

UNIVERSITÉ PAUL CÉZANNE -AIX-MARSEILLE III

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES

MÉMOIRE

pour l'obtention du Diplôme

**LE NATURISME, UNE CULTURE ALTERNATIVE...
D'AVENIR?**

Par Célia BARREZ

Mémoire réalisé sous la direction de
Raphaël LIOGIER

L'IEP n'entend donner aucune approbation ou improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont pris de leur temps pour répondre à mon questionnaire, et m'ont envoyé régulièrement leurs idées, opinions et autres documents très utiles. Je remercie particulièrement, pour leur aide soutenue,

PEYRON, Jean

RIEUX, Pierre

CHANDELIER, Frédéric

COLLIN, Gérard

ENGAMARRE, Philippe,

SAUREZ, Bruno,

GIORGI, Jean-Maurice

MONNIER, Corentin

BANCHEREAU, Roger

Mes parents et mes amies pour m'avoir encouragée à traiter ce sujet.

Mes sœurs, l'une pour ses relectures, l'autre pour sa débrouillardise informatique.

Mots-clés: Naturisme, Nature, Nudité, culture alternative, hédonisme, loisirs, militantisme, individualisme, acculturation, spiritualité.

RÉSUMÉ

Nous nous sommes intéressés au mouvement naturiste français, aujourd'hui à la croisée des chemins entre ses composantes individuelle et collective, hédoniste et politique.

Sous l'impulsion conjointe de l'industrie touristique et des médias, le naturisme semble faire l'objet d'un regain d'intérêt. Outre son caractère accrocheur et polémique qui en fait un rassembleur d'audimat efficace, cette nouvelle attention laisse-t-elle penser que les valeurs défendues au sein du naturisme puissent correspondre à une demande d'individus à la recherche d'un nouveau modèle de société? L'objet de ce travail a été d'analyser ce qu'était cet art de vivre naturiste, qui se distingue dans la pratique par une relation particulière à la nature et au corps, et dans laquelle la nudité n'est qu'un des éléments constitutifs. Nous nous sommes interrogés sur l'influence que pouvait avoir une adhésion au naturisme dans le processus de construction identitaire de l'individu et réciproquement, s'il était possible d'identifier des caractéristiques communes propres aux personnes faisant l'acte de s'ouvrir au naturisme. L'esquisse d'une sociologie du naturisme nous a permis de constater que cette ouverture procédait d'une démarche intellectuelle élaborée. L'éternelle représentation du Naturisme associée aux réflexes d'individus poursuivant le mythe d'un « paradis perdu »¹ ne s'effacerait-elle pas devant celle d'un groupe minoritaire avant-gardiste, laboratoire d'idées pour l'avenir?

1 Du nom du célèbre film-documentaire de Robert Salis, *À la recherche du paradis perdu*, 1998

SOMMAIRE

Introduction

Première Partie:

L'originalité du mouvement naturiste français; à la fois activité de loisirs et marqueur d'identité

Chapitre Premier: Le Naturisme de loisirs, hédonisme et art de vivre

- A) Une plongée au cœur des micro-sociétés naturistes, le temps des vacances
- B) Nudité et Nature: deux « piliers » du Naturisme, dispensateurs de sens et de valeurs

Chapitre deuxième: La participation du Naturisme au processus de construction identitaire

- A) Construction identitaire dans l'opposition
- B) La nudité au sein du mouvement naturiste, à la fois fédératrice et source de divisions

Deuxième Partie:

La place du Naturisme dans la participation à un projet de société: espoirs et limites

Chapitre Premier :Ambition et limites d'un projet politique naturiste

- A) Naturisme et projet social et éducatif
- B) Les difficultés internes au Naturisme: une divergence sur le rôle à jouer

Chapitre deuxième: La démocratisation du Naturisme en question

- A) L'adhésion au Naturisme procède d'un acte de volonté réfléchi
- B) Une société encore trop « immature »?

Conclusion

Introduction

Le terme final, c'est Robinson devenu élémentaire dans son île rendue elle-même aux éléments: un Robinson de soleil dans l'île devenue solaire, uranien dans Uranus. Ce n'est donc pas l'origine qui compte ici mais au contraire l'issue, le but final, découverts à travers toutes sortes d'avatars.

Gilles Deleuze, à propos de Vendredi ou les Limbes du Pacifique de Michel Fournier

Les campagnes tentant de faire connaître le Naturisme au grand public se multiplient, tant sous l'action de l'industrie touristique qui s'est fructueusement emparée du phénomène -250 millions de chiffre d'affaires par an, 3 000 emplois directs ou indirects générés²-, que sous l'impulsion conjointe de la Fédération Française de Naturisme (F.F.N.) et des multiples associations locales, comme l'A.P.N.E.L. (Association pour la promotion du Naturisme en Liberté) en région de Provence. Le Naturisme est également l'objet de toujours plus nombreuses émissions médiatiques, le dernier grand événement en date étant l'émission « Thalassa » du 12 novembre 2010. Enfin le média Internet a apporté un atout considérable quant à la diffusion du mouvement naturiste et de ses idées, mettant à la disposition des utilisateurs nombre d'informations et de films documentaires sur le sujet, ainsi que la possibilité d'accéder aux forums et de se renseigner sur l'activité de la F.F.N. visant à la promotion du Naturisme sous toutes ses formes -mais aussi à son encadrement. La F.F.N. (elle-même membre de la Fédération Naturiste Internationale) est une association à but non lucratif et est présente par ses structures sur tout l'ensemble du territoire. Elle donne un cadre officiel et une reconnaissance des pouvoirs publics aux diverses entreprises (au sens d'initiatives visant à la diffusion du Naturisme) et associations naturistes. Elle fédère les naturistes qui acceptent de s'y rallier et donne ainsi plus de force à leurs revendications, en se faisant également l'interlocuteur entre les instances relais de la culture dominante et les naturistes militants d'un certain art de vivre. Comme le souligne Sylvain Villaret dans son Introduction Générale³, cette récente médiatisation du « Naturisme » indique « un regain

2 Chiffres rapportés dans le Reportage « Mes vacances chez les naturistes », de l'émission Thalassa du 12 novembre 2010 et reprenant ceux publiés dans le dossier de presse de la F.F.N. 2010.

3 VILLARET, Sylvain, *Naturisme et éducation corporelle. Des projets réformistes aux prises en compte politiques et éducatives (XIX^e-milieu du XX^e siècle)*, Paris, L'Harmattan, 2006

d'intérêt pour un rapport alternatif au corps et à la nature ». En effet, la place du corps, mais plus généralement, de l'Homme dans la Nature et ce que cela peut avoir pour conséquence sur l'organisation de la société est au centre de la réflexion naturiste.

Le Naturisme plonge ses racines dans la tradition néo-hippocratique médicale et à la fin du XVIII^{ème} siècle il désigne une philosophie et une doctrine de soins. Celles-ci reposent sur « l'observation attentive de la nature à l'œuvre tant dans la vie normale de l'individu que dans ses affections. La nature, en raison de sa toute puissance, doit être prise comme guide et comme modèle⁴ ». Les médecins dits « naturistes » pratiquent une médecine d'abord « observante » puis « expectante » à partir de laquelle leurs interventions sont réfléchies, mesurées et parcimonieuses, et consistent à aider la « nature médicatrice » dans sa lutte contre la maladie. Ayant confiance en la « force vitale » du corps allié de l'esprit, il la laisse agir contre ce qu'il estime être un phénomène normal et bénéfique: la maladie qui est la résultante naturelle d'un dérèglement des fonctions vitales de l'organisme. Cependant les adeptes de la « natura medicatrix » doivent, à la fin du XVIII^{ème} siècle, céder le pas à la médecine expérimentale, « agissante » et médicamenteuse: « la médecine moderne, engagée dans la conquête d'une position sociale à laquelle elle aspire au nom de son savoir et de ses compétences [...] ne peut se résoudre à envisager la maladie comme un phénomène normal et nécessaire⁵ ». La médecine naturiste est de plus en plus accusée d'obscurantisme et d'ésotérisme, qui dans un siècle gagné par le positivisme, n'a plus sa place. Le Naturisme connaît néanmoins une nouvelle naissance dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, sous l'influence de la thérapeutique naturelle venue d'outre-Rhin. Il profite également des nouvelles découvertes sur l'immunologie. Le Naturisme se caractérise alors comme un mode de soins alternatifs aux thérapeutiques médicamenteuses chimiques en faisant usage des éléments naturels -eau, air, soleil- lors de cures organisées. Cette nouvelle attention portée au corps, à la régénération et à l'épanouissement de l'individu à travers la nature -sans que cette dernière soit explicitement et précisément définie- caractérise également la naissance d'un nouveau mode de vie, fondé sur l'hygiène et l'exercice. Une méthode

4 Ibid., p11

5 BAUBEROT, Arnaud, *Histoire du Naturisme, le mythe du retour à la nature*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004, p.34

alternative de soins qui, dans une période où certains commencent à dénoncer les méfaits de l'industrialisation et de l'urbanisation sur la « plante humaine⁶ », est encouragée par un succès de plus en plus marqué. En effet, l'entrée des sociétés occidentales dans la modernité économique et scientifique est notamment caractérisée par l'émergence d'un double discours: un dominant, positiviste qui vante le Progrès sous toutes ses formes, et un second qui s'inscrit en réaction à ce dernier, et dénonce entre autres l'impact des modes de vie modernes sur l'épanouissement de l'homme. Déjà à la fin du XVIII^{ème} siècle, J.J. Rousseau, dans *Émile ou de l'éducation* recommande d'élever son enfant à la campagne, loin des sociétés corrompues par l'intérêt particulier, mais également du point de vue du développement physique, l'air pur des campagnes est bien préférable à l'insalubrité des villes que fustigera quelques temps plus tard Émile Zola en évoquant la condition ouvrière dans ses romans. Se forment alors plusieurs groupements prônant une réforme totale des modes de vie et un relèvement de la morale, sous fond de croyance en la décadence de la civilisation contemporaine et en « l'hérédité morbide ». L'activité réformatrice qu'ils proposent se distingue par un appel au retour à la nature et par un ascétisme rigide, tant en matière d'alimentation que de mœurs⁷.

C'est dans les années vingt que le Naturisme se détache progressivement du carcan médical et hygiéniste pour être vécu de façon hédoniste et dans le cadre des loisirs de plein air, « à la fois moins exigeant et plus populaire, pensé et voulu comme un Naturisme de "masse" ⁸ » par ses promoteurs (Kienné de Mongeot, les frères Durville). Ajouté aux pratiquants d'un Naturisme « sauvage » en dehors de toute structure, Arnaud Baubérot estime le nombre d'adeptes de ce Naturisme de loisirs situé « dans un ordre de grandeur compris entre 5000 et 10 000 personnes ⁹ » pendant l'entre-deux-guerres. La nudité, qui est considérée comme une composante fondamentale du Naturisme contemporain ne se banalise qu'à la fin des années 1930, et le Naturisme tend à se confondre avec le nudisme dans les mentalités. Le Naturisme s'institutionnalise en 1948

6 A. RIKKI, Allemand, d'abord teinturier puis reconverti en entrepreneur à la tête d'établissements de santé fondés sur l'hydrothérapie et l'aérophérapie, (1823-1906) dénonce à son époque la « dégénérescence de la plante humaine, causé par un ensoleillement et une aération insuffisants. » Cité dans VILLARET, S., *op. Cit.*, p. 50

7 Ces différents groupements sont étudiés par BAUBEROT, A., *op. Cit.* : il s'agit des mouvements communautaires se rattachant au « végétaro-naturisme » (l'association du Trait-d'Union, de la Société naturiste française de Paul Carton et de la société végétarienne de France ainsi que les quelques dizaines d'anarchistes végétaliens ou « néo-naturiens »); c'est également ce que VILLARET, S., *op. cit.* détaille dans son sous-chapitre intitulé *Végétarisme et magnétisme* p.80-87

8 BAUBEROT, A., *op. cit.* p.330

9 *Ibid.*

sous l'égide d'Albert Lecocq qui entreprend la création de la Fédération Française de Naturisme et lance la revue naturiste « La vie au Soleil ». Cependant il faudra attendre 1950 pour que la Fédération voie ses statuts déposés à la Préfecture. En 1950 s'ouvre à Montalivet le premier centre naturiste de France. Aujourd'hui, la France est la première destination naturiste mondiale, avec un Naturisme qui se vit essentiellement l'été, et accueille environ deux millions de personnes par an. 600 000 Français pratiquent le Naturisme et il existe à ce jour 105 centres de vacances naturistes, 31 campings associatifs et 25 gîtes et chambres d'hôtes naturistes¹⁰.

Cependant l'aspect commercial de ces chiffres et l'apparente marchandisation du secteur ne doit pas empêcher la réflexion autour du Naturisme comme culture alternative, c'est à dire comme un ensemble de normes, de valeurs et de pratiques culturelles particulières et partagées, parfois revendiquées, par un groupe d'individus, et dont il s'agira en partie dans ce travail d'essayer de rendre compte. Ces individus, s'ils ne rejettent pas en bloc la culture dominante, la « tamisent » de façon à inventer pour le quotidien un art de vivre qu'ils estiment juste et stable, et auquel ils s'identifient. À l'instar de Baubérot, nous aurions pu adopter le terme de « sous-culture ¹¹ » si nous avons choisi la définition de celle-ci comme « l'ensemble des pratiques culturelles propres à un groupe à l'intérieur de la société globale mais qui présente un certain nombre de traits communs avec la culture de cette dernière »¹². Mais le terme de sous-culture *stricto sensu* (et à ce sens la traduction de l'anglais *subculture* ne peut donner entière satisfaction) désigne une culture dominée. Or si le Naturisme tel qu'il est vécu en France est minoritaire, il est également pratiqué et pensé par une catégorie de « dominants » (mais pas seulement), c'est à dire par un ensemble d'individus qui se positionnent sur l'échelon supérieur de la hiérarchie sociale.

Ce fait nous permet d'aborder une autre difficulté quant à la définition du Naturisme, que Baubérot avait lui-même rencontrée lors de la délimitation de son sujet. Il s'agit notamment de la « variété des groupes sociaux qu'il concerne¹³ », qui contribue en partie

10 Chiffres cités dans le dossier de presse 2010 de la F.F.N., elle-même dispensatrice de licences, obligatoire pour toute personne souhaitant pratiquer le Naturisme dans les structures de loisirs prévues à cet effet.

11 BAUBEROT, A., *op. cit.*, dont l'ouvrage consiste à déterminer comment, dans la société du début du XXe siècle, la croyance au mythe de régénération par la nature partagée par des individus d'horizons différents, aboutit à la formation d'une « sous-culture dispensatrice d'identité et de dignité ». p.333

12 BEITONE, Alain, DOLLO, Christine, GERVASONI, Jacques, LE MASSON Emmanuel, RODRIGUES, Christophe, *Manuel de Sciences Sociales*, 3^{ème} édition, DALLOZ, 2004, p. 233

13 BAUBEROT, A., *op. cit.*, p. 9

à la diversité des formes que prend le Naturisme. Cette caractéristique cependant fait aussi son originalité. Le Naturisme des années 1950 jusqu'à aujourd'hui s'est considérablement démocratisé, en comparaison à ce qu'on pouvait observer avant la guerre. Il tend à déborder des frontières qu'on lui impose. Il ne s'agit pas seulement du Naturisme « sauvage » qui existait déjà dans les années vingt, mais de toujours plus nombreuses initiatives naturistes qui visent à revendiquer la liberté de vivre leur philosophie ouvertement -mais aussi de la faire connaître. Cela se traduit au regard extérieur essentiellement par la revendication du « droit d'être nu¹⁴ ». Ainsi depuis quelques années la pratique de la *randomue*¹⁵ se développe intensément, beaucoup aidée en cela par internet qui met immédiatement en contact les adeptes et contribue également à la faire connaître. Les naturistes engagés qui souhaitent également imposer à la société des changements qu'ils aimeraient lui voir prendre, soutiennent généralement les manifestations nues comme les *cyclonues*¹⁶ telles qu'il peut y en avoir à Londres ou à Bruxelles. Cependant la conduite de la F.F.N. à l'égard du *naked activism*¹⁷ reste très prudente, car elle se doit de protéger une éthique du Naturisme qui pourrait pâtir d'une instrumentalisation de la nudité à n'importe quelles fins, et surtout d'être résumée à ces seules dernières¹⁸. Parce que la F.F.N. est porteuse d'une certaine vision de la société qu'elle souhaite faire connaître et partager¹⁹ par voie légale, elle se doit de soigner l'image

14 Le « droit » d'être nu, c'est à dire le droit à la « nudité saine naturelle » -comme on peut le trouver dans la littérature et le vocabulaire naturiste- à l'image de ce qui se fait en Allemagne, aux Pays-Bas ou encore dans les pays scandinaves. Outre les blocages culturels et « mentaux » sur lesquels on ne peut agir que lentement et difficilement, le débat se focalise essentiellement en France autour de l'article 222-32 du Code Pénal, entré en vigueur le 1^{er} mars 1994. Cet article, qui remplace l'ancien article 330 relatif à l'outrage à la pudeur, vise la répression de « l'exhibition sexuelle », qui doit avoir été commise « dans un lieu accessible aux regards du public » et « imposée à la vue d'autrui ». Or dans les faits il s'avère que l'acte « d'exhibition sexuelle » revêt des réalités très différentes et pénalise en fait toute nudité exposée à la vue d'autrui (or structures naturistes). En effet par acte d'exhibition sexuelle le législateur entendra « découverte des parties sexuelles » [Limoges, 13 juin 1975:D 1976. Somm. 17.]. Il en découle que la nudité est assimilée à l'exhibition sexuelle, ce que contestent les naturistes.

15 La randonnée nue, dite *randomue* est beaucoup pratiquée en Allemagne ou encore aux États-Unis. Il est difficile de dater son apparition, car il semble qu'elle soit concomitante du Naturisme, tout en restant très discrète. Jean Paul Guido, Président de l'Association des Randonneurs Nus de Provence est le premier à avoir obtenu un arrêté municipal en France autorisant la *randomue* et à l'avoir affiliée à la Fédération Française de Randonnée Pédestre.

16 Il s'agit de rassemblement de cyclistes nus qui souhaitent sensibiliser la société au nu, voire à tester leur capacité à l'accepter.

17 Le terme anglais (*naked activism* pour *activisme nu*) est davantage employé pour désigner les actes de protestation qui utilisent le nu pour choquer ou simplement attirer l'attention.

18 À ce sujet, lire l'article de COLLIN, Gérard, Revue *Naturisme, Naturellement nu*, juin 2008, n°2

19 « la F.F.N. travaille actuellement pour ré-obtenir cet agrément [NDLR: agrément d'éducation populaire, délivré en 1983 par le Ministère du Temps Libre, non renouvelé depuis], notamment à travers un projet d'éducation(éthique naturiste, un projet jeunesse et un projet protection de la nature. Les statuts de la F.F.N. ont été revus l'année dernière dans ce sens ». CHANDELIER, Frédéric, chargé de Communication à la F.F.N..

qu'elle rend du Naturisme et faire en sorte que celle-ci soit la plus acceptable possible, face à un public majoritairement non-initié, et, si ce n'est sceptique, du moins méfiant²⁰. Par conséquent elle -tout comme nombre de militants naturistes- s'attacheront à rejeter tout ce qui pourrait contribuer à associer dans les mentalités Naturisme et « sexualité débridée ou multiforme », Naturisme et « nouvelles formes de nudité collective qui assument clairement leur caractère érotique et subversif, au nom de la révolution sexuelle »²¹ qui apparaissent à partir des années 1970. Le livre de France Guillain paru en 2002 s'inscrit dans cet effort de pédagogie quant à dire ce qu'est le Naturisme, à en donner une sorte de « mode d'emploi »²² mais également par ce biais à le fermer aux autres formes de nudité collective qui se revendiqueraient également du Naturisme, en jouant sur les dénominateurs communs de la nudité et de la liberté.

Cette volonté d'enfermer le Naturisme dans un cadre prescrit et précis -sans que pour autant cela soit toujours accompagné d'un jugement de valeur négatif vis-à-vis des autres formes de « Naturisme »- se traduit entre autres par la nouvelle frontière tracée entre nudisme et Naturisme²³, sur la notion de nudité vécue en commun et sur l'aspect respect et protection de la nature. Ainsi pour la F.F.N. « *Le Naturisme est une manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par une pratique de la nudité en commun qui a **pour conséquence** de favoriser le respect de soi-même, le respect des autres et celui de l'environnement.* »²⁴»

À travers nos enquêtes, nous avons pu relever la déception de certaines personnes lorsque d'autres voulaient s'attribuer le monopole de la définition du Naturisme. Il y aurait à leur sens non pas un, mais *des* Naturismes: le Naturisme est individualiste au sens où l'individu refuse de se le voir imposer et l'arrange lui-même « à sa sauce ». Aussi le Naturisme contemporain est-il difficile à définir. Cependant, à l'instar d'Arnaud Baubérot

20 Paradoxalement deux attitudes coexistent qui semble correspondre à la perception individuelle extérieure (plutôt positive) et collective extérieure (plutôt suspicieuse).

21 *Naturisme et société : un entretien avec Arnaud BAUBEROT* par Matthieu Faullimet, article publié sur Organdi.net [Organdi Quarterly est une revue électronique interdisciplinaire gratuite et internationale, consacrée aux grands débats de la culture contemporaine]. URL: http://organdi.net/article.php3?id_article=25

22 GUILLAIN, France, *Vivre le Naturisme*, LPM, Paris, juillet 2002, publié avec le concours et sous l'autorité de la F.F.N.. « qu'est ce que le Naturisme en ce début de III^e millénaire? Quelle est sa raison d'être? [...] A côté de ce Naturisme fondamental, il y a toute une palette qui s'étend -avec bien des variantes- du nouveau naturiste [...] au natu-touriste et consommateur de passage qui est venu essayer et repartira peut-être déçu de n'avoir rien 'vu' » p.12

23 BAUBEROT, Arnaud, *op. Cit.*, chapitre *la vulgarisation du Naturisme et du nudisme*, p. 299-309 où les mentalités associaient quasi automatiquement nudisme et Naturisme.

24 En 1974, une définition est validée par le XIV^e Congrès de la Fédération internationale de Naturisme. Le « ayant pour conséquence » a depuis remplacé l'expression initiale de 1974 « ayant pour but ».

qui voyait l'unité de la culture naturiste dans la croyance commune du mythe de retour à la nature et du projet de régénération individuelle ou sociale à travers elle²⁵, nous avons essayé de retrouver certaines constantes propres aux valeurs revendiquées par les personnes se disant adhérer au Naturisme.

Ce travail a permis de remarquer que le Naturisme participait d'un fort processus identitaire. En effet, les acteurs interrogés s'adonnant à cet art de vivre reconnaissent que les valeurs qu'ils assimilent au Naturisme et auxquelles ils se conforment leur permettent de régler leur conduite au quotidien et de retrouver une certaine stabilité dans un idéal de vie et de rapports sociaux. Leur conception des choses s'inscrit dans une contradiction plus ou moins forte avec la perception qu'ils ont de l'état de la société actuelle.

Il ne s'agit donc pas, pour les naturistes, de retourner à un état « primitif » du monde en rejetant notamment en bloc les apports de la modernité économique, mais de repenser la société en redéfinissant le rapport entre l'homme et l'homme, entre l'homme et la technique. De nombreux centres naturistes, encouragés par les exigences de la F.F.N. à cet égard, sont dotés ou se dotent d'infrastructures très modernes -économies d'énergie, matériaux écologiques, etc. et sont équipés de lignes téléphoniques et internet. Les naturistes ne se réduisent pas à la caricature qui voudrait les associer à des inconditionnels de l'homéopathie, de la thérapie par acupuncture et à des adonnés compulsifs de la nudité. Mais ils ont, à l'instar des médecins naturistes du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, confiance en la force du corps, qui, bien soigné et entretenu, peut se passer de chimie. Ils ne (re)nient pas les apports de la médecine moderne, mais beaucoup en pointent les limites. De plus en plus, l'actualité qui alerte sur les revers de cette médecine agissante et médicamenteuse -comme la récente mise en lumière de la « iatrogénie médicamenteuse », ou des scandales mettant en cause les industries pharmacologiques et une élite politique complaisante- ne fait que les renforcer dans le bien-fondé de leurs croyances. Il a été cependant intéressant de découvrir qu'il n'y a aucun médecin au Bureau fédéral comme au Conseil d'Administration de la F.F.N., alors que dans les années 1950-1960 ils étaient plutôt nombreux²⁶. De la même façon, si les

25 *Ibid.*, « Ainsi, en dépit de l'absence d'une définition stricte et unanimement partagée de ce qu'est le Naturisme, en dépit même de la diversité des milieux qui adhèrent à ce projet de régénération, on peut parvenir à cerner un courant naturiste dont l'unité, sinon l'homogénéité, repose sur un ensemble de convictions et de comportements communs ». p.11

26 Voir en annexe un papier à lettres historique datant de 1950 à en-tête de la F.F.N..

naturistes soignent dans cet esprit leur alimentation en étant davantage portés vers ce qu'on appelle communément le « bio », c'est aussi parce qu'ils privilégient un mode d'agriculture associé à un modèle de production économique proche de leurs valeurs (soutien à l'agriculture locale, respect de l'environnement, etc.).

La quasi disparition de l'emprise de la morale religieuse sur la société et la prise de conscience politique et sociale sur des grands thèmes traditionnellement liés à la philosophie naturiste (protection de l'environnement et développement durable, réflexions autour de la société marchande et de ses effets pervers, délitement du lien social, etc. ...) participent de l'intérêt que suscite le Naturisme et de son actualité et amènent à interroger sa capacité à se démocratiser²⁷. Cette question de la démocratisation nous a conduit à nous demander si elle était une volonté unanime au sein du mouvement naturiste, mais aussi quels en étaient les espoirs, quelles en étaient les limites. L'ouverture et l'accès au Naturisme supposent-ils des aptitudes particulières? Quels obstacles à la diffusion du Naturisme? Mais aussi, quelles ouvertures? Ces questions nous ont permis de revisiter les liens entre Naturisme et sexualité, et d'interroger le rôle du vêtement comme institution de l'ordre social.

L'objet de ce devoir a été initialement de s'intéresser à ce et ceux qui font le Naturisme français aujourd'hui, en référence à son histoire et ses évolutions récentes. Une des questions majeures était de se demander si l'on pouvait faire une sociologie du Naturisme, car l'expérience de plusieurs séjours dans de nombreux centres naturistes nous avait donné l'impression d'y observer un Naturisme plutôt âgé -même si la présence des familles y était très importante- et aisé. La méthode du questionnaire ouvert et des entretiens, ainsi que l'expérience que nous avons du terrain, nous ont conduit à revisiter nos hypothèses de départ. Nous avons pu ainsi découvrir que le monde naturiste était complexe, composé de sensibilités différentes et que pour une part, il s'extériorisait (à travers les médias ou encore par l'organisation des *randonues*). Nous avons également constaté que les réponses données ouvraient plusieurs pistes, selon que l'on se plaçait

27 Relativement à un article publié sur le site *Vivre Nu* et dans le dossier de presse de l'Association Régionale de Naturisme en Languedoc-Roussillon de juin 2010 sur l'enquête IFOP pour France Espaces Naturistes : 55% des français pensent que les vacances naturistes sont l'occasion de rencontrer des gens simples et naturels. 51% pensent que ce sont des vacances avant tout familiales et 48% pensent qu'elles tendent à se développer. Loin des a priori, les vacances naturistes ne choquent plus les français à 71%. Autrefois perçu comme une véritable curiosité sociologique, le Naturisme se retrouve aujourd'hui au cœur d'une tendance profonde de société où la tolérance et le respect des autres sont avant tout privilégiés. L'enquête soulignait encore que 11 millions de personnes étaient prêtes à passer des vacances dans un espace naturiste.

sous l'angle du militant ou du naturiste individualiste -sans que cela ait une connotation négative.

Finalement, dans un monde -que nous réduisons dans ce travail aux sociétés occidentales et plus particulièrement à la France- qui apparaît de plus en plus complexe et sous l'influence de grands changements (rapport à l'espace²⁸, avènement d'une « société de loisirs » qui amène à repenser le temps, la place du travail²⁹, et les relations sociales, nouvelles préoccupations environnementales, etc...), le Naturisme, générateur de « nouvelles » valeurs et de nouveaux objectifs du « vivre ensemble », n'en est-il pas devenu plus attrayant? À travers ce devoir, nous essaierons de montrer comment le Naturisme s'inscrit dans ce contexte de l'individu individualiste à la « multi-appartenances ³⁰» qui réorganise le monde et tente de le réinventer.

Dans une première partie nous essaierons de décrire ce qu'est le Naturisme aujourd'hui, en mettant en lumière la complexité du mouvement, qui est à la fois une « pratique » et une philosophie, une activité hédoniste et un mode de pensée alternatif, et au sein duquel se côtoient en permanence l'individuel et le collectif. Progressivement nous en serons amenés à nous attarder sur le message politique du Naturisme associatif, en tant que producteur de sens et porteur d'une vision de la société. Nous pourrions ensuite nous interroger sur la capacité du Naturisme à se démocratiser, alors qu'il nous semble percevoir, dans les évolutions de la société, une disponibilité plus importante à sa réception. Cependant, cette disponibilité semble avoir des limites, lesquelles nous tenterons de cerner et d'interpréter. Nous en viendrons progressivement à évoquer, à la fin de ce travail, les liens entre sexualité, Éros, Naturisme et spiritualité.

Le Naturisme militant combat chaque jour et pacifiquement les obstacles auxquels se heurte la crédibilité du Naturisme; obstacles qui, paradoxalement, sont un des moteurs essentiels qui suscitent l'adhésion à ce dernier: celui de la recherche de la Liberté.

28 VIARD, Jean, *Éloge de la mobilité. Essai sur le capital temps libre et la valeur travail*, Editions de l'Aube, Paris, mai 2006

29 MEDA, Dominique, *Le travail, une valeur en voie de disparition?*, Flammarion, Champs Essais, 2010

30 VIARD, Jean, expression extraite de l'un des cours donnés par ce dernier à l'IEP d'Aix En Provence sur *Les grands changements de la société*, 2010 et désignant le cadre multi-référentiel à partir duquel l'individu se forge sa propre identité et sa représentation du monde.

PREMIÈRE PARTIE

L'originalité du mouvement naturiste français; à la fois activité de loisirs et marqueur d'identité

Pour tenter de cerner ce qui fait le Naturisme aujourd'hui, nous avons procédé à l'envoi d'un questionnaire ouvert¹ par internet, qui par la suite s'est essentiellement transmis de « bouche-à-oreille ». Nous avons obtenu 34 retours. Nous avons procédé à trois entretiens libres. Nous nous appuyerons également sur des numéros des revues naturistes *La vie au Soleil*, *Naturisme Magazine* et *Naturellement nu* et sur quelques films naturistes. Les naturistes sont sans exception très coopératifs et volontaires, très probablement parce qu'ils tiennent à être mieux connus, dans le sens où cela peut contribuer à détruire les amalgames « grivois » dont ils se sentent souvent être l'objet. Dans un article de la revue naturiste *Naturellement Nu* de juin 2008, Gérard Collin, consultant auprès de la F.F.N., écrivait : « l'une des difficultés du Naturisme à se positionner dans notre société est liée à une image peu affirmée, résultant d'un manque d'enquêtes et d'études. Cette situation est largement le résultat d'une carence de nos universitaires à aborder le Naturisme contemporain comme sujet d'étude à part entière. [Ils] montrent peu d'empressement à aborder ses aspects plus « subjectifs », intimes, sa potentialité d'aide au développement et sa richesse humaniste» Contribuer à remédier à cette lacune sera en partie l'objet de ce devoir.

Nous montrerons dans cette partie la complexité du mouvement naturiste, qui, émancipé du seul contexte de la médecine, est aujourd'hui à la fois vécu sous l'angle de l'hédonisme et constitue une « activité » de loisirs particulière, marquée par l'attachement à certaines valeurs (I); et à la fois sous l'angle de la culture alternative en tant que marqueur d'identité fort, l'individu montrant par son adhésion son attachement à une certaine façon d'être et d'agir au quotidien. Nous nous arrêterons alors sur le potentiel contestataire du Naturisme à l'égard de la culture dominante (II).

¹ Voir un exemple de questionnaire en annexe.

I. Le Naturisme de loisirs, hédonisme et art de vivre

Dès les années 1930, le Naturisme évolue progressivement vers un nouveau cadre qui est celui des loisirs. Mais avant d'être une activité limitée à l'hédonisme et à l'épanouissement personnel, le Naturisme porte en lui une charge identitaire forte. D'abord parce que, « au-delà de la distraction qu'ils apportent, les loisirs constituent également un domaine dans lequel s'expriment différentes valeurs. [...] Ils constituent pour nombre de personnes une opportunité d'explorer des possibilités qui sont en partie refoulées dans la vie quotidienne »¹. Nous verrons comment ceci se retrouve dans la pratique du Naturisme (A). Enfin, le Naturisme porte en lui une « charge » contestataire dans la mesure où il constitue, par nombre de ses aspects, une critique implicite de la société. La nudité est ici un symbole fort d'opposition. Ces deux conceptions ne s'excluent pas et se recoupent souvent. Le dénominateur commun au sens accordé à la pratique du Naturisme serait alors celui d'un dispensateur de sens à travers un certain nombre de valeurs et de représentations particulières, à la fois pour une personne prise individuellement, que pour un groupe heureux de se sentir vivre en marge de la société (B).

A. Une plongée au cœur des micro-sociétés naturistes, le temps des vacances

1. Naturisme de loisirs: naturisme « officiel »?

L'avant-dernier chapitre de l'essai consacré à l'histoire du Naturisme par Arnaud Baubérot s'intitule « Le Naturisme, entre régénération et loisirs ² ». Il y relate l'évolution progressive du Naturisme alors « exclusivement associé à des programmes de promotion

1 Sous la direction de BRECHON, Pierre et TCHERNIA, Jean-François, *La France à travers ses valeurs*, Armand Colin, Paris, 2009, pp. 175 et 178.

2 BAUBEROT, Arnaud, op. Cit., pp. 281-309

de l'hygiène et à des méthodes de soins » à « un loisir de plein air »³. Cependant il rappelle que la dimension « régénération par la nature » est toujours plus ou moins associée à la pratique du Naturisme. Cette évolution du Naturisme vers une activité de loisirs est le résultat cumulé de sa démocratisation du fait non seulement de la diminution du temps de travail, de l'augmentation du niveau de vie, du progrès dans les transports, mais également de la volonté de ses promoteurs de développer un Naturisme « de masse »⁴, de sa marchandisation progressive et plus récemment de sa publicité facilitée par les nouvelles technologies de l'information. Cette évolution transparait clairement de notre étude sur une soixantaine de numéros de la revue naturiste *Naturellement nu* et *Naturisme magazine*, de 1995 à 2010: l'accent y est mis sur les destinations où l'on peut vivre son Naturisme idéalement le temps d'un été, voire même celui d'un hiver⁵ tant en France qu'à l'étranger. La majorité des numéros orientent vers les coins où sont organisées des *randonues* guidées pour un moment de bonheur au grand air, alliant activité sportive, immersion dans un paradis de nature, et contact privilégié du corps nu avec les éléments naturels (air, eau lorsque la promenade nous oriente vers un lac, une rivière ou une crique). Une large partie du magazine est consacrée également aux centres de vacances naturistes, qui y sont détaillés et évalués, après avoir été testés.

Étant donné le fait que vivre son Naturisme en liberté n'est pas encore chose possible en France, le Naturisme de loisirs est largement encadré au sein de structures destinées à cet effet et par la F.F.N. (la pratique de la *randonue* reste marginale) et essentiellement vécu de façon « épisodique » dans les centres de vacances. On observe alors à travers cette façon de vivre le naturisme, la mise en place de micro-sociétés partageant des valeurs communes et au sein desquelles l'accent est mis sur l'hédonisme et le ressourcement individuel. Les règlements des centres et campings font dans leur majorité référence à une Charte d'Éthique⁶ qui édicte un naturisme « officiel ». La

3 *Ibid.*, p. 281

4 *Ibid.*, « le prix relativement modéré de la cotisation [à la Société naturiste fondée par les frères Durville en 1927, eux-mêmes initiateurs des premiers centres « cités » naturistes : Physiopolis, Héliopolis] [...] indique d'ailleurs la volonté des Durville de s'adresser à un large public issu des couches moyennes. » pp. 283-284

5 *La Vie au Soleil* n°72, octobre-novembre, 1998. Le dossier proposé par la rédaction s'intitule « Soleils d'hiver » et renseigne tant sur les quelques centres et campings français restant ouverts l'hiver et proposant et les activités qu'ils proposent, que sur les possibilités de croisières et séjours en terres plus exotiques (Caraïbes notamment). D'autre part, la pratique de la *randonue* en raquettes et ski de fond, si elle n'est pas courante, se pratique dans certaines régions par exemple en région PACA à travers l'Association des Randonneurs Nus de Provence.

6 Dans le cadre de la Convention de Partenariat existant depuis 2003 entre la F.F.N. et les centres de vacances, ces derniers, s'ils veulent bénéficier entre autre de la reconnaissance officielle de la F.F.N. et de la FNI, se doivent de respecter certaines conditions. Certains se dotent d'une Éthique naturiste. (Voir annexe).

question qui est de savoir si la F.F.N. avait pour cette raison le « monopole » de la définition du Naturisme a tenté d'être résolue par l'envoi de questionnaires à des personnes se revendiquant naturistes et n'ayant pas pour autant leur licence naturiste ni ne partant en centres de vacances. Quels accords, quels désaccords sur la définition du Naturisme? Ce dernier doit-il être vécu obligatoirement en communauté dans le cadre des loisirs pour être désigné en tant que tel⁷? Il reste que la question est souvent débattue au sein même de la F.F.N. par l'intermédiaire de la presse notamment, en invitant régulièrement les lecteurs à dire leur Naturisme.

En réalité, le Naturisme de loisirs a deux facettes: individualiste d'une part, il procède d'une démarche personnelle et chacun va le vivre plus ou moins différemment selon son âge, son sexe, son parcours éducatif et ses expériences personnelles. Un individualisme auquel s'adapte également l'offre des centres de vacances -on sera par exemple plus ou moins strict sur le principe de la nudité s'il s'agit d'un adolescent ou d'un « débutant ». D'autre part le Naturisme est collectif dans la mesure où il rassemble des personnes sur un art de vivre et des valeurs proches, et qui se plaisent à se retrouver en communauté le temps des vacances. Internet permet aujourd'hui à des personnes attachées à cette nouvelle sociabilité de multiplier ces rencontres pendant l'année et de se retrouver pour des *randonnées* et autres sorties en commun.

2. La mise en place d'une atmosphère singulière

Nous retrouvons souvent dans les lieux de villégiature naturistes une ambiance similaire et peu commune, auprès de laquelle viennent se ressourcer et se détendre des milliers de vacanciers chaque été. La nature des relations humaines et des activités de loisirs proposées cultivent cette atmosphère singulière.

Les centres de vacances se sont progressivement équipés, dès les années 1930, en offre de loisirs et nombreux sont ceux qui proposent à ce jour de multiples activités

⁷ Rappelons ici la définition de la Fédération Française de Naturisme: « *Le Naturisme est une manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par une pratique de la nudité en commun qui a pour conséquence de favoriser le respect de soi-même, le respect des autres et celui de l'environnement* ». Par cette définition la F.F.N. s'inscrit totalement dans le cadre d'un Naturisme de loisirs.

ludiques, tournant essentiellement autour du sport, des activités de détente et de relaxation, des travaux manuels et artistiques, ainsi que des offres culturelles.

Sylvain Villaret, qui étudie dans son essai le lien ténu entre Naturisme et éducation physique pendant le XIX^{ème} et jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, met l'accent sur l'évolution des pratiques corporelles et de l'activité physique comme révélatrice de l'évolution du Naturisme. Inséparable de l'initiation à une bonne hygiène de vie, la gymnastique naturiste -de gymnos, « nu »- est certes l'objet de pratiques différentes et variées dans les différents groupes naturistes au cours du temps, mais il est une constante qui consiste en son rôle premier de faire rentrer l'individu « en symbiose avec la nature »⁸. La valeur esthétique du sport dans le milieu naturiste est également non négligeable, tant dans sa façon d'être pratiquée⁹ (il s'agit de sortes de chorégraphies synchronisées collectives ou individuelles, privilégiant les mouvements amples et la souplesse), que sur l'influence qu'elle exerce sur le corps, ce dernier étant alors objet de toutes les attentions, même si les buts de cette attention peuvent varier au fur et à mesure de son évolution. En effet, dans la période du Naturisme hygiénique, les visées eugéniques sont caractéristiques de nombreux groupements naturistes, tant en Allemagne qu'en France. La nudité -partielle dans les débuts du naturisme, puis intégrale- permet non seulement un contact intensifié avec les éléments naturels (eau, terre, air, soleil), mais elle est également un instrument d'émulation privilégié et un moyen de constater, dans une pratique mixte de la nudité, la bonne santé des individus et éventuellement de « s'orienter » dans le choix de son partenaire. Aujourd'hui, la pratique du sport en milieu naturiste se fonde non seulement sur la volonté de sculpter son corps et d'entretenir sa santé, mais également sur ses aspects hédonistes, ludiques et divertissants¹⁰. En effet, les nombreuses activités sportives proposés par les centres de vacances naturistes semblent délaisser la pratique de cette gymnastique nue pour adopter la perspective d'un sport « conçu comme un loisir attractif associant pratique familiale, hédonisme et vie au grand air »¹¹. L'attrait à l'égard de l'aspect esthétique du sport qui mettrait en valeur l'harmonie du corps avec son

8 VILLARET, Sylvain, *Naturisme et éducation corporelle, ... op. cit.*; p. 285

9 Les exercices physiques naturistes en France sont fortement influencés, si ce n'est inspirés dans leurs débuts, par la pratique qui se développe alors Outre-Rhin. Le documentaire diffusé sur Arte le 7 août 2007, *Nu et libre, nudisme et Naturisme*, réalisé par Gerhard Thiel (Allemagne, 1999, 52 mn) donne à ce sujet un éclairage sous forme d'images d'archives commentées. La gymnastique est esthétique, artistique.

10 VILLARET, Sylvain, *op. cit.*, BAUBEROT, ARNAUD, *op. Cit.* Ces aspects sont développés dans chacun de leurs ouvrages, de façon plus accentuée cependant chez le premier auteur, dont c'est l'objet central.

11 VILLARET, S., *op. cit.*, p. 193

environnement naturel se retrouve cependant encore dans l'intérêt porté à la pratique du tir à l'arc, activité esthétique, physique et mentale à la fois et que l'on retrouve dans la grande majorité des centres de vacances. Mais cette recherche d'entrer en symbiose avec la nature est peut-être moins prégnante qu'à l'époque du Naturisme hygiénique. L'accent est davantage mis sur le divertissement, seul ou en groupe, voire sur l'épanouissement personnel sur le mode d'un éveil musculaire en douceur et dans une ambiance de relaxation. Une caractéristique de cette dernière évolution consiste en l'apparition, ces quelques dernières années, d'activités sportives nouvelles telles que les « gymnastiques asiatiques type *yoga*, *qigong* ou *shiatsu*. Ces sports, qui se voient gratifiés d'un certain succès en Occident, sont aussi souvent qualifiés d'activités *new age*, « nouvel âge », au sens où ce sont des pratiques souvent observées chez les individus adhérant à cette idéologie, celle-ci reposant sur la croyance qu'une transformation du monde passe par l'accent mis sur l'épanouissement individuel¹². Elles consistent en de « nouvelles techniques de développement corporel [...] dont l'objectif est une meilleure connaissance de soi pour un mieux être, un changement personnel et une meilleure efficacité (professionnelle, affective, relationnelle, familiale) »¹³. Il est intéressant de noter que cette idéologie *new-age*, éclos aux États-Unis dans les années 1960-1970, temps des contre-cultures, et connue en France dès la fin des années 1960, est qualifiée par Edgar Morin de « néo Naturisme », qui prît au départ « une forme cosmique, religieuse, puis soudain se cristallisait en conscience écologique »¹⁴. Ce rapprochement de l'idéologie *new age* et du Naturisme n'est pas incongru, et montre en quoi notamment celle-ci n'est pas si « nouvelle » qu'elle souhaite le laisser entendre. En effet, les premiers mouvements naturistes hygiénistes étaient également caractérisés par une croyance en la régénération de la société à travers celle, au préalable, de l'individu, par le biais d'un « retour à la nature » et du respect des « lois naturelles », qui auraient pour conséquence une

12 FERREUX, Marie-Jeanne, *Religiosités contemporaines : Le New-Age*, dans *Revue Socio-Anthropologique* sur revues.org, n°10, 2001 « Le New-Age apparaît dans un contexte historique, celui de la guerre du Viêt Nam, du racisme, de la violence, et où va prévaloir, en contrepoint, l'idée de « reconstruire » un autre monde ». Cette reconstruction passe « à la fois par le développement personnel et la création d'un monde global, alternatif, harmonieux ». Ces deux principes sont à la base des idéologies et pratiques *new age*, qu'elles se revendiquent comme telles ou qu'elles soient arbitrairement désignées ainsi. Cependant il faut garder à l'esprit que ce terme est utilisé assez souvent pour qualifier de multiples choses à la fois, sans que l'on se rappelle exactement à quoi il se réfère. URL: <http://socio-anthropologie.revues.org/index158.html>, consulté en dernier le 1^{er} mars 2011.

13 *Ibid.*

14 MORIN, Edgar, *Vingt ans après*, Complexe, Paris, 2008, p. 155-156, cité dans la *Revue Socio-Anthropologique*, *op. cit.*

renaissance tant spirituelle, qu'intellectuelle et physique¹⁵.

Cet accès à une nouvelle « conscience de soi, de son corps » et à un développement des sens, à travers l'activité physique pratiquée seul(e) ou en groupe, idéalement de tôt matin sur une plage déserte -contact avec les éléments naturels-, est agrémentée, dans le cadre de ce Naturisme de loisirs, par de multiples opportunités de cultiver également son esprit.

Les activités artistiques et culturelles, ainsi que les travaux manuels, sont également très présents dans les centres de vacances. S. Villaret note que « le culte de l'intelligence et des arts caractérise en effet les principales organisations naturistes »¹⁶ à l'orée du développement du Naturisme de loisirs dans les années 1930. De nombreux centres organisent pendant l'été plusieurs conférences sur des sujets culturels, et très souvent le conférencier est lui-même un vacancier¹⁷. Il n'est pas rare que les centres voire même les plus petits campings naturistes disposent d'une bibliothèque. La pratique du dessin, de l'aquarelle, de la sculpture sur pierre ou de la poterie ainsi que du jeu d'échecs sont des loisirs très souvent proposés par les centres de vacances. De même dans les revues naturistes que nous avons étudiées il y a inmanquablement un article sur la culture de l'esprit, qu'il s'agisse de recommandations pour des sorties culturelles, de lectures ou encore d'articles de réflexion essentiellement sur la philosophie naturiste et sa pratique.¹⁸

Ainsi les centres de vacances naturistes cultivent-ils une ambiance particulière, ce que reconnaissent les naturistes ayant répondu à notre question qui était de savoir

15 FERREUX, Marie-Jeanne, *Religiosités contemporaines, ... op. cit.*; « [...] le *New-Age* favorise l'émergence d'une société dite « alternative et holistique » associée à un retour à la nature et à des valeurs de liberté, d'égalité, de démocratie dont les slogans sont : « Ici et maintenant » (devise d'Esalen), « Bien dans son corps bien dans sa tête », « Changer les consciences pour changer le monde ». Cette « régénérescence » sociale s'effectue par l'intermédiaire de l'individu et par effet de contagion. Cette par conséquent une idéologie profondément individualiste, tout comme le Naturisme moderne, comme nous essaierons de la montrer.

De même BAUBEROT, Arnaud, *op. cit.*, en évoquant le mythe du « retour à la nature » qui caractérise, selon lui, les premiers groupements naturistes et qui est encore présent parmi les croyances partagées par les adeptes du « Naturisme de loisirs », il écrit : « [...] Le salut est néanmoins possible. En renonçant aux vices de la modernité et en retrouvant une existence conforme aux lois de la nature, l'individu recouvrera la santé et la robustesse de ses ancêtres, et la société l'harmonie et la paix qu'elle a perdues. », pp.12-13

16 *Ibid.*, p. 189

17 A titre d'exemple il fut organisé pendant notre séjour de deux semaines au centre de Sérignan Plage en août 2010 une conférence sur les Templiers.

18 *La vie au Soleil*, n° 104, 2005, le chapitre santé disserte sur « l'art [comme] une expression naturelle favorisant le bien-être » pp.29-32, le n°121, 2008 informe sur les « Renc'arts nus pour créateurs et amateurs d'art » p. 24, et on y trouve une rubrique « musée » ou « lectures » tandis que le n°103, 2005 consacre un dossier à l'essai d'Arnaud BAUBEROT, *Naturisme et le mythe du retour à la nature*, dans sa rubrique réflexion. Les exemples seraient à multiplier, et la place nous en manquerait.

quelle(s) différence(s) trouvaient-ils entre un camping naturiste d'un autre dit « textile »¹⁹ pour peu qu'ils aient pu comparer les deux. Les réponses sont très proches, que l'on soit plutôt jeune ou âgé, naturiste « vacancier » ou naturiste « militant », et se rejoignent pour dire que dans un centre naturiste on dispose de plus « d'espace », on y ressent plus de « respect », tant pour l'environnement que dans les rapports sociaux, plus de « convivialité », plus de « calme ». Les relations humaines sont également perçues comme plus « intègres » que chez son homologue « textile ». Des qualités qui sont le fruit d'une nudité vécue en commun -26 personnes sur 33 interrogées lient explicitement Naturisme et nudité en commun, que ce soit en reprenant la définition de la F.F.N. ou en écrivant leur propre définition du Naturisme- et d'un rapport particulier à la Nature. La grande place faite à cette dernière au sein du Naturisme de loisirs est indéniable: que ce soit dans leur emplacement géographique et aménagement du territoire, ou dans la façon « écologique » de se conduire, les centres de vacances, campings et Clubs perçoivent les espaces naturels comme partie intégrante du « vivre » naturiste²⁰.

3. Un petit « monde à part »

Cette ambiance singulière vécue au sein d'un Naturisme dit de loisirs génère une sociabilité originale, que les individus associent à une qualité de vie remarquable, les amenant à se sentir « à leur place », parmi d'autres individus attachant le même plaisir à se retrouver ensemble. La pratique de la nudité en commun dans des endroits généralement à l'écart de la société globale participe de la formation de ce sentiment complice et bienheureux que l'on retrouve dans beaucoup de petites communautés réunies autour des mêmes intérêts, voire d'une même passion. Pour illustrer ce propos, citons Gérard Collin, qui contribua à la rédaction d'articles dans le magazine naturiste *La Vie au Soleil*, et qui, à notre question « quelle(s) différence(s) faites-vous entre un centre naturiste et un camping « textile »? », nous écrit qu'il lui semble y avoir « dans un camping

19 Dans le « monde » naturiste, les individus « non-naturistes », habillés, sont appelés communément les « textiles ». Le terme n'est pas du tout dédaigneux. Il contribue davantage à créer un effet de groupe.

20 Sur l'île du Levant, les naturistes ont « gelé » à leurs frais toute une partie de l'île afin qu'elle demeure vide d'habitations.

naturiste un respect plus fort que dans un camping « textile ». Il précise que « ce respect est alimenté par le sentiment très prégnant d'une expérience très heureuse, en marge alternative de la pensée « dominante » ; sentiment qui [à son avis] se retrouve dans de nombreuses autres minorités (ex : motards) ».

Dans notre cas, la présence de la Nature fédère des individus qui apprécient tous la proximité de celle-ci, et cela autant pour ses qualités « ressourçantes », que pour les valeurs qu'elle représente et autour desquelles elle rassemble. En effet, celle-ci dispose non seulement d'un « pouvoir »²¹ réel qui consiste en l'activation, chez l'individu, de plaisirs sensuels qu'il ressent rarement dans la vie quotidienne, en-dehors des vacances, elle est aussi générateur de symboles et de valeurs. Le naturisme porte en lui une puissante charge hédoniste, mais il est également le fruit d'une vision du monde particulière dans laquelle se reconnaît un certain nombre d'individus.

B. Nudité et Nature: deux « piliers » du Naturisme, dispensateurs de sens et de valeurs

1. La Nature, entre symbole et besoin

Ce sont les hygiénistes français qui s'emparent du terme de « naturiste » sous l'influence du mouvement pour la « réforme des modes de vie » (*Lebensreformbewegung*) venu d'Allemagne qui attribue au contact des éléments naturels, à la dénudation et un peu plus tard à l'exercice physique des vertus hygiéniques et éthiques. Il s'agit alors « de soumettre [le corps] aux « lois de la nature », de [le] livrer aux éléments naturels partiellement ou totalement dénudé, afin de l'affranchir des entraves physiques et morales dressées par la société et qui l'entraînent irrémédiablement dans la spirale du déclin »²². Ces lois naturelles, A. Baubérot n'en donne pas de définition précise, tout simplement parce qu'elles se rattachent à un mythe -celui du « retour à la

21 Nous plaçons ce terme entre guillemets afin de ne pas tromper le lecteur sur son utilisation: il ne s'agit pas de prêter à la Nature des pouvoirs surnaturels et contribuer ainsi à sa personnification, qui est loin d'être une pensée dominante au sein du monde naturiste. Simplement il s'agit d'une qualité intrinsèque à la Nature que d'éveiller chez l'individu qui demeure à son contact un plaisir sensuel particulier.

22 BAUBÉROT, A., *op. cit.*; p. 15

nature »-, dont l'objet de l'ouvrage n'est pas de mesurer l'objectivité²³. En outre signale-t-il que le concept même de nature relève « d'une construction humaine chronologiquement, socialement et culturellement déterminée » qui peut désigner « une multitude de réalités différentes » que « les auteurs naturistes ne s'attachent jamais à définir précisément »²⁴.

Un journaliste à *La Vie au Soleil*, dans un article consacré à l'essai de Baubérot -qu'il précise comme « n'étant pas naturiste » mais dont « l'entreprise mérite d'être saluée »- nous invite à analyser « nos propres motivations concernant notre propre pratique: qu'en est-il réellement de notre volonté d'un retour à la nature²⁵ »? La question de la relation entretenue par le Naturisme à la nature peut paraître *a priori* des plus simples. Et pourtant, elle est d'une complexité déroutante à l'heure où le Naturisme hygiéniste comme il a pu être observé jusque dans les années 1920 voire au début des années 1930 est en voie d'extinction, où l'apparition des termes *nudo-* ou *natu-touriste*²⁶ visent à stigmatiser une attitude qui se caractériserait essentiellement par la pratique hédoniste de la nudité sans pour autant entretenir avec la Nature la relation sur laquelle se fonde la philosophie naturiste. Ainsi François Authiat, gérant-associé du camping naturiste de l'Origan (Provence) dont les parents sont eux-mêmes les créateurs, interrogé sur l'évolution du Naturisme a pu écrire que « le client naturiste est devenu moins "intégriste"; auparavant le vrai naturiste ne fumait pas, ne buvait pas, pratiquait une activité physique régulière, ne mangeait pas de viande, avait une bonne hygiène de vie; maintenant notre modèle de société les a rattrapés, ils sont consommateurs comme les autres ». Sous-entendait-il que le goût pour la matérialité des choses propre à nos sociétés de consommation avait gagné depuis peu les naturistes, qui abandonnaient par là même toute référence à la nature pour légitimer et vivre leur philosophie? Ce « modèle de

23 *Ibid.*; « [...] à partir du moment où nous envisageons comme objet de croyance l'idée selon laquelle les modes de vie modernes ne sont plus conformes à la nature, il ne nous appartient plus de nous prononcer sur la validité de cette idée. Il n'est pas dans notre intention de chercher à savoir si ce constat repose ou non sur une réalité objective », p. 14

24 *Ibid.*

25 BOULAND, Jean-Luc, « Le retour à la nature est-il un mythe? », dans *La Vie au Soleil (LVS)*, 2005, n°103, pp. 47-48

26 GUILLAIN, France, *Vivre le Naturisme*, LPM, Paris, 2002, le « natu-touriste » désigne « un consommateur de passage qui est venu essayer pour voir et qui repartira peut-être déçu de n'avoir rien vu » Ce sont également les mêmes qui regardent les « vieux » naturistes « comme vivant un Naturisme 'dépassé' » pp. 12 et 76 Le nudotouriste serait quant à lui une sorte d'espèce hybridée, à mi-chemin entre le naturiste et le vacancier à la recherche d'originalité pour ses loisirs, profiteur du calme et de la propreté des centres naturistes, adepte de la nudité hédoniste et ne faisant pas œuvre d'adhésion avec la philosophie naturiste.

société » est-il réellement facteur de corruption pour un attachement à tout ce qui nous semble proche de la nature et en mettant par ce fait en question la conviction que ce *tout* nous est bénéfique et indispensable?

Pour A. Baubérot, « le Naturisme n'est pas un discours sur le risque de corruption ou de disparition du milieu naturel sous les effets de la modernité, il est une réaction à la peur de voir ces effets corrompre le corps de l'individu et, à travers lui, le corps social »²⁷. Il n'y a ainsi pas de préoccupation « écologique²⁸ » dans le Naturisme initial, mais la nature est davantage instrumentalisée à titre symbolique: elle est ce que la société, telle qu'elle est perçue à ce moment à travers tous ses aspects négatifs qui empêchent l'épanouissement de l'individu (industrialisation, urbanisation, individualisme forcené, sédentarité, aliénation par le travail surtout ouvrier, mœurs corrompues notamment par l'alcool et la prostitution, etc. ...), n'est pas. Elle est un refuge pour des individus bouleversés par les changements sociaux de l'époque dont le risque d'être frappés d'anomie sociale les amènent à penser la Nature comme dispensatrice de valeurs auxquelles ils s'identifient.²⁹ Aujourd'hui la qualité écologique présente dans le Naturisme ne peut être reniée. La nature étant une des pierres angulaires de sa philosophie, le Naturisme ne pouvait qu'être particulièrement sensible à ce qui menaçait sa pérennité. Pourtant, à l'heure où la sensibilisation aux enjeux environnementaux et la socialisation à « l'écolo-attitude » dans nos sociétés occidentales bat son plein, le caractère écologique du Naturisme suffit-il à définir sa relation à la nature? De même, les articles attirant l'attention sur les revendications pour la pratique d'un « Naturisme urbain » amènent à reconsidérer la place de la nature dans la philosophie naturiste.³⁰ Enfin, on a pu débattre sur « l'identité naturiste » de véritables quartiers naturistes au Cap d'Agde, petites villes où le béton et les immeubles ont pris dans beaucoup d'endroits le pas sur la sacro-sainte nature³¹. Quelle est la place aujourd'hui de la nature dans le Naturisme?

27 BAUBEROT, A., *op. cit.*; pp. 14-15

28 Par peur que l'on nous accuse d'anachronisme, rappelons que l'écologie comme discours et non plus comme science apparaît dans les années 1950.

29 BAUBEROT, A., *op. cit.* ;C'est par exemple le cas des arnachistes-individualistes pour qui « le mythe du retour à la nature [leur] permet d'opposer à l'organisation sociale une autre conception de l'ordre du monde » p.201 ou encore les différentes associations et ligues se revendiquant naturistes qui se multiplient dans l'entre-deux-guerres.

30 LUYNE-TANET, Laurence, « Nudité et Naturisme, attention aux confusions des genres », *LVS*, n°89, 2002, pp.41-42, D.P « Naturisme urbain, comment mieux organiser les activités en piscines? », *LVS*, n°88, 2002, p.19, VAÏS, Michel, « Vers un Naturisme intégral (2) », *LVS*, n°109, 2006, pp.26-27

31 Cependant le film-documentaire de Robert Salis, en interrogeant Gérard Paillou, PDT du quartier naturiste du Cap d'Agde, nous apprend que le développement « urbain » d'un tel espace est un « phénomène unique » dans

Notre enquête nous montre que quelle que soit la personne interrogée, la pratique de la nudité, seul ou en communauté, est avant tout un moyen privilégié de rentrer en contact avec les éléments naturels. Que la personne se revendique naturiste ou seulement nudiste, ce qui est recherché est surtout le bien-être ressenti à l'exposition du corps nu à l'air, l'eau et au soleil. Pour certains (une minorité), la qualité écologiste permet de distinguer nudisme et Naturisme. Il y aurait dans le Naturisme non seulement cette recherche de proximité avec les espaces et éléments naturels, mais également la conscience d'un environnement à protéger. L'étude du vocabulaire chez les différents acteurs révèle un amour de la nature, des espaces, de la faune et de la flore: « respect de la nature », « communion », « harmonie », « jolis coins de nature », « symbiose », « calme », « sérénité », « intensité ». Nombreux sont ceux qui lient explicitement une immersion dans un environnement où la nature occupe une place privilégiée avec une façon d'être, vis-à-vis de soi et des autres: « calme », « intégrité », « profondeur », « simplicité », « sans artifice », « liberté ».

La Nature est dans ce cas un élément fédérateur de personnes se retrouvant autour de mêmes valeurs. Ainsi Jean-Paul Guido, guide de randonnées naturistes dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) et auxquelles peuvent également prendre part des non-naturistes, a pu écrire que les personnes dont il avait l'impression qu'elles avaient une capacité à mieux comprendre et accepter les naturistes étaient les marcheurs. Cela montre dans quelle mesure l'intérêt voire l'amour pour la Nature, la croyance en « des bienfaits » qu'elles dispenseraient pour l'Homme, tant en termes physiques (le versant hygiénique de la relation particulière à la nature) que relevant du caractère humain voire de la morale, sont vecteurs d'un certain nombre de valeurs qui contribuent au rapprochement des personnes partageant ce même intérêt, ce même amour. L'attrait pour la Nature relèverait ici du symbole; le *naturel* contre le *matériel* (la société), l'*intégrité* contre la *superficialité*, le *pur* contre la pollution des villes.

L'enquête montre également que ce besoin de nature est là pour « se ressourcer » au contact des éléments naturels, pour oublier les soucis et stress quotidiens au contact de

l'histoire du Naturisme, dans la mesure où il n'a pas été aménagé par des naturistes mais par des investisseurs à la demande de l'État alors dans sa « mission d'aménagement du Languedoc-Roussillon » dans les années 1950. Il n'en reste pas moins que ce complexe immobilier adossé à un camping géant, pourvu de commerces et d'aires de loisirs accueillent en haute saison près de 30 000 personnes.

la permanence tranquille d'espaces naturels. La sensation de liberté que procure l'abandon du vêtement est renforcée par le fait de se retrouver dans des endroits peu atteints par la civilisation, ses odeurs, ses bruits et ses règles. C'est cela même qui donne souvent aux films visant à faire découvrir à un public non initié la philosophie et le monde naturistes ces impressions de « paradis perdus » mélodieux et reposants; c'est par exemple le cas bien sûr du film de Robert Salis, *À la recherche du paradis perdu*, ainsi que du film d'Alain Lartigue *Comme au premier jour*³², dans lesquels la musique vient renforcer le sentiment d'harmonie qui règnent dans l'alliance de la nudité et de la nature.

Le naturiste était obligé d'être écologiste sitôt qu'il a pu prendre conscience de la précarité de son environnement; « il ne peut plus être un passif consommateur de la Nature, croire que celle-ci lui sera perpétuellement bénéfique. [...] Il se doit de s'activer pour que l'équilibre entre l'homme et son environnement soit maintenu »³³. Les naturistes ne sont pas des écologistes, ni des adeptes d'un *retour à la nature* « extrémistes ». Ils ne sont pas dans un rejet de la modernité au sens où ils sont partisans d'un usage du progrès à des fins humanistes. À titre d'exemple, le label « clé verte » vient récompenser les centres de vacances qui utilisent une technologie avancée tant dans les infrastructures qu'ils mettent à disposition des vacanciers qu'à l'utilisation des énergies renouvelables. Le tri des déchets a lieu partout et les campings naturistes sont réputés autant pour leurs grands espaces naturels que pour leur propreté. Mais on le voit, la qualité écologiste n'est qu'un versant de la relation du Naturisme à la nature. Elle est la conséquence de cet intérêt et amour de la nature, qui participent d'une vision holiste de la place de l'homme dans le monde. La nature est indissociable de la vie de l'homme sur Terre.

Pour un naturiste, la nature participe de l'équilibre de l'homme, il est un besoin qui se satisfait à des degrés plus ou moins intenses: certains privilégieront le Naturisme sauvage, voire le camping en petites structures; d'autres éprouveront la nécessité d'un certain confort et opteront davantage pour les grands centres de vacances³⁴. Pour les

32 SALIS Robert, *A la recherche du paradis perdu*, 1995 et LARTIGUE, Alain, *Comme au premier jour*, 1967

33 FORUM, « Existe-t-il une « idéologie naturiste »?, Naturisme avec quelle nature? », *LVS*, n°110, 2006, pp. 22-23

34 Les centres de vacances et campings naturistes font beaucoup de place aux espaces verts, nombre d'entre-eux se situant autour de lacs ou rivières naturels, parfois n'étant accessibles qu'à pied comme le camping des *Templiers* dans les Gorges de l'Ardèche, et ont un règlement très strict et restrictif concernant l'utilisation des automobiles à l'intérieur du camping ou village vacances. Mais beaucoup d'entre-eux arrivent à intégrer dans leur organisation infrastructures offrant tout le confort moderne et grands espaces de nature (ex. des centres de vacances *La Jenny*, *Arnaoutchot*, ...) . Le fait qu'ils se situent pour leur majorité dans des endroits reculés, parfois ayant dû dompter un environnement très hostile, leur permet d'associer souvent espace, nature, et possibilités d'accueil.

naturistes, la nudité vécue dans un espace de nature renforce son impression de liberté et son intensité de vie.

L'héritage hygiéniste³⁵ est présent parmi la majorité des personnes questionnées dans la mesure où, chez elles, la pratique du sport et le fait de privilégier une alimentation saine fait partie du cadre de vie quotidien. La dimension santé, associée pour beaucoup à celle du bien-être est également un thème incontournable sur lequel s'arrête la presse naturiste. Les conseils relatifs à l'alimentation, sur les bienfaits apportés par tel ou tel légume, du rôle d'une vie équilibrée avec une place conséquente faite à l'exercice physique, de l'influence du soleil sur la peau et l'organisme avec ses apports positifs et négatifs, etc., sont des sujets permanents.

Ainsi la nature dans la philosophie naturiste est un des éléments fondamentaux, en ce sens où elle est génératrice de valeurs sur lesquelles se fondent le Naturisme (respect de l'environnement et des hommes, simplicité, intégrité des rapports sociaux, une part de poésie, qui a pour conséquence la formation d'un art de vivre particulier). Son rôle cependant est autant symbolique que vital: sa présence est un ressenti nécessaire constitutive de l'équilibre de l'homme. Ainsi Kienné de Mongeot, fondateur de la Ligue Vivre et de la *Gymnosophie* et qui participa avec A. Lecocq à la constitution des « Clubs du Soleil », écrivait dans son ultime article éditorialiste en février 1970, s'adressant aux Naturistes: « Votre devoir est de vous élever sans cesse et sans répit contre tous les faux progrès qui ruinent la Nature, vous privant ainsi, vous et vos enfants, des éléments indispensables non seulement à votre santé mais aussi à votre vie ».³⁶

La nudité est le second aspect capital du Naturisme, indissociable pour certains aspects de la Nature, mais qui parfois tend à être pensée en exclusivité. En tant que seule productrice de valeurs par elle-même on souhaite pouvoir l'isoler pour penser par exemple la possibilité d'un Naturisme urbain. La question est évidemment là encore complexe. De beaucoup diront que le Naturisme, ce n'est pas seulement être nu -alors que dans les années 1930, nudisme et Naturisme tendaient à se confondre dans les mentalités. De même rappelons que l'anglais n'utilise qu'un seul mot: *nudism*. Quelle est donc cette

35 BAUBEROT, A., *op. cit.*, « La dénonciation des effets délétères de la vie moderne, la volonté de se régénérer et d'aguerrir son corps en retrouvant une relation harmonieuse avec la nature fondent toujours la pratique du Naturisme de loisirs » p. 330

36 PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, l'essence du Naturisme », *La vie au Soleil*, n°65, 1997, pp. 27-29

nudité naturiste? Comment se pense-t-elle? Là encore il faut préciser que le thème de la nudité au sein même du mouvement naturiste divise. Il s'agira donc d'essayer de repérer les accords, mais aussi les désaccords, et ce que ces derniers peuvent nous apprendre sur l'évolution et la « nature » du Naturisme.

2. La nudité dans le cadre du naturisme de loisirs

La nudité totale ne s'est imposée que progressivement au sein du Naturisme. Dans les traditions naturistes hygiéniques, celle-ci était partielle et surtout affaire d'hygiène voire parfois pratiquée dans un objectif eugéniste -en effet la nudité permet aux individus de s'observer mutuellement et crée l'émulation; de même, lorsque la pratique du Naturisme est mixte, comme dans ses débuts dans certains groupements en Allemagne, cela permet de choisir de façon éclairée son partenaire³⁷. À partir de la fin des années 1920, où le Naturisme évolue progressivement vers une forme hédoniste et de loisirs, « la dénudation devient un thème de débats récurrent dans les milieux naturistes³⁸ ». Ces derniers mettent en relief deux tendances qui s'affrontent sur les buts de la nudité dans la philosophie naturiste et qui contribue à la crise de la Ligue *Vivre* dans les années 1930. D'un côté il s'agit de préserver la dimension purement sanitaire et eugénique -minoritaire-, et de l'autre la vision est « moins médicale, plus sociale », la nudité est vecteur de valeurs qui selon ses promoteurs, feront œuvre d'évolution des mœurs de la société, dans un objectif de réforme de vie³⁹. C'est bien sûr cette dernière tendance qui a triomphé essentiellement du fait de l'expérience nazie qui, après avoir interdit les groupements naturistes en Allemagne, se servit de certains groupements à des fins eugéniques (en Allemagne, la *Freikörperkultur*⁴⁰ se déclinaient selon les groupements en différentes tendances « idéologiques »⁴¹).

La banalisation de la nudité dans les milieux naturistes s'imposa progressivement au fur et à mesure de leur multiplication, de la sécularisation des mœurs et de la

37 THIEL Gerhard, *Nu et libre, nudisme et Naturisme*, (Allemagne, 1999, 52mn) diffusé sur Arte le 5 août 2007

38 BAUBEROT, A., *op. cit.*; p. 288

39 VILLARET, S., *op. cit.*; pp. 173-174

40 FKK: Culture du corps libre

41 Voir le documentaire réalisé par THIEL, Gerhard, *Nu et libre, nudisme et naturisme*, (Allemagne, 1999, 52 mn), diffusé sur Arte le 5 août 2007.

reconnaissance des pouvoirs publics⁴².

L'enquête menée auprès des personnes adhérant au Naturisme et auprès de la presse naturiste montre que la nudité, dans le cadre du Naturisme de loisirs remplit diverses fonctions: elle est hédoniste d'une part, dispensatrice de valeurs d'autre part. La sensation de bien-être procurée par la nudité qui permet un contact direct du corps avec les éléments naturels a déjà été évoquée. Les expressions « être à l'aise », « bien-être », « sensations », « plaisir d'être nu » reviennent le plus souvent. Mais une telle nudité pourrait ne rester confinée qu'à la pratique du nudisme, si elle n'était pas porteuse d'un aspect social et dont la pratique symbolise à elle-seule un certain nombre de valeurs dans lesquelles les acteurs se reconnaissent. Ces valeurs sont « l'égalité », le « respect » entre les individus, une « intégrité » des rapports sociaux, la « simplicité », la « sincérité », « liberté ». Il est intéressant de remarquer que certaines de ces valeurs prêtées à la pratique de la nudité en commun se retrouvent lorsque ces mêmes personnes évoquent celles qu'ils associent à la proximité de la nature.

Tous ces aspects de la pratique de la nudité en commun se retrouvaient dans le « code du Naturisme »⁴³ confectionné par la commission nationale de la F.F.N. dans les années 1990, la C.E.R.C.I. (commission d'étude, réflexion et communication interne). Au chapitre « La nudité », on pouvait lire ceci: « *la nudité en commun se révèle comme l'ASPECT FONDAMENTAL et original de notre mouvement. Sa valeur n'est plus à prouver. JOIE PHYSIQUE du contact de l'air, du soleil, de l'eau sur la peau, mais aussi sensation de valorisation et d'acceptation de son corps. JOIE PSYCHIQUE faite de vérité et de simplicité dans les relations humaines. La nudité collective crée un climat où les artifices deviennent superflus; les rapports sociaux sont améliorés* ».

L'encre a beaucoup coulé pour tenter d'expliquer les raisons qui faisaient que la pratique de la nudité quotidienne et en commun avait de tels effets bénéfiques (respect

42 Cela ne se fit pas d'un coup. En effet POLVE, Roger dans son petit livre intitulé *En habit de soleil*, La Roudoule, 2006, en nous racontant les débuts de son expérience naturiste en juillet 1950 sur l'île du Levant (aujourd'hui village naturiste d'Héliopolis créé par les frères Durville en 1931), rappelle que « le port du 'minimum' -nom officiel du minuscule pagne- est obligatoire », la nudité n'étant autorisée que dans quelques criques isolées. p. 8. Léo Lagrange, alors 1^{er} Sous-Secrétaire d'État aux Sports et Loisirs reconnaît officiellement l'utilité du mouvement naturiste en 1936. En 1983, la F.F.N. reçoit l'agrément de *mouvement de jeunesse et d'éducation populaire* par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

43 Ce dernier est à présent un document historique.

mutuel, sincérité, simplicité) tant dans les relations humaines, que sur l'individu lui-même, lui permettant entre autres de parfaire son unité psychique et corporelle⁴⁴. Cela nous amènera dans la seconde partie à traiter de l'aspect pédagogique et éducatif du Naturisme qui se pose en culture alternative. Elle est un gage de confiance. Elle apprend à se montrer tel que l'on est. Elle transforme les rapports sociaux également dans la mesure où l'on ne se comportera pas de la même façon si l'on est nu ou habillé. On observe notamment un déplacement des règles de pudeur, transfert qui s'effectue de la nudité (traditionnellement associée à « l'impudeur ») à des attitudes comportementales précises. Ce transfert amène les individus à avoir un comportement plus « pensé », plus « réfléchi », afin de ne pas commettre de gestes « de travers » ou qui pourront être mal interprétés. On soignera ainsi sa position sur la plage (rares sont les positions où les jambes sont écartées par exemple). De même, il est assez rare d'observer des étreintes publiques. La nudité naturiste est relativement « pudique ». À cet égard, Bruno Saurez, 41 ans, administrateur régional de A.P.N.E.L. À Marseille (Association pour la Promotion du Naturisme en Liberté) nous écrivit que « le manque de pudeur n'est pas forcément un atout pour devenir naturiste ». La pudeur se déplace dans la distance mise entre soi et son interlocuteur, dans le regard, et dans les règles d'hygiène (on emmène sa serviette ou son paréo pour s'asseoir sur les bancs publics ou souvent sur son propre vélo. Nous revenons dans cet aspect dans la deuxième partie également.

Le naturisme de loisirs est essentiellement motivé par l'envie de se retrouver en petite société partageant un art de vivre unique et singulier -par rapport à ce qui pourrait être décrit comme la « normalité »-, ceci renforçant sans aucun doute la cohésion du groupe et l'esprit de solidarité et d'amitié qui y règnent. Partir en centre de vacances naturiste, c'est pour nombre de personnes passer des vacances dans un endroit où l'on peut faire des rencontres intéressantes, lier des ententes cordiales qui peuvent se muer en amitié. Corentin, vice-président de l'Association des Jeunes Naturistes de France (A.J.N.F.) écrit à ce titre « qu'une des motivations des adhérents est à mon avis ce besoin de socialisation avec d'autres jeunes naturistes, des gens de la même génération partageant les mêmes valeurs, qui ne sont généralement en partie pas comprises en

⁴⁴ OZANNE, Marie-Claude, membre de l'Institut de Psychanalyse du Marais, Paris, « Le corps à la rencontre du monde et de soi », *LVS*, n°61, 1996, pp. 39-41

dehors, et particulièrement auprès de gens de notre âge. Ou pour les gens qui découvrent le Naturisme avec l'association, c'est encore plus simplement le fait de vivre des expériences naturistes, qui sont nouvelles en elle-même »!⁴⁵

Le Naturisme de loisirs est essentiellement pratiqué au sein de structures définies telles que les centres de vacances et autres campings à plus petite échelle, en majorité encadré de près ou de loin par le naturisme associatif (Clubs et F.F.N.). D'autres pratiques sont caractérisées par leur aspect « hors-structures » telles que le traditionnel naturisme « sauvage » mais aussi et surtout la pratique de la *randonnée* qui certes n'en est qu'à ses débuts et est tributaire, pour se développer, d'une évolution de la législation concernant le rapport au nu au sein de la société, mais demeure en expansion. Les individus s'ouvrant au naturisme « de loisirs » le font à la fois pour son aspect hédoniste à travers une nudité vécue au contact de la Nature, mais aussi pour les valeurs qu'ils y retrouvent et auxquelles ils attachent de l'importance. Ils sont également à la recherche d'une sociabilité particulière, qu'ils retrouvent, le temps d'un weekend, d'une semaine voire de plusieurs mois, au cœur de ces micro-sociétés aux allures de « paradis perdu ».

Cependant, notre enquête nous révèle que l'adhésion au Naturisme transcende la simple activité de loisirs le temps des vacances. Les questions « intégrez-vous le Naturisme dans votre vie quotidienne? » ou « comment avez-vous connu le Naturisme? » voire tout simplement, « qu'est-ce pour vous le Naturisme? » révèlent qu'il existe un « profil » voire une « identité naturiste ». Il s'agit de personnes qui recherchent une alternative à la culture dominante et ayant une particulière soif de liberté.

45 Nous avons pu établir avec Corentin une correspondance appliquée.

I. La participation du Naturisme au processus de construction identitaire

L'adhésion au naturisme transcende la seule sphère des loisirs. Elle est d'une part le reflet d'une critique implicite vis-à-vis de la culture dominante, d'autre part un marqueur d'identité forte qui témoigne de l'attachement de l'individu à un certain nombre de valeurs spécifiques. Ces valeurs influencent sa façon d'être et d'agir au quotidien (A). La conception de la nudité qui diverge selon les acteurs et déteint sur leur conception du Naturisme témoigne des différences de caractère et de personnalité propres à chaque individu (B).

A. Construction identitaire dans l'opposition

Le Naturisme n'est pas seulement une activité de loisirs, récréative et hédoniste. Il porte également en lui un potentiel contestataire et chaque adhésion qu'il suscite constitue implicitement une critique faite à la culture dominante. Par cette adhésion, l'individu construit dans un même temps son identité, en intégrant les valeurs dans lesquelles il se reconnaît et, *a fortiori*, en en excluant d'autres. Progressivement il est amené à se situer face à lui-même et au sein de la société (ou, nous le verrons, à l'écart de celle-ci). Le ferment contestataire du Naturisme conduit à des comportements différents parmi les acteurs. À titre d'exemple, certains choisiront de se « retirer » du monde et de vivre un naturisme reclus et intégral; en somme, un naturisme individualiste (abstrait de tout jugement de valeur). D'autres au contraire seront partisans d'un militantisme actif pour faire valoir leur mode de vie alternatif et convaincre du bien-fondé de ce dernier. À ce propos on peut entendre parler -tant à travers la presse naturiste, qu'au gré des entretiens- du regret de certains à constater une montée de la conception hédoniste du Naturisme aux dépens de l'esprit militant, évolution sur laquelle nous reviendrons dans notre seconde partie⁴⁶. Cette dimension contestataire enfin, qui assimile le Naturisme à une contre-

⁴⁶ FORUM, *Construire le Naturisme du III^{ème} millénaire*, LVS, n°83, 2001, pp. 39-42; Jean-Luc BOULAND, *F.F.N., 2003 sera une année décisive pour le mouvement Naturisme*, LVS, n°92, 2002, pp. 19-21: la perte de

culture, en opposition plus ou moins totale avec la culture dominante, peut être mise en valeur en analysant les raisons qui peuvent amener certaines personnes à se rapprocher et à y adhérer.

1. Le Naturisme: une contre-culture « tempérée »?

Baubérot a décrit le processus identitaire par lequel des individus ont pu être poussés à adhérer à des groupements de Naturisme hygiéniste, qui proposaient un mode de vie alternatif aux valeurs contestées de la culture dominante. Ils permettaient alors à certains d'échapper au vertige de l'anomie, voire leur donnaient la possibilité de vivre avec la certitude de participer à la construction d'une nouvelle société, fondée sur des valeurs accessibles par la pratique de la nudité en commun et la place prépondérante laissée à la nature⁴⁷. L'adhésion au Naturisme se fondait selon lui sur le sentiment qu'avaient certains individus que leur époque avait rompu avec l'ordre naturel, ce qui s'inscrivait dans une contestation de l'ordre social existant⁴⁸. D'autre part, il évoque la création de la Ligue *Vivre* de « régénérescence physique et mentale » en 1927 par M. Viard et Kienné de Mongeot, qui militent dans le même temps en faveur de la nudité intégrale, symbole d'une critique aux mœurs et à la morale de l'époque⁴⁹. Notre enquête

l'esprit militant est constaté en pratique par la chute dans la vente des licences naturistes par la F.F.N.. Cette chute est en partie due au fait que les centres de vacances se sont regroupés en mars 2002 au sein de l'association France espaces naturistes (FEN) « et n'exigent plus la licence fédérale à l'entrée, même s'ils continuent à la vendre à ceux qui le souhaitent ». D'autre part, les clubs naturistes -qui, après la 2^{ème} guerre mondiale avaient connu un épanouissement continu- voient leurs effectifs également se réduire et vieillir. Ces clubs s'interrogent, pour leur reprise par les jeunes générations, de la façon dont ils pourraient s'adapter aux évolutions qu'ils constatent: attachement au confort, aux piercing, aux tatouages et sexes épilés, à l'individualisme (« la raison de cette dégringolade, c'est que notre société a changé. Nous sommes passés d'un mode de fraternité à un monde d'individualité. [...] le succès des centres de vacances est révélateur : il est confortable et facile de consommer du Naturisme en vacances, il suffit de payer et de disposer. Mais c'est autrement plus compliqué d'être dans un club et de faire partie de la vie communautaire. » La question est de savoir comment continuer à promouvoir le Naturisme en tant que culture alternative, un art de vivre qui tenterait de toucher un public toujours plus large en multipliant ses domaines d'interventions. Depuis la F.F.N. l'a compris qui intervient auprès d'associations de protection de l'environnement par exemple.

47 BAUBEROT, A., *op. cit.*; p. 13 cite René BASTIDE qui, dans *Le sacré sauvage*, Stock, Paris, 1997, p. 85, évoque l'importance de la croyance en ce mythe pour l'individu, qui par cet intermédiaire, institue en quelque sorte un sens à sa vie: « Il permet à celui qui y croit « d'agir sur la réalité pour la transformer -et sur lui-même, pour se rendre digne, par sa moralité, de cette transformation du monde » »

48 *Ibid.* ; « il [le mythe du retour à la nature] donne naissance à une sociabilité naturiste fondée sur une vision particulière du monde et sur un idéal de vie commun. Par ailleurs ce mythe est porteur d'une forte contestation de la réalité présente. De ce point de vue le mythe du retour à la nature institue du social » p.13

49 *Ibid.*, p. 290 et paru dans la brochure s'intitulant « nudité et physiologie sexuelle », en co-écriture avec le Dr. Vachet: « la contestation de la morale chrétienne et la remise en cause de la pudeur par le nudisme doivent

auprès des naturistes aujourd'hui nous montre que cette dimension de contestation est toujours présente. Mais le rejet de la culture dominante semble dans la majorité des cas plus tempéré. S'ouvrir au Naturisme est perçu comme un moyen de composer avec une réalité sociale perçue comme n'étant pas entièrement en adéquation avec l'image qu'on se fait des relations humaines et de la place de l'homme dans la nature. L'individu arrange son « champ de vie » en puisant dans différents domaines de la vie sociale les valeurs sur lesquelles il se construit sa vision du monde et lui permet d'agir en conséquence.

Au regard des réponses données par les personnes se revendiquant naturistes sur les questions concernant leur adhésion au Naturisme, et de l'intégration de ce dernier dans la vie quotidienne, il semble qu'on puisse faire les deux remarques suivantes; d'une part, le Naturisme participe du processus de construction identitaire de l'individu à ce sens qu'il est dispensateur de valeurs qui vont ensuite « régler » la vie de l'individu. Ainsi Dominique D., 51 ans, comptable, écrit que la pratique du Naturisme l'influence en terme de « normes morales » et qu'elle a pu se dire : « attention, n'oublie pas que tu es naturiste et que tu dois réagir en tant que telle!!! ». Si l'individu n'a pas été dès l'enfance socialisé à la pratique du Naturisme, l'adhésion à ce dernier est la conséquence d'une stratégie personnelle qui l'amène à multiplier ses référents sociaux participant à son identité en construction⁵⁰. D'autre part cette adhésion volontaire, cette initiative originale, se fait souvent en réaction contre quelque chose auquel on va chercher dans le Naturisme une alternative. Cette opposition est plus ou moins affirmée; ainsi certains se revendiqueront anticonformistes virulents, rejetant la culture dominante en bloc (une minorité dans notre enquête, et de ce que l'on a pu constater dans l'étude de la presse naturiste, qui laisse une large place à la libre expression des personnes) et qui pourra se traduire, dans l'adhésion au Naturisme, par un militantisme appuyé. D'autres contesteront à travers cette adhésion seulement certains visages de la société, comme par exemple les inégalités sociales, le manque de communication, la dictature de certaines normes sociales (de beauté, de pudeur, ... qui sont perçus comme la volonté venue « d'en-haut » d'enfermer l'individu

permettre à l'individu de se libérer de la honte de son propre corps, de se débarrasser d'un sentiment de culpabilité générateur de troubles mentaux et de retrouver une attitude « naturelle » face au sexe, pour se régénérer psychologiquement » p. 317

50 Sous la direction de BORLANDI, Massimo, BOUDON, Raymond, CHERKAOUI, Mohamed, VALADE, Bernard, *Dictionnaire de la pensée sociologique*, Quadrige/PUF, 2005, à « identité »: « La sociologie conçoit l'identité comme le résultat d'un processus lent et graduel de socialisation, primaire et secondaire (Berger et Luckmann [1966] 1986; Dubar, 1991). Par conséquent l'identité ne se réfère pas à une structure de traits innés et immuables, mais à une réalité qui se forme et se modifie au cours de la vie individuelle et de l'histoire ». p.336

dans un moule perçu comme pré-déterminé), le modèle capitaliste ultra-libéral, etc.. Enfin, certains individus seront amenés à s'intéresser au Naturisme au travers d'une stratégie d'émancipation du carcan normatif familial, consciemment ou inconsciemment.

L'individu s'oppose alors à ce qu'il aura vécu comme des pesanteurs contraignantes l'empêchant d'être ce qu'il se sent être, et ce vers quoi il aspire. Cette capacité de l'individu à sortir des sentiers battus pour s'intéresser, voire adhérer à ce qui est sinon une culture, du moins une pratique minoritaire qui ne bénéficie pas encore d'un regard globalement positif⁵¹ interroge le potentiel de liberté chez l'individu dans la construction de son identité et met en valeur également le versant contestataire du Naturisme, vécu selon les acteurs sur un mode plus ou moins « passif » ou « actif »: le militant, le randonneur nu sont à notre sens davantage « actif » dans la façon qu'ils ont de vivre le Naturisme, en ce sens qu'ils affichent leur contestation soit par prosélytisme, soit en imposant leur liberté dans « l'espace public » (les sites naturels susceptibles d'être fréquentés par tous mais demeurant relativement déserts).

L'adhésion au naturisme participe donc du processus identitaire de la personne et, dans une société de l'individu *multi-appartenances*, il s'ajoute à ses autres expériences de vie d'après lesquelles il se définit en société. Cette adhésion porte en elle une critique implicite de la culture globale, et dans cette conception, le naturisme serait pour un certain nombre d'individus une voie vers le changement.

2. Être et agir « autrement » au quotidien

« *Un naturiste est naturiste à longueur d'années et de vie* »⁵²

51 Une réalité perçue par la majorité des naturistes qui se constate dans notre enquête à la réponse qu'ils donnent à la question « pensez-vous que le Naturisme gagnerait à être mieux connu ? » et aux autres remarques annexes qu'ils peuvent formuler. Ainsi, le Naturisme mérite d'être « mieux connu » et l'on en parle « quand on peut » (sous-entendu toutes les personnes ne sont pas prêtes à accepter d'entendre ce dont je vais lui parler. De même certaines remarques comme celle de Christian, 56 ans, retraité qui écrit qu'il est « Difficile d'avouer son « Naturisme » dû aux préjugés qu'on appréhende chez l'autre » ou alors que « ce n'est pas quelque chose que l'on clame » (Colette, 50 ans). Et ce même si, paradoxalement un peu moins de la moitié a l'impression que le Naturisme est de mieux en mieux accepté. Une constatation qui se retrouve chez les témoignages de randonneurs nus interrogés notamment dans le reportage de Thalassa évoqué dans l'introduction et dans le reportage de Hubert Prolongeau *Sur les Docks*, Champ libre: *Nus en public pour la bonne cause* diffusé sur France Culture le 08/09/2009.

52 GUILLAIN, France, *op. cit.*, p. 74

Nous avons pu relever quelques constantes chez les personnes se revendiquant naturistes. Des constantes qui, en quelque sorte, transcendent la seule pratique en centre de vacances, celle-ci jouant cependant un rôle non négligeable dans la découverte et la construction de leur identité car leur permettant de voir la vie en « société autrement », de découvrir des autres façons d'agir et de voir les choses qui vont contribuer à modifier leur comportement et leur façon de penser au quotidien, une fois l'espace conventionnel destiné à la pratique naturiste laissé derrière soi après un plus ou moins long séjour.

Ainsi le naturiste possède un rapport à la nature particulier: écologiste d'une part, il pense celle-ci comme indissociable de la vie humaine d'autre part. Un « rapport au corps » qui est transformé et qui a des conséquences psychologiques: on prend plus de distance vis-à-vis des « diktats » de la mode, on a plus « confiance en soi » et dans un même temps on « soigne » son corps (activité sportive, alimentation). Enfin « l'ouverture d'esprit » est un terme qui revient régulièrement, qui a un impact sur la relation avec l'autre⁵³: les personnes se disent plus respectueuses des différences et plus tolérantes. D'autres disent privilégier « davantage le fond que la forme » dans leurs relations sociales.

Cependant cette capacité « d'ouverture » à la différence au sein du Naturisme est selon nous à relativiser pour plusieurs raisons: tout d'abord parce que le Naturisme ne fait pas tout et que si l'individu, rien qu'en y adhérant ou faisant la démarche d'y adhérer, a fait preuve d'une largeur d'esprit incontestable, il reste marqué par son éducation et toutes ses autres expériences personnelles qui ont contribué à façonner sa vision du monde et de l'homme, et il n'est pas dénué de tout préjugé. Des idées reçues qui l'amèneront à avoir, par exemple dans notre cas d'étude, une définition plus ou moins exclusive de ce qu'est LE naturisme, et sa conception pourra différer de celle d'autre personne. Ainsi, il y aura par exemple une divergence sur la façon de vivre la nudité propre au Naturisme: certains l'intégreront au quotidien, et regretteront parfois que les centres de vacances fassent des compromis en tolérant des comportements qu'ils estiment non respectueux des « règles » propres au Naturisme (que d'autres ne perçoivent pas comme telles). D'autres parleront

53 Ce sont des constantes de discours relevées essentiellement à travers la lecture des « forums » sur un sujet donné proposés par le magazine naturiste *La vie au soleil* et à travers notre enquête par le biais de la question: *intégrez-vous le Naturisme au quotidien?*

d'une « nudité cohérente », en reconnaissant que la nudité n'a pas les mêmes effets partout. La question de la nudité est abordée régulièrement dans la presse naturiste, qu'il s'agisse de la revendication au droit à être nu partout dont en ville, ou encore de la relation à adopter au vêtement⁵⁴.

B. La nudité au sein du mouvement naturiste, à la fois fédératrice et source de divisions

La nudité au sein du mouvement naturiste de loisirs, nous l'avons vu, est source de cohésion au sein de micro-sociétés vacancières. Mais même parmi ces dernières, chaque individu peut avoir une conception particulière de la pratique de la nudité, non seulement dans le cadre du naturisme de loisirs, mais également en dehors. Cette conception, nous venons de l'évoquer, est pour une grande partie liée aux bagages culturels et d'expériences vécues propres à l'individu, ainsi qu'à l'éducation qu'il a pu recevoir. Nous souhaitons ici aborder la complexité de la nudité, qui selon nous reflète les différences de caractère et de personnalité des individus, qui ont tous construit leur identité de façon singulière.

1. L'instrumentalisation de la nudité pour dire ce qu'est, ou n'est pas, le Naturisme

Cette question de la nudité est tendancieuse dans la mesure où elle est aussi facteur d'exclusion, et pourra amener certains à se sentir rejeter du mouvement naturiste, contribuant à renforcer la croyance existante qui assimile ce dernier à un courant sectaire et intolérant⁵⁵. Évoquons ici le point du « Naturisme gay », qui pour beaucoup n'en est pas un, qui préféreront parler de « nudisme gay ». Dans son article, Emmanuel Jaurand,

⁵⁴ Ces questions répondent à l'évolution de la société à laquelle semble toujours vouloir plus ou moins s'adapter le Naturisme représenté par la F.F.N.; ainsi l'article de LUYE-TANET, Laurence, « Peut-on concilier Naturisme, mode et relooking? », *LVS*, n°93, 2003, pp.48-49 qui propose une nouvelle réflexion sur la question de la relation entre « l'être et le paraître » dans le Naturisme. On constate alors que le Naturisme est censé dépasser selon elle le rejet du rôle symbolique du vêtement dans un esprit de tolérance encore plus marqué qui doit en premier lieu caractériser le Naturisme: « Accepter une personne qu'elle que soit son apparence, même si pour elle, l'apparence vestimentaire est importante, relève déjà d'une éthique naturiste ».

⁵⁵ Une croyance qui n'est pas sans fondement; voir notre analyse en 2^{ème} partie de l'émission grand public « Vis ma vie », diffusée sur TF1.

Maitre de Conférences à l'université Paris XII, s'explique sur ce fait⁵⁶; il y aurait selon lui une différence entre le Naturisme officiel et le « Naturisme » gay (terme répandu dans les publications destinées à un lectorat gay). Selon lui, on ne retrouve pas dans la pratique gay le sens attribué au mouvement naturiste « qui lie la nudité collective et mixte à certaines valeurs éthiques et au respect de l'environnement ». Pour lui il s'agit davantage de « dénudation », qui a lieu dans des établissements et clubs privés alloués à cet effet, et sur certaines plages, cette dénudation étant « partie intégrante au mode de vie gay (au sens américain ou européen) et signale par métonymie une identité sexuelle, voire la disponibilité pour des pratiques sexuelles ». Ainsi pour lui « la plage joue un double rôle identitaire et communautaire: à la différence d'autres lieux de rencontre, comme les établissements commerciaux des centres-villes ou les parcs à fréquentation nocturne, la plage constitue une scène où se joue la visibilité homosexuelle, en plein jour et dans l'espace public. [...] Elle fonctionne comme un territoire de sociabilité où la communauté homosexuelle développe ses pratiques, en accord avec des normes qui ne sont ni celles du Naturisme, ni celles de la société considérée comme "hétérocentrée" ». Or si l'auteur se concentre exclusivement sur les plages (voire sur les établissements gays et qui certes peuvent être dévolus à des pratiques sexuelles libertines) pour analyser le « nudisme gay » comme très particulier et n'ayant rien à voir avec le Naturisme officiel (qui doit d'autant plus s'en démarquer qu'il veut faire œuvre de respectabilité et de crédibilité), nous pensons qu'il existe une forme de Naturisme gay, qui serait une philosophie teintée d'amour pour la nature et du contact avec les éléments naturels, une envie de tolérance et de respect, et un immense goût pour la liberté et la transgression. D'autre part, si la nudité peut prendre des connotations sexuelles dans certains endroits, elle ne s'y limite pas exclusivement et on peut penser que la personne naturiste homosexuelle masculine⁵⁷ n'a généralement d'autres endroits pour vivre son Naturisme que ces plages « introuvables » dont l'auteur dit qu'elles sont particulièrement prisées par les homosexuels, qui peuvent s'y afficher en toute tranquillité. En effet, et l'auteur le reconnaît, les centres de vacances peuvent « filtrer » leurs clients, et ils favorisent généralement les couples avec enfants, ce qui contribue à exclure les couples homosexuels aux mœurs réputées « douteuses ». Nous

56 JAURAND, Emmanuel, Maitre de Conférence à l'Université Paris XII, « Les gays et les naturistes, à chacun son territoire de sable », *LVS*, n°121, 2008, p. 32.

57 La question de l'homosexualité féminine ne semble pas poser les mêmes questions, celle-ci se vivant très différemment et peut-être moins portée sur la sexualité.

avons pu nous entretenir par correspondance avec une personne se revendiquant naturiste et homosexuelle⁵⁸, qui peut regretter que certains veuillent s'octroyer un monopole de la définition du Naturisme. Cette personne était bien consciente qu'il faille respecter les personnes pouvant être choquées par le libertinage sur certaines plages, mais que cela ne devait pas conduire les naturistes à adopter une vision manichéenne du mouvement naturiste, parce que ce dernier pouvait aussi comprendre en son sein des individus qui ont choisi de vivre la grande liberté qu'offre le Naturisme également dans leur conception de la sexualité (ce qui peut les amener à se retrancher afin de vivre à l'abri du regard d'autrui ces moments-là). À notre question « Distingueriez-vous nudisme et naturisme?, Si oui, comment? », il répondit: « Le nudisme c'est le plaisir d'être nu , le naturisme , en plus , encourage une harmonie avec la nature. Mais pour moi la distinction n'est pas très importante et je n'aime pas plus les intégristes du naturisme que les intégristes religieux. Personne n'est propriétaire du mot « Naturisme » . Chacun peut avoir sa définition et accepter que les autres n'aient pas la même vision de ce mot ».

Notre avis est que le Naturisme, outre qu'il permet de vivre une nudité hédoniste et la proximité avec les éléments naturels, est aussi attractif pour les personnes souhaitant briser les tabous de la normativité -d'où pour les gays, qui ont déjà brisé les tabous de la normativité sexuelle. L'attraction pour le Naturisme est aussi le fait non seulement de son caractère « transgressif » de la normalité, mais également de l'esprit de tolérance dont il se revendique, par lequel certaines personnes habituellement marginalisées et stigmatisées peuvent vivre leur différence paisiblement. Esprit de tolérance, qui, au sein même du mouvement naturiste, ne va pas forcément de soi, en témoigne un article paru dans *La vie au soleil à ce sujet*⁵⁹.

Au sein de la mouvance naturiste il y a donc différentes attitudes, que Roger Banchereau, membre du Bureau Fédéral de la F.F.N. reconnaît: « Dans le monde naturiste c'est un peu comme en politique. Il y a différents courants: des « intégristes » végétariens, naturalistes, écologiques, sans alcool ni tabac (Suisse) jusqu'aux libertins (Cap D'Agde)

58 Dont nous avons pu constater qu'ils [naturisme et homosexualité] relevaient de marqueurs d'identité très forts.

59 Comme le rappelle un article de LUYE-TANET, Laurence, « Éthique naturiste, pour bien vivre sa différence », *LVS*, n°92, 2002, pp. 30-31 « Les couples homosexuels rencontrent parfois des difficultés en centres naturistes. Certains ne voient pas d'un bon œil la fréquentation des centres par les couples gay. Leur crainte est que, sous prétexte de tolérance, la « population homosexuelle » se retrouve dans les lieux naturistes et que le Naturisme soit assimilé à une certaine forme de marginalisation. Si ce point de vue se défend, il y a cependant lieu de souligner que la motivation première à fréquenter un centre pour ces couples consiste en la pratique d'un mode de vie naturiste ».

qui associent volontiers la nudité à la sexualité et à ses plaisirs ». Certains naturistes refuseront par exemple qu'une personne gay libertaire, partisane de l'amour libre puisse se revendiquer naturiste. De même certains considèreront que un(e) « naturiste » épilé, tatoué, n'est pas naturiste et on pourrait multiplier les exemples qui montrent que certaines personnes sont attachées à une définition du Naturisme figée et peu « ouverte ».

Ainsi, France Guillain affirme-t-elle qu'être « nu en famille chez soi ou dans son jardin, ce n'est plus du naturisme mais du nudisme, tout le monde est bien d'accord là-dessus »⁶⁰; et bien non justement, tout le monde a une vision différente de la nudité, qui jouera dans la conception du Naturisme qu'ils en auront, même si ces conceptions se rattachent à des fondamentaux. Cette capacité d'ouverture sur la conception de la nudité, indépendamment d'un jugement de valeur, a pu conduire à des conflits entre la F.F.N. et quelques centres naturistes, ces derniers, notamment dans un objectif commercial, se montrant plus « tolérants » sur le « profil » du vacancier naturiste⁶¹. La question du « vieillissement » du militantisme naturiste, peut, dans cette optique, faire place à quelques interrogations car risquant d'adopter une vision « conservatrice » de la nudité. Mais encore une fois, tout est question de personnes, chacun étant marqué par son expérience de vie singulière qui imprègne sa vision du monde. Notre enquête montre d'autre part qu'au sein des instances officielles associatives, beaucoup de militants questionnent toujours leur attitude vis-à-vis de ce débat.

Notre enquête a montré comment la nudité et la différence faite entre nudisme et naturisme permet de générer une définition « exclusive » du Naturisme. Elle est aussi un révélateur de l'avis du naturiste sur la vision qu'il peut avoir de l'évolution du Naturisme, par exemple, et nous l'avons déjà évoqué, que l'attitude vis-à-vis de la nudité leur permet de constater une montée en puissance du « naturisme » hédoniste, au dépens du naturisme « des valeurs ».

Cependant, on s'accorde majoritairement pour dire que la nudité est symbole non seulement de contestation à l'égard de certains des aspects de la culture dominante, mais aussi qu'elle porte en elle un potentiel révolutionnaire.

60 GUILLAIN, France, *Vivre le Naturisme*, op. cit. p. 155

61 BOULAND, Jean-Luc, « La F.F.N. se recentre sur l'image naturiste », *LVS*, n°87, 2001, pp. 15-19 et « Quel avenir pour le Naturisme organisé? », *LVS*, n°102, 2004, pp. 29-31

2. La nudité comme protestation et aspiration au changement

La nudité est dans notre société « polysémique »: elle peut être utilisée pour simplement « provoquer » comme la méthode du *streaking*⁶² qui consiste à apparaître nu lors d'un événement officiel médiatisé (souvent des manifestations sportives). Cette pratique n'a pas encore fait l'objet d'études en France. Le nu (essentiellement la nudité féminine, mais peut aussi être la dénudation masculine dans les publicités ventant par exemple un parfum ou un gel douche, voire celle d'un bébé comme pour la publicité pour de l'eau minérale) est aussi utilisé à des fins de séduction dans la publicité; ce que M.-A. Descamps, sociologue appelle le « nu déshabillé » à connotation « érotique »⁶³. Enfin il y a le nu utilisé à des fins de protestation. C'est ce que Françoise Barthe-Deloizy⁶⁴ appelle « la revendication par le nu » et qui selon elle se pratiquerait depuis le XIX^{ème} siècle. Elle cite notamment le cas des « libertaires anarchistes anti-militaristes » qui se mettaient nus pur marquer leur refus d'aller à la guerre. Bien qu'elle remarque qu'il s'agisse de cas « extrêmement singuliers », faits « d'individus » et non pas de « groupes », il est intéressant d'écrire ici que la présence notoire de militaires dans le Naturisme nous a été rapportée à plusieurs reprises⁶⁵. Singularité sur laquelle nous revenons dans notre deuxième partie.

Elle évoque ensuite la pratique de « revendication collective par le nu » qui se généralise aux alentours du milieu des années 1990 (il est difficile d'en donner une date précise) et dont elle dresse une typologie: le caractère « protection de la nature » (des animaux et de l'environnement), le caractère « pacifiste », ce qu'elle appelle « la nébuleuse pacifiste écologiste ». La nudité est utilisée dans ces cas comme « métaphore du discours », où l'individu n'a plus que son corps pour « dire les choses ». La nudité, parce qu'elle est également l'image du dénuement total, est associée à la faiblesse, mais aussi au courage, et met l'autre, celui contre lequel on s'oppose (le CRS, l'homme en arme

62 Traduit comme le « nu-vite » mais c'est le mot anglais qui est utilisé.

63 Interrogé dans le film de Robert Salis, *op. cit.*.

64 BARTHE-DELOIZY, Francine, *Géographie de la nudité, être nu quelque part*, Bréal, 2003. Cette sociologue est interrogée dans l'émission diffusée sur France Culture, *op. cit.* .

65 Il s'agit du vice-président de l'Association des Jeunes Naturistes de France (AJNF) et de Gérard Collin, journaliste à la vie au soleil, ayant pu enquêter sur la pratique du Naturisme à l'étranger notamment (États-Unis, Suisse, Espagne). Nous avons nous-mêmes pu recueillir un témoignage d'un jeune militaire, membre de l'AJNF, qui nous a semblé beaucoup insister sur les vertus de « santé » véhiculées par le Naturisme (proximité avec la nature, activité sportive), sur son rôle pédagogique et fédérateur (transcendant toutes les classes sociales notamment).

par exemple) dans la position inconfortable du tyran. La sociologue évoque également l'ensemble de « gestuelles symboliques » associées à ce genre de manifestation (par exemple les individus placés en croix, les bras tendus vers le ciel) et dont les journalistes s'emparent souvent « parce qu'elles parlent ». Le corps, dans cette « métaphore du discours » peut être également « support de lettre » lorsque les manifestants, en se liant sur le sol, écrivent avec leur nudité -qui les met en relief- un mot symbolisant leur combat (elle cite par exemple le cas de féministes qui par une dure journée d'hiver s'étaient couchées sur la neige en formant la phrase « *no war* »⁶⁶). Cette faiblesse du corps nu est reprise par les organisations de « cyclonues » à l'origine pour mettre en avant la fragilité du cycliste en ville. Elle est aussi par ce biais une manifestation écologiste, qui demande à la ville dans laquelle elle se produit davantage d'équipements sécurisés pour les cyclistes et une protestation contre le « tout voiture », ses effets en terme de bruit et de pollution. Cependant nous avons pu remarquer que cette manifestation -qui a en France connu plusieurs tentatives avortées à Paris en 2007 et 2008, cette dernière année étant marquée par une certaine violence de la part des forces de l'ordre- a peut-être aussi une signification implicite qui est « d'éprouver » la capacité de la population à « accepter » le nu⁶⁷ à connotation non sexuelle. Par ce dernier exemple on peut constater que Naturisme, protestation et militantisme pour le changement sont étroitement liés. Attachons-nous aux aspects de cette relation.

Comme l'a rappelé Charles Obergfell, vice-président de la Fédération Naturiste Internationale (F.N.I) lors du Congrès de cette dernière fin août 2004⁶⁸, le Naturisme a beaucoup profité pour son développement du vent de liberté qui souffla sur les mœurs et la société française à la fin des années 1960-début des années 1970. La nudité fut un élément central de protestation pour une part considérable de la jeune génération, et ce pour son caractère transgresseur et révolutionnaire. Le lien entre anarchisme et Naturisme

66 « Non à la guerre »

67 C'est ce que nous avons déduit en recevant une invitation à participer à une *cyclonue* à Marseille, envoyée par un membre de l'Association pour la Promotion du Naturisme en Liberté (APNEL) qui entre autres buts, vise à la dépenalisation de la nudité dans l'espace public explicite. Mais aussi une vidéo diffusé sur internet (Youtube) montrant la préparation de la *cyclonue* de Paris en 2008 où de petites affiches de l'APNEL étaient fixées sur les vélos (Interview V. Dubarry et P. Colomb *cyclonue* Paris 2008). URL: http://www.youtube.com/watch?v=7M_r0GZXLuw, consulté en dernier le 1^{er} mars 2001.

68 Paroles rapportées dans l'article de BOULAND, J.-L., « Quel avenir pour le Naturisme? », *op. cit.*

est à ce propos ancien⁶⁹. Il y a encore aujourd'hui des personnes se revendiquant d'un Naturisme anarchiste, tout en s'accommodant parfaitement du Naturisme fédéré au sein de la F.F.N. et de la FNI⁷⁰.

Ce potentiel contestataire, libertaire de la nudité se retrouve notamment en ex. République Démocratique Allemande où les Allemands, familiarisés à la *Freikörperkultur*⁷¹ (FKK) depuis le début du XX^{ème} siècle, refusèrent de se laisser interdire cette pratique, sur laquelle le régime n'avait aucune emprise et par conséquent ne voyait pas d'un bon œil. Le reportage diffusé sur *Arte* en août 2007⁷² montre très bien le conflit (peu violent) qui s'est engagé entre les forces de l'ordre et les naturistes/nudistes allemands et gagné par ces derniers. On peut facilement imaginer que la pratique de la FKK soit considérée comme un refuge de liberté dans une société où tout est contrôlé et surveillé et où le corps pouvait être assimilé à la seule « propriété privée ».

Notre enquête nous montre que la nudité est un moyen d'aspirer à la libération de l'être. Vécue par certains au quotidien, elle met une distance entre l'individu et la société, en particulier avec ce qu'il ressent être comme des tentatives de manipulation et de le faire « rentrer dans un moule ». Ces personnes se revendiquent parfois seulement nudistes en invoquant l'explication d'une nudité vécue sur un mode plutôt personnel, en tout temps et tout lieu (ce qu'ils différencient d'une nudité collective essentiellement centrée sur l'environnement naturel), même si leur profil rejoint souvent des « constantes » retrouvées chez les personnes naturistes: éthique de vie, rapports aux autres et à la nature, aspiration à la liberté de l'être et de pensée. Cette nudité est non seulement hédoniste, mais aussi politique. Elle est une sorte de résistance passive qui donne la conviction à l'individu qu'il possède -encore- une réflexivité sur sa vie en société, d'être maître de son corps et par ce biais de ses actes et pensées⁷³. Elle est un refus du conformisme. Ainsi elle est non seulement synonyme « d'être à l'aise » mais

69 cf. le groupe des « anarchistes-individualistes » décrit par BAUBEROT, *op. cit.* et évoqués plus haut.

70 Par exemple l'article publié sur le site internet *VivreNu*, ITAK Cathy, *Anarchisme et Naturisme, aujourd'hui*, 31 juillet 2007; URL: <http://www.vivrenu.com/article.php?sid=767>, consulté en dernier le 1^{er} mars 2001.

71 Culture du corps libre; ce terme qualifie le mouvement naturiste/nudiste en Allemagne depuis le début du XX^{ème} siècle.

72 THIEL, Gerhard, *Nu et libre, nudisme et Naturisme*, (Allemagne, 1999, 52mn), diffusé sur Arte le 5 août 2007.

73 DESCAMPS, Marc-Alain, psychologue et sociologue, auteur notamment de *Vivre nu, psychosociologie du Naturisme*, Editions Trismégiste, 1987, a découvert, lors de ses recherches sur l'histoire du nu que depuis le nudisme des Grecs, il y avait toujours eu en Europe des groupes revendiquant le droit d'être nu et qui à chaque siècle avaient été exterminés pour avoir vécu nus.

aussi de liberté pour David, 23 ans. Elle est un « refus du formatage » pour Daniel, 73 ans. Cette nudité vécue au quotidien peut bien sûr amener à des conflits internes au sein du couple et/ou de la famille, car la conception de la pudeur varie selon les individus et que la nudité n'est pas comprise et perçue par tous de la même façon.

Quels sont les raisons les plus fréquentes invoquées par les acteurs en faveur de la pratique de la nudité aujourd'hui? Quel est le but recherché par les naturistes contemporains?

Le premier point concerne l'égalité. La nudité est pour les 2/3 des personnes interrogées une façon de rétablir l'égalité entre les hommes et finalement aller au-delà des apparences lors du premier contact. Les naturistes reconnaissent que le vêtement, au-delà de sa fonction de protection, est source, au travers de toutes ses symboliques et des codes sociaux qui lui sont liés, d'inégalités de fait entre les hommes (lorsqu'il rétablit les hiérarchies sociales par exemple) et peut fausser au premier abord la franchise d'une rencontre -c'est le deuxième point-, en ce sens par exemple qu'un vêtement dit ce que l'on veut être ou paraître, mais en dit peu sur notre profonde personnalité⁷⁴. *My style is my story*⁷⁵ proclame le slogan de la collection automne des magasins de vêtements *Pimkie* -une marque s'adressant essentiellement à la tranche d'âge 12-25 ans. Un résumé qui peut sembler un peu court pour caractériser la capacité d'une personne à dire ce qu'elle est, en réduisant la construction de son identité à la superficialité du vêtement, en affichant clairement sa préférence au « paraître » plutôt qu'à « l'être ». C'est réintroduire de l'artifice là où le Naturisme recherche de la sincérité. Ce slogan démontre également -et c'est le 3^{ème} point- la capacité des entreprises économiques à jouer sur ce fait pour faire fonctionner au mieux une industrie de la mode déjà bien portante.

S'opposer au vêtement consiste aussi à s'opposer aux enjeux économiques de la mode qui font s'emballer particulièrement nos sociétés de consommation pendant les périodes de soldes. La nudité, quotidienne ou temporaire, fait admettre à celui qui la pratique le pouvoir de manipulation de la publicité, qui encourage en permanence à

74 Pour une étude approfondie sur ce thème on pourra se reporter aux œuvres suivantes: DESCAMPS, M.-A., *Psychosociologie de la mode*, PUF, 1979, voire à quelques-uns de ses textes téléchargeables sur internet dont La psychologie du vêtement. Aussi l'essai posthume de GUINDON, André, *L'habillé et le nu. Pour une éthique du vêtir et du dénuder*, Cerf, 1998

75 Mon style est mon histoire.

l'achat. Être nu, c'est montrer sa volonté de « sortir du système », si ce n'est pas en permanence, du moins pour un temps. Enfin, militer pour le droit d'être nu, c'est non seulement encourager une société à s'ouvrir à la différence, à s'interroger sur le phénomène en dépassant ses préjugés et finalement à porter un regard critique sur ce qui l'entoure et fait son quotidien.

Cependant il nous faut revenir sur ces quelques thèmes de façon critique. Reprenons l'égalité qui serait la conséquence, aux dires des naturistes, de l'abandon du vêtement. En effet, cette égalité de fait d'hommes nus peut s'avérer illusoire lorsque les prix proposés par les centres de vacances amènent finalement à se retrouver les mêmes catégories socio-professionnelles, qui contribuent ainsi à restaurer une entente « naturelle » entre personnes venant du même milieu. C'est le cas de certains endroits où les locations demeurent assez élevées, en partie pour toutes les prestations que l'on y trouve, comme à la *Jenny* ou *Arnaoutchot*. Enfin, les comportements en disent aussi long sur les personnes: leur façon de parler, de manger, les activités qu'ils pratiquent, etc.. Finalement les interactions sociales s'avèrent très complexes, et si la nudité amène à gommer des apparences qui peuvent être trompeuses voire peut réduire l'appréhension de l'individu à travers nombre de préjugés qui accompagnent le port d'un vêtement, qu'elle encourage tant à être soi qu'à enrichir les rapports sociaux, elle ne résout pas tout. D'autre part, si son seul but était d'homogénéiser une population, tant dans son aspect physique que mental, il y aurait sûrement à le regretter. En effet, cette nudité qui est attractive pour un certain nombre de gens qui souhaitent ne pas être regardés en fonction de leur origine sociale mais pour ce qu'ils sont « à l'intérieur » fait la richesse des rassemblements de personnes naturistes hétérogènes, permettant à des individus de se rencontrer qui ne l'auraient pu, ou difficilement autre part. Les *randonnues*, mais aussi les clubs, associations et évènements naturistes, ainsi que les petits campings et centres de vacances qui offrent des prix abordables pour tous permettent cette occasion.

De même à travers l'abandon du vêtement prônés par certains comme devant relever du quotidien afin de dénoncer entre autres le système consumériste sur lequel se fonde en partie nos sociétés occidentales (ce qu'ont pu faire avant eux les anarchistes-individualistes de la Bande à Bonnot ou par exemple encore quelques anarchistes

membres de la Bande à Baader comme le montre une des scènes du film de Uli Edel, « Der Baader Meinhof Komplex »⁷⁶ (2008)). Il s'agit d'une conduite plutôt minoritaire. Pour quelques-uns, un « vrai » naturiste pratique la nudité autant que faire se peut; il prouve ainsi que sa conception du Naturisme ne s'attache pas seulement à son caractère hédoniste, mais aussi qu'elle incarne une réflexion philosophique et politique plus large, qui s'inscrit plus ou moins violemment en opposition à la culture dominante. Cette vision s'accommode de l'activité militante (voire l'encouragement) au sein des Clubs notamment.

Pour d'autres, être naturiste, c'est distinguer la pratique -comme elle se pratique au sein des structures prévues à cet effet- de la philosophie, qui permet de penser certains aspects de la culture dominante de façon « alternative ». Un comportement qui peut être perçu comme davantage individualiste⁷⁷ et qui par exemple, peut « aimer s'habiller », ce qui fait dire à Christiane Lecocq, femme de feu Albert Lecocq, fondateur de la F.F.N., de la revue *La Vie au soleil* et du Centre héliomarin de Montalivet que « maintenant les gens aiment être nus quand ça leur plaît, habillés quand ça leur plaît; c'est une évolution, c'est comme ça »⁷⁸. Un Naturisme qui ne serait donc pas réducteur à la seule nudité, ni même à l'utilisation du vêtement comme simple protection. Mais là encore notre connaissance sociologique du sujet est peut-être trop limitée pour pouvoir ériger des catégories très tranchées entre les différentes façons que les individus adeptes du Naturisme ont de le vivre au quotidien.

Ces oppositions peuvent conduire à la distinction entre Naturisme incarnant une

76 « La Bande à Baader »

77 LAKEHAL, Mokhtar, *Dictionnaire de Science Politique*, 3ème édition, L'Harmattan, Paris, 2007. Nous entendons par « individualiste » non pas un jugement de valeur négatif où il « devient une recherche de l'intérêt personnel avant l'intérêt du groupe, voire l'indifférence (égoïsme) à l'égard des problèmes d'autrui [...] », mais l'acceptons dans son sens sociologique où il consiste d'observer « l'autonomie de l'individu par rapport à son groupe [ici du naturiste vis-à-vis de l'entreprise militante, voire des clubs locaux] à la société, pour se constituer un monde à lui [et la philosophie naturiste peut jouer dans sa façon de voir le monde et de se mouvoir dans ce dernier] » p. 216. BORLANDI, Massimo, BOUDON, Raymond, CHERKAOUI, Mohamed, VALADE, Bernard, Collectif, *Dictionnaire de la pensée sociologique*, PUF, 2005; Il s'agit de l'individualisme étudiant le sujet, « l'existant conscient de soi », dans son « rapport à soi, du sujet avec lui-même, de l'intimité et du quotidien » et « conscience de soi ». p. 351

78 Interrogée dans le film de SALIS, Robert, *op. cit.*.

contre-culture, et amènent les individus à la vivre en marge de la société et des grands centres de vacances, préférant l'intimité des clubs composés de membres ayant la même conception qu'eux du Naturisme (une conduite proche de l'image que l'on peut donner du Naturisme avant que ce dernier n'entre dans l'ère des loisirs); du Naturisme relevant davantage de la culture alternative, qui par ses valeurs consisterait plutôt en un « état d'esprit » qui amène les individus à observer de façon différente la vie en société à « réceptionner » la culture dominante autrement. La nudité collective en milieu naturel est alors vécue essentiellement le temps des congés, afin de se ressourcer et de rencontrer des personnes partageant un « même » état d'esprit. Ces deux acceptations se croisent cependant souvent. Enfin on retrouve dans quelques lectures naturistes et témoignages l'émergence d'un singulier stéréotype, le « *nudo-* ou *natu-touriste* », produit de la société de consommation, individualiste au sens commun (synonyme d'égoïste), c'est à dire négatif et stigmatisant, qui ne fréquenterait les centres de vacances que pour la qualité du cadre de vie qu'ils proposent (infrastructures, ambiance, etc.) et serait guidé par la volonté d'introduire un peu d'originalité dans leurs loisirs, sans respecter pour autant une éthique particulière, et surtout pas celle édictée par le Naturisme officiel. Une croyance partagée par un Naturisme plutôt « âgé », qui connût les « heures de gloire » du Naturisme militant et en expansion, encore relativement « sauvage » (au sens où il n'y avait pas toutes les infrastructures modernes ni les multiples activités que l'on trouve aujourd'hui dans nombre de centres de vacances) et où les liens entre personnes au sein des associations naturistes étaient d'autant plus ténus que la pratique était encore regardée d'un œil suspicieux, non reconnue par les pouvoirs publics, et était portée par les jeunes esprits libertaires des années 1960-1970, qui avaient en tête le projet de mettre sur pied une « nouvelle société » à travers les valeurs du Naturisme.

Un stéréotype efficace donc, pour expliquer plusieurs évolutions du Naturisme perçues plutôt négativement, comme la baisse de l'esprit militant, la « textilisation »⁷⁹ des centres de vacances et le non-renouvellement des générations dans le projet humaniste de « porter le Naturisme ».

79 Les naturistes utilisent très souvent le terme de « textile », moins pour stigmatiser les adeptes du vêtement sous toutes ses formes que pour se démarquer et créer une sorte de complicité face à l'extérieur. Par le terme de « textilisation » certains dénoncent l'attitude « trop » tolérante de certains centres de vacances naturistes à l'égard de la nudité, à laquelle se plierait de moins en moins de vacanciers.

Cependant il est intéressant de revenir sur ces croyances car si les stéréotypes sont utiles pour aider à filtrer une réalité souvent très complexe, ils n'en demeurent pas moins des jugements hâtifs réducteurs et simplificateurs⁸⁰. Cette nouvelle « catégorie » de naturistes est-elle pertinente? Menace-t-elle comme semblent le sous-entendre certains acteurs du Naturisme, la pérennité de ce dernier? L'apparition de personnes dans les espaces naturistes portant sur elles les « stigmates » de la culture dominante (ici le vêtement) n'est-il pas plutôt bon signe? Cela ne signifie-t-il pas que la démocratisation de certaines valeurs toujours défendues par le Naturisme est à l'œuvre, d'où sa puissance d'attraction? Et de ce fait, le semblant de « popularisation » du Naturisme (observé non seulement à travers l'apparition de cette nouvelle catégorie, mais également à travers sa médiatisation croissante et la montée en puissance des entreprises touristiques naturistes) est-il révélateur d'une réelle démocratisation réelle de ce dernier? Que peuvent nous révéler les évolutions du Naturisme sur celles de la société? Cette dernière est-elle en mesure d'accepter le « message éducatif » que souhaite porter la F.F.N.? La démocratisation est-elle unanimement voulu par ceux s'y adonnant? Des questions sur lesquelles nous reviendront dans notre seconde partie.

Du tableau dépeint dans la première partie du Naturisme d'aujourd'hui, nous pouvons relever deux choses intéressantes: d'une part, que le Naturisme se compose d'une pratique et d'une philosophie, les deux n'étant pas opposées mais souvent complémentaires. La pratique étant la conséquence et la mise en œuvre d'une philosophie. Que la philosophie pouvait s'appliquer au cadre de vie quotidien, sans pour autant être nécessairement l'objet de la pratique traditionnelle du Naturisme. Nous entendons par pratique traditionnelle celle relevant essentiellement de la sphère des loisirs et qui se fonde sur trois éléments majeurs: la pratique de la nudité, qui n'est pas seulement hédoniste, mais aussi porteuse de valeurs; une relation particulière à la nature, dispensatrice de sens, de bien-être physique et moral, qualités qui font s'investir le

80 Sous la direction de FERREOL, Gilles, et JUCQUOIS, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Armand Collin, Paris, 2004; utilisé pour la première fois en sciences sociales par w. Lippmann, le « stéréotype » désigne métaphoriquement « des opinions toutes faites et des images vite élaborées. [...] Ils représentent le côté cognitif du *préjugé*. Ils tendent à réduire la diversité des situations sociales ou culturelles à quelques dimensions, plus prégnantes dans l'esprit du sujet qui les exprime. [...] » p. 330

naturiste d'une mission écologique. Enfin, troisième élément, la mise en place d'une sociabilité singulière autour de personnes partageant une vision de la place l'Homme sur Terre similaire, et qui sont à la recherche, par le partage d'une vie nue et de l'amour des espaces de nature, de rencontres enrichissantes, de convivialité et de chaleur humaine.

La philosophie naturiste est dépendante de la pratique traditionnelle du Naturisme, qui, si elle n'est pas permanente -et c'est plutôt difficile- demeure ponctuelle. Elle est un état d'esprit porteuse de certaines valeurs auxquelles s'identifient l'individu, qui l'amèneront à façonner sa vision du monde d'une façon originale, et à agir en conséquence. La philosophie naturiste transcende la seule pratique, et constitue un marqueur d'identité pour l'individu *multi-appartenances*. Les interactions entre le Naturisme et la culture dominante revêtissent différentes formes: il porte en lui un potentiel contestataire et vécu à l'extrême, peut amener certaines personnes à se « retirer » du monde⁸¹ à peu à l'image du peintre Karl Diefenbach, pionnier du naturisme en Allemagne, emprisonné pour immoralité. Se « vêtir de nu » participe du double processus d'identification qui permet à l'individu de se distinguer en tant qu'être unique et de marquer sa place au sein, voire à la périphérie de la société, tandis qu'il est de ce fait identifiable par cette dernière.

Le naturisme possède également un potentiel réformateur par le biais des micro-actions engendrées par l'adhésion d'un certain nombre d'individus à sa philosophie. Cependant ce potentiel réformateur est davantage implicite -à travers l'acteur naturiste et ses façons d'agir- que réellement explicite, le Naturisme ayant perdu de sa capacité militante, ce sur quoi nous revenons dans notre seconde partie. Le projet éducatif et social revendiqué par les représentants du Naturisme officiel fait dans ce contexte office d'exception, mais tant que la F.F.N. ne reçoit pas de nouveau l'agrément ministériel qui l'autoriserait à intervenir dans les établissements scolaires et para-scolaires notamment, il ne peut être mis en œuvre que dans le cadre des structures naturistes. Il peut également s'exercer par le biais de la F.F.N. auprès de diverses associations et actions locales qui, au travers de missions, s'investissent dans le domaine de protection de la nature et de

81 A notre avis, très peu. Pierre Rieux, Président de l'Association Naturiste du Levant nous a un jour parlé d'un couple qu'il avait rencontré et qui vivait plus de six mois de l'année sur l'île du Levant, qui accueille aujourd'hui le village d'Héliopolis. Nous n'avons pas disposé d'assez de temps pour faire des recherches plus poussées.

défense des causes écologiques.

Et pourtant, à l'heure où les mentalités se mettent « au vert », encouragés par les pouvoirs publics qui tentent de socialiser à « l'attitude » écologique et « développement durable », et qu'ils multiplient les campagnes publicitaires sur les thèmes de la santé publique (le « mangez ni trop salé, ni trop sucré », campagnes incitant les individus à l'exercice physique, voire la proposition récente de Jacques Attali de faire interdire la consommation de tabac), on peut se demander si le naturisme ne pourrait bénéficier d'un regain d'intérêt. Ceci non seulement au regard de son aspect écologique, mais également de son potentiel « libertaire » alors qu'on le voit, la tendance à l'encadrement de l'individu au travers de recettes toutes trouvées pour son bien-être et ainsi l'orientation de son comportement, s'accroître. Le Naturisme pourrait encore attirer l'attention alors que de nombreux signes (réseaux sociaux sur internet, boom du monde associatif, ...) montrent qu'il y a une demande de lien social et de dialogue et que le modèle de croissance économique, et plus largement le pacte démocratique, exigent d'être repensés.

Le Naturisme, par les valeurs qu'il défend, surprend par son actualité et le nombre de réponses qu'il pourrait apporter. Mais est-ce une volonté unanimement partagée au sein du monde naturiste?

C'est spécialement sur cette actualité que nous aimerions nous pencher dans cette seconde partie. La similitude entre la vision du monde défendue au sein du Naturisme -qui, si elle n'est pas complètement homogène de par les différents acteurs qui le composent, du moins ces derniers partagent un certain nombre de valeurs en commun, que sont notamment l'écologisme, le goût pour la liberté d'être et de pensée, le dialogue et la tolérance- et la vision, qui lentement, perce au sein de la culture dominante, voire fait l'objet d'une attente croissante, pose la question de la capacité du mouvement naturiste à atteindre un plus large public, autrement dit à se démocratiser. Cette question en amène une autre, qui est de revenir sur le déclin militant au cœur du milieu naturiste, et d'interroger sa volonté globale de défendre un projet de société. Or nous le verrons, un certain nombre d'individus, au sein du Naturisme, doutent de la facilité de son accessibilité voire craignent que ce dernier en s'ouvrant trop, n'en soit corrompu; le succès du Naturisme reposera-t-il sur son élitisme et caractère de culture minoritaire?

Nous interroger sur une éventuelle « démocratisation » du Naturisme nous a amené à étudier la sociologie du Naturisme. Tout un chacun est-il susceptible de s'ouvrir au Naturisme?

Enfin poser la question de la possible participation du Naturisme à un nouveau projet de société, c'est interroger la capacité de la société à l'accepter. Nous avons choisi d'étudier trois émissions de divertissement grand-public afin de se faire une idée de la réception des idées communes participant de l'image du Naturisme dans la société, et auprès d'un quelconque « M. Tout-Le-Monde ». Ce détour nous permettra de nous pencher sur les rapports entretenus aujourd'hui entre Naturisme, sexualité, pudeur, et spiritualité.

DEUXIEME PARTIE

La place du Naturisme dans la participation à un projet de société: espoirs et limites

Il faudra choisir un jour entre le matérialisme économique assoiffé de jouissances vulgaires, sans idéal, et l'amour de la Vie qui réclame une Organisation Sociale simple et naturelle. Car le progrès véritable réside dans l'amélioration de la personne humaine. Pas dans les « créations » plus ou moins étonnantes, plus ou moins merveilleuses, de l'homme économique.

Marcel Kienné de Mongeot

La revendication, par ses promoteurs, des vertus « éducatrices » du Naturisme sont anciennes. Le mythe du retour à la nature sur lequel, selon A. Baubérot¹, se rassemblait les mouvements naturistes hygiénistes, voire de façon un peu plus « édulcorée » le Naturisme de loisirs, sous-tend dès le début la possibilité d'une régénération sociale, tant morale que physique, à travers le préalable d'une régénération individuelle. S'il n'est plus question aujourd'hui de « lois naturelles » auxquelles l'homme devrait se conformer pour se réinventer -mais davantage de lois humaines régissant un nouveau rapport de l'Homme à la nature- la relation particulière au corps et aux autres qu'induit la nudité collective, et plus largement les valeurs portées par le mouvement naturiste, sont fondées sur une éthique qui se propose de participer à l'élaboration d'un nouvel épanouissement de l'homme en société et au sein de son environnement naturel. Cependant si les naturistes dans leur grande majorité reconnaissent les vertus sociales du Naturisme, il semble qu'il y ait une ambiguïté sur le fait d'avoir « un rôle à jouer ». Cette ambiguïté se résume dans notre enquête par la réponse « mieux connu, mais... », à la question: « pensez-vous que le Naturisme gagnerait à être mieux connu? ». Le Naturisme est-il accessible à tout le monde? Une question à laquelle nous tenterons de répondre et nous amènera à esquisser une sociologie du Naturisme.

1 BAUBEROT, A., *op. cit.*

I. Ambition et limites d'un projet politique naturiste

On semble ici toucher une des ambiguïtés du mouvement naturiste: chacun est convaincu de son potentiel en terme d'épanouissement social et de ses vertus éducatives, même pour ceux pour qui cela ne fait pas l'objet d'une réflexion approfondie (A). Mais cette certitude ne fait pas pour autant place à un prosélytisme actif. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer ce phénomène, que l'on pourra notamment mettre en évidence en analysant la faiblesse de l'extériorisation du militantisme naturiste (B).

A. Naturisme et projet social et éducatif

1. Au temps du militantisme actif

Au plus près de nous, l'activité politique de Kienné de Mongeot (1897-1977), un des fondateurs du Naturisme moderne -Michel Pivert, ancien ami et disciple de ce dernier¹, dira même « LE père de cette liberté, qui vous paraît aujourd'hui toute simple et toute naturelle, de pouvoir aller nu sous le grand Soleil de vos vacances »²-, est sans doute la plus ambitieuse dans l'histoire de ce dernier. Dans la période de l'entre-deux-guerres, il lance le « Mouvement Social Vivre » et fédère ainsi, « dans une perspective d'alternative politique [...] les diverses sections des “Organisations Sociales” et autres “Sociétés Gymnosophiques” qu'il avait constituées sur tout le territoire national ». Il contribue activement à la création du ministère de la Santé. M. Pivert nous rapporte

1 Aujourd'hui président de l'Association Naturiste Européenne pour la Plénitude de la Vie, fondateur dans les années 1960 du mouvement des jeunes naturistes.

2 PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, père du mouvement naturiste », *La vie au Soleil*, n°64, 1997, « En 1932, convaincu que LE Politique est fondamentalement noble quand il a pour but de créer les meilleures conditions collectives à l'épanouissement et au bonheur de l'individu, il passa outre sa répugnance viscérale pour LA politique, qui en est la perversion, et lancera le *Mouvement Social Vivre* ». pp. 20-21. Il fonde après la 2^{ème} Guerre Mondiale les « Clubs du Soleil » avec Albert Lecocq qui permet au Naturisme de s'étendre considérablement.

également que deux écoles publiques furent ouvertes dans la région parisienne « selon les principes et les enseignements naturistes »³. L'activité politique de Kienné de Mongeot témoigne surtout aussi une volonté de faire partager au plus grand nombre une spiritualité libératrice de l'Être, voire rédemptrice, une *Gymnosophie, Sagesse du Nu*, dans laquelle l'*Eros*, « flux créateur de toute manifestation de Vie sur cette Planète occupe une place importante »⁴. Kienné de Mongeot évoque dans ses travaux à ce propos une éducation sexuelle par le Naturisme -il parle plus précisément « d'éthique sexuelle ». Ce qui est au fondement de toutes les perversions seraient selon lui les préjugés et autres idées fausses que l'on se fait à soi-même et que l'on applique à nos relations à l'Autre, les interdits moraux « castrateurs », « les faux progrès qui ruinent la Nature [nous privant] des éléments indispensables non seulement à notre Santé mais aussi à notre Vie ainsi que les excès d'une « civilisation industrielle, mécanisée et déspiritualisée »⁵. C'est une entière vision du Monde et de l'Univers et de la place de l'Homme dans ce dernier que semblait vouloir faire partager De Mongeot. Une pensée qui a pu être discréditée par la suite, non seulement parce qu'elle touchait un point sensible, la sexualité -qui pouvait porter « préjudice » au mouvement naturiste sur le chemin de l'affirmation et de la reconnaissance par les pouvoirs publics au travers des amalgames douteux qui pouvaient en découler, mais aussi et sûrement parce qu'elle était le fruit d'une réflexion et d'un cheminement de pensée libérée de longue haleine qui ne la rendaient pas forcément accessible à tous. Paradoxalement « l'officialisation » du Naturisme par le biais de la reconnaissance légale par les pouvoirs publics -sur laquelle nous revenons un peu plus loin- s'accompagne d'une baisse d'influence notoire de ses idées sur la société en intervenant quasiment plus dans la sphère politique et, le remarque Sylvain Villaret, dont un des ouvrages sur le Naturisme porte sur l'influence des idées de ce dernier dans le domaine de l'éducation physique, « en s'émancipant de la médecine ». D'où une tendance à le circonscrire à la sphère des loisirs⁶. Une tendance qui se vérifie au sujet de la

3 *Ibid.*

4 PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot et la Gymnosophie », sur le site internet *Histoire des Idées*, le 7 février 2006.

5 PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, L'essence du Naturisme », *LVS*, n°65, 1997, pp. 27-28

6 VILLARET, Sylvain, *Naturisme et éducation corporelle*, *op. cit.*, « son institutionnalisation [au Naturisme] va de pair avec sa mise en conformité et son contrôle par l'État. Elle est à l'origine de la perte d'influence de ses idées sur la société en général et sur l'éducation physique en particulier. L'écoute que recevait les discours naturistes auprès des hommes politiques et l'investissement des prosélytes du Naturisme dans le jeu des partis sont terminés. Ce phénomène s'est d'autant plus accentué que le Naturisme s'est émancipé de la médecine. Malgré la persistance de ses idées réformistes, il est circonscrit à la sphère des loisirs. » p. 289

demande de renouvellement d'agrément de la F.F.N. auprès du Ministère de la jeunesse et des sports, un agrément qui leur fut refusé notamment sous le prétexte que le dossier relevait davantage du Ministère du Tourisme⁷. C'est pour cette raison que la F.F.N. travaille aujourd'hui au renouvellement de cet agrément notamment dans « un projet d'éducation fondée sur une éthique naturiste, un projet jeunesse et un projet protection de la nature. Les statuts de la F.F.N. ont été revus l'année dernière dans ce sens »⁸.

2. Une réflexion attentive portée aux vertus éducatives du Naturisme, qu'il s'agisse de l'enfant ou de l'adulte

Les vertus du Naturisme en matière d'éducation et d'épanouissement humain font l'objet de nombreux articles, livres, films. M.-A. Descamps, philosophe et psychologue français, est un des nombreux défenseurs du rôle social que pourrait jouer le Naturisme (il est même l'auteur d'un Projet de Société, qui comprend plusieurs propositions en ce sens)⁹. L'éthique naturiste, qui se fonde sur les valeurs de tolérance, de paix, de respect des autres et de l'environnement, sur l'égalité des sexes et sur une initiation à un nouveau rapport au corps (au sien et à celui des autres) aux effets vertueux sur les relations interpersonnelles, mériterait en effet qu'on s'y attarde. Le Naturisme associatif et militant (représenté dans la sphère « officielle » par la F.F.N. et la F.N.I.) s'attarde beaucoup, dans ses réflexions, sur le rôle « éducatif » de cette éthique naturiste. Nous l'avons vu, l'utilité publique du Naturisme est reconnue sous le Front Populaire en 1936, puis, deuxième temps fort, la F.F.N. reçoit en 1983 de la part du Ministère du Temps Libre, de la Jeunesse et des Sports l'agrément d'éducation populaire. Dans la presse et de nombreux ouvrages on rencontre très souvent des textes et réflexions s'attardant sur la relation entre l'enfant et le Naturisme. On assiste aussi régulièrement à des confrontations sur les effets de ce dernier dans le développement mental et identitaire de l'enfant entre psychiatres et psychologues (naturistes ou non) et « simples » naturistes avant tout, certains

7 Nos informations concernant les liens aujourd'hui entre la F.F.N. et la sphère politique nous proviennent pour une large part d'une correspondance établie entre Frédéric Chandelier, Chargé de Communication à la F.F.N. et Robert Banchereau membre du Bureau Fédéral de la F.F.N. Il nous faut donc préciser que Frédéric Chandelier nous écrit que lors de la présentation du dossier pour le renouvellement de l'agrément, celui-ci était « mal ficelé » du fait des difficultés que connaissait alors l'organisation interne.

8 Correspondance du 13 janvier 2011 avec F. Chandelier, Chargé de Communication à la F.F.N..

9 Tous ses articles et sa bibliographie sont consultables sur son site internet.

professionnels étant d'avis que de tels effets pourraient lui être défavorables.

Les textes naturistes insistent sur la contextualisation -espace privé/espace public, promiscuité/respect de l'intimité, etc.- et l'intention de la nudité -qui dépend de la contextualisation naturellement, mais qui est également équivoque dans le regard et le comportement, ainsi que ses rapports avec le domaine de la sexualité. L'extrême pudeur que l'on retrouve dans les centres naturistes (qui fait dire à certains que le Naturisme s'inscrit de ce fait dans la continuité du processus de civilisation décrit par Norbert Élias dans *La civilisation des mœurs*¹⁰ notamment) se caractérise par un déplacement des règles (implicites et très souvent déjà intériorisées comme celle du regard par exemple¹¹, et explicites comme l'interdiction faite dans de nombreux centres de vacances du port de « bijoux de sexe » ainsi que les normes concernant l'hygiène) s'appliquant aux comportements des individus, afin que la nudité ne soit pas pratiquée de façon ambiguë, c'est à dire « sexualisée » ou « animalisée » -ce qui aurait une répercussion néfaste sur la perception de celle-ci par l'enfant- mais au contraire façon « naturelle »¹². Il n'est pas question ici de faire une étude psychologique des rapports entre Naturisme et enfant. Cela n'est pas notre objet et nous ne sommes pas les plus compétents. Nous pouvons cependant insister sur les arguments mis en avant par les auteurs s'arrêtant sur le rôle éducatif du Naturisme.

Ceux-ci invitent notamment à repenser l'éducation morale dans laquelle la relation à la nudité reste extrêmement structurante, simplement elle ne l'est pas de la même façon,

10 ELIAS, Norbert, *La civilisation des mœurs*, Plon Agora, 1969-1973, où ce processus consiste en l'intériorisation des normes et contraintes maîtrisant nos pulsions physiques et émotionnelles. Là où la nudité modifie le rapport traditionnel à la pudeur, cette dernière se déplace dans les règles implicites de comportement et dans les règles d'hygiène notamment.

11 Cela a déjà été mentionné à plusieurs reprises et notre expérience le confirme: le regard naturiste est fortement « canalisé » et l'individu fera tout pour regarder son interlocuteur dans les yeux afin justement de « déssexualiser » le contact entre les deux personnes, surtout lorsque celles-ci sont de sexe opposé. Mais il est faux de dire (et nous avons pu le lire) que le Naturisme déssexualise complètement les rapports humains. Lorsque l'on est une femme on peut attirer les regards et les sentir, comme cela aurait lieu en-dehors de tout contexte naturiste; si cela peut mettre mal à l'aise quelques instants (d'autant plus que la nudité renforce l'impression de vulnérabilité), c'est un sentiment qui s'évapore rapidement du fait d'une distance de respect qui prévaut dans les relations sociales naturistes.

12 La « nudité naturelle », a été résumée dans la formule « ni cacher, ni exhiber » par G. Collin, Consultant auprès de la F.F.N. dans un article paru dans le magazine naturiste *Naturellement Nu*, n°2, juin 2003, pp. 4-7; Elle est dépourvue d'arrière-pensée agressive envers autrui (dont une forme serait l'exhibitionnisme sexuel par exemple) et refuse la « mise en scène de la nudité ». Même si on pourrait toujours discuter le fait que l'agressivité, éminemment subjective, puisse être ressentie par quelqu'un dont la simple vue du nu est perçue comme une atteinte à sa personne et marque d'irrespect profond, la nudité naturelle insiste sur la notion de « simplicité » et de « respect ».

ne devant pas « être fondée sur la crainte, l'interdiction et la culpabilité » mais plutôt sur « la joie de vivre, l'harmonie des relations et l'encouragement de notre expression vitale. Nombreux sont celles et ceux qui éprouvent des difficultés à se dénuder en présence d'autres personnes. Une des raisons à cette gêne semble être la culpabilité qui a été inculquée par une éducation contraignante qui considère le corps et les parties sexuelles comme quelque chose de honteux. Or, la nudité apporte des bienfaits physiques et psychologiques. C'est un excellent apprentissage en vue de se libérer de la honte, savourer les plaisirs simples, trouver plus d'authenticité dans la relation aux autres, développer le respect et la bienveillance envers les autres. Les mouvements naturistes ont été des pionniers dans cette expérience harmonisante et libératrice »¹³.

Le Naturisme est éducatif dans le sens où il instaure à nouveau rapport au corps fondé sur la confiance, la sincérité, la simplicité et le respect mutuel. Ainsi il permet d'aborder des sujets, habituellement tabous comme la sexualité, de façon saine et simple. C'est une expérience qui est contextualisée et en quelque sorte « publique » (dans les espaces naturistes). Cependant son « succès » est dépendant du comportement des parents eux-mêmes vis-à-vis de ces sujets et de fait conditionné par le rapport à la nudité dans le cadre privé de la sphère familiale. Ainsi, si le rôle du Naturisme peut être bénéfique au développement de l'enfant -et c'est pour cette raison que la F.F.N. travaille à l'obtention de l'agrément ministériel qui lui permettrait d'intervenir dans les établissements scolaires et para-scolaires notamment-, il ne peut être que complémentaire.

Nombreuses sont les réflexions de naturistes « aguerris » au sujet de la place de l'enfant dans le Naturisme, essentiellement pour le défendre vis-à-vis de ceux qui affirmeraient que le Naturisme aurait un impact négatif sur le développement psychique de l'enfant. Cette dernière croyance fait autant l'objet d'argumentaires construits de la part de certains psychiatres et psychologues et s'étant penchés sur la question, que d'un préjugé issu d'un sens commun peu informé. Gérard Collin, que nous avons pu déjà citer dans ce travail, s'est tout particulièrement penché sur cette question, notamment dans un article très documenté dans lequel il cite Françoise Dolto *Lorsque l'enfant paraît* relativement au comportement des parents eux-mêmes vis-à-vis de la nudité et leur

13 BOUDET, Alain, Dr en Sciences Physiques, thérapeute psycho-corporel, enseignant, Se mettre à nu, une expérience harmonisante et libératrice, Naturellement Nu, magazine naturiste, n°2, 2008, pp. 8-10

relation à l'enfant¹⁴, et Boris Cyrulnik *Les nourritures affectives*¹⁵, tout en rappelant que des études menées aux États-Unis- auprès desquels il est allé étudier leur pratique du Naturisme- et au Canada ont « montré que la nudité et le Naturisme vécus en collectivité et en extérieur n'avaient aucune conséquence particulière sur le développement psychique des enfants, ou avaient même un effet bénéfique »¹⁶. Dans d'autres articles que nous avons pu avoir sous les yeux, il reprend les analyses de quelques professionnels qui témoignent d'un scepticisme à l'égard des apports bénéfiques que pourrait avoir le Naturisme dans le développement de l'enfant, les discute et les contredit.

Un article paru dans *La Vie au Soleil*¹⁷ s'est penché sur le sujet des « écoles Steiner-Waldorf ». Nées en Allemagne ces écoles fondent leur enseignement sur la connaissance de la nature humaine, soit l'*anthroposophie* et la proximité avec la nature. Ces écoles comptent 576 établissements en Europe, dont 17 en France (204 autres sont répartis dans le monde, comme en Australie, Namibie, Argentine, ...). Il se trouve que parmi le corps enseignant et les promoteurs de cette méthode d'éducation, on retrouve beaucoup de naturistes. Le journaliste interroge Françoise Dalloze, co-fondatrice d'une école à Avignon, en lui demandant si le Naturisme pourrait être un support pédagogique « tout comme ce fut le cas dans certaines écoles Freinet, ou des écoles publiques de l'île du Levant, d'Aubervilliers de Vitry-sur-Seine et de Dugny »? F. Dalloz répond que « dans l'idéal, une pratique naturiste serait une application supplémentaire sur le rapport entre l'enfant et la nature mais sa mise en application demanderait une grande réflexion, avec toutes les familles et les enfants concernés, qui ne sont pas forcément nudistes. La gymnosophie et l'anthroposophie ont en commun la relation à l'humain, à la nature, aux animaux et aux corps [...] Nos écoles, tout comme le Naturisme, ont pour but de

14 COLLIN, Gérard, « Enfant et Naturisme: une proximité spontanée mais délicate... », article paru dans le dossier « Éducation: mieux définir la place des enfants dans la pratique du Naturisme », *LVS*, n°115, 2007, pp. 36-43 « ne rien imposer aux enfants, ne pas les laisser jouer avec le corps de leurs parents... ce qui relève effectivement du bon sens » p. 36

15 « Voir sa mère nue sur une plage ou dans un groupe de naturistes ne déclenche pas la même émotion que de la voir nue dans sa salle de bains ou dans son propre lit. La seule présence des autres tient lieu de tiers interdicteur -rôle habituellement réservé au père- et change la signification de la nudité. C'est pour cela que les naturistes sont généralement pudiques. Le contexte, en modifiant l'émotion, attribue un sens différent à la même perception ».

16 *Ibid.*, Il cite le *Naturist Action Committee* qui selon son expérience, valorise l'éthique naturiste vis-à-vis des enfants et le n°6 de la « défunte » revue *Naturisme Québec*, concernant l'étude qu'il évoque dans son article.

17 REMY, Olivier, « Les écoles Steiner, une éducation proche de la nature », *LVS*, n°84, 2001, p.36. Voir également Carlgren, Frans, *Éduquer vers la liberté, la pédagogie Rudolph Steiner*, Les trois arches, 2003

favoriser le développement naturel de l'enfant ». Ainsi le Naturisme pourrait être complémentaire à une éducation « alternative » qui s'attache à retravailler les rapports entre l'homme et les autres, l'homme et son environnement, l'homme et son corps.

Les naturistes sont en majorité des personnes qui comprennent qu'un adolescent puisse avoir des difficultés à se mettre nu à un moment de sa vie, et il est bien sûr accepté qu'il soit habillé dans les centres de vacances. Cependant nous avons pu faire l'expérience que cette tolérance n'est pas toujours de guise, mais ce comportement est à rapporter à l'assouplissement accru dans quelques centres des règles entourant le respect de l'obligation de la nudité -qui peut être expliqué par la volonté des gérants d'accueillir plus de vacanciers et donc d'augmenter la part de profit- mais là encore ce ne sont le fait que de quelques personnes, se sentant agressées par d'autres qui ne seraient pas nues et qui d'une certaine façon feraient effet de corruption de l'atmosphère naturiste voire risqueraient de remettre en cause toute une série d'acquis de longue date.

Il suffit d'aller « sur le terrain » pour constater la relation sereine qui existe entre le Naturisme et les enfants, dont on peut se convaincre en lisant le petit ouvrage *En habit de soleil* de Roger Polvé¹⁸, enseignant qui s'adonna des années durant à la fonction d'animateur de jeunes enfants dans de nombreux centres de vacances naturistes.

Le Naturisme recèle d'autres qualités « d'Éveil » qui amènent l'individu à « penser » et par conséquent à agir autrement. Ces richesses sont évoquées régulièrement dans la littérature naturiste et autres interviews de personnalités reconnues ou non¹⁹ dans le monde naturiste, et sont par exemple le caractère familial du Naturisme « qui a l'avantage de regrouper plusieurs générations. Ce "transgénérationnel" constitue une richesse culturelle et dénote un avancement des mentalités par rapport au corps »²⁰. C'est aussi l'apprentissage de se confronter à son corps et à celui des autres, que l'on soit soi-même maigre, gros ou encore handicapé, notre corps portant sur lui les stigmates d'une ou plusieurs malformations acquises de naissance ou au cours d'un accident; ou qu'il

18 *op. cit.*

19 Dans notre enquête, les témoignages qui reconnaissent les « vertus éducatives » du Naturisme se sont multipliés.

20 LUYE-TANET, Laurence, psychothérapeute, « Éthique naturiste, bien vivre sa différence... », *LVS*, n°92, 2002, pp. 30-31

s'agisse du corps des autres. Enfin, le Naturisme est également une éducation à l'écologie au sens où dans une vision holistique de la place de l'homme dans le monde, il resitue l'individu dans son individualité, non seulement par rapport aux autres, mais également par rapport à la nature en mettant en valeur les interdépendances de l'homme avec cette dernière.

3. Au sein du monde naturiste, les bienfaits du Naturisme font l'objet d'un accord unanime

Le versant éducatif développé par le Naturisme militant lié aux valeurs humaines qu'il défend ainsi qu'à sa conception de la nature -qui sans être dans la pratique « irraisonnablement » sacralisée voire divinisée, on s'accorde sur le fait qu'elle est nécessaire à l'équilibre de l'homme sur Terre d'où le caractère écologique/écologiste du Naturisme-, apparaît aujourd'hui comme particulièrement d'actualité et on s'étonne qu'il soit encore si peu et si mal connu. En effet, à l'heure où les valeurs défendues au sein du Naturisme semblent correspondre à celles qui font l'objet d'une considération croissante au sein de la culture dominante -la socialisation progressive aux thèmes de développement durable et à l'écologie, la demande de communication, la recherche de l'équilibre entre l'individualisme qui a tendance à se fermer et l'individualité où l'individu singulier doit pouvoir trouver sa place dans une société équilibrée-, il semble pertinent de s'intéresser au rôle que peut jouer le Naturisme dans une société qui est entrée depuis plusieurs années déjà dans un processus de refonte et de redéfinition du pacte démocratique et de la relation de l'Homme à la Terre²¹. Le Naturisme « officiel » et militant défendu en haut lieu par la F.F.N. est convaincu de ce rôle à jouer en société et c'est pour cette raison qu'elle institua une « journée nationale du Naturisme » le 23 juin, pendant laquelle les responsables et militants de la F.F.N. se mobilisent pour dire le Naturisme. Ainsi Dominique Dufour, membre de la Commission *Dire le Naturisme* de la F.F.N insiste sur la « mission d'éducation du Naturisme qui s'apprend » et que l'action de la F.F.N. « doit avant tout être une action de présence ». Selon lui, il est très important

21 CAILLÉ, Alain, LATOUCHE, Serge, HUMBERT, Marc, VIVERET, Patrick, *De la convivialité, dialogues sur la société conviviale à venir*, Cahiers Libres, 2011. Ce petit livre est une contribution à quatre voix issues d'un colloque ayant eu lieu au Japon -un pays qui doit aussi repenser son modèle de société cf. un article paru dans *The Guardian Weekly*, 2010 *looking back, Japan contemplates a graceful downsizing*, par McCurry Justin, 17.12.2010- inspiré par le concept illichéen de la « convivialité » et pensent les alternatives possibles aux « défis de l'époque » afin de repenser la société et le vivre-ensemble.

que la fédération soit représentée le plus possible sur les lieux de vacances naturistes. C'est à force d'expliquer, d'argumenter, de donner des exemples concrets qu'elle sera reconnue et que les naturistes prendront conscience de son importance ». La commission reconnaissait dans cet article rédigé par J.-L. Bouland dans *La Vie au Soleil* en 2007 que le « courant avec les médias est en bonne progression par rapport à 2006 et qu'il ne demande qu'à être amplifié... »²². Pour Romain, 25 ans, membre de l'A.J.N.F., le Naturisme pourrait être « un remède de santé nationale. L'éducation passerait « aussi par le Naturisme »²³.

La certitude que le Naturisme porte en lui des bienfaits pour l'épanouissement de l'homme sur le plan individuel et collectif est partagée non seulement au sein des sphères « officielle » et militante, mais également, ce que montre notre enquête, par un grand nombre de naturistes « de tous les jours ». Pour Christian, 56 ans, le Naturisme « pourrait apporter une solution aux maux dont souffrent la Terre et l'Homme ». Certains parents y voient pour leurs enfants un moyen de passer avec moins d'encombres que d'autres la période difficile de l'adolescence. D'autres encore sont convaincus que son aspect « écologiste » le rendrait très utile à l'évolution de la société.

Pourtant, le Naturisme reste encore très mal connu, autant sur la forme (le mouvement en soi) que dans son contenu (le Naturisme est souvent l'objet d'amalgames douteux qui amènent à l'aborder de façon souvent « grivoise »). Nous nous sommes interrogés sur cette méconnaissance et nous avançons quelques hypothèses pour tenter de l'expliquer. D'une part le mouvement naturiste lui-même est en évolution constante, et tant dans sa définition que dans son rôle à jouer en société, le Naturisme ne fait pas l'objet d'une unanimité. En effet, si la majorité des naturistes est convaincue des vertus « sociales » de celui-ci, elle ne cautionne pas pour autant un prosélytisme forcené. Notre enquête montre que les naturistes, dans leur majorité, ont une perception négative de la réception extérieure du Naturisme. En s'engageant à porter un projet « politique », ils craignent d'être rapidement tournés en dérision et de perdre ainsi toute crédibilité sur le

22 BOULAND, J.-L., « Dire le Naturisme, un intérêt croissant dans les médias...et les centres », *LVS*, n°117, 2007, p. 17

23 Répondant à notre questionnaire et particulièrement à la question « pensez-vous que le naturisme gagnerait à être mieux connu »?

terrain de la vie quotidienne²⁴.

D'autre part, et nous l'aborderons dans un second chapitre, le naturisme est l'objet d'une médiatisation à double tranchant: il est tantôt le sujet d'émissions culturelles et d'information, qui le présentent sous une perspective sérieuse et pédagogique, tantôt le « scoop » sensationnel d'émissions grand public de divertissement, dans lesquelles il est surtout choisi à des fins de rassembler une large audience et qui l'abordent sous des aspects parfois très « grivois ».

Enfin lorsqu'on s'intéresse à la sociologie du Naturisme, on peut se faire la remarque que certaines conditions sont indispensables à une « bonne réception » du Naturisme par l'individu.

B. Les difficultés internes au Naturisme : une divergence sur le rôle à jouer

Gérard Collin, analyse la distinction entre nudisme et Naturisme en les opposant du point de vue des buts poursuivis. Ainsi pour lui il y aurait d'une part « le Naturisme qui se réclame de valeurs comportementales (tolérance, ouverture d'esprit, convivialité, respect etc), de références historiques et culturelles, sociétales (droit à la différence, écologie) dans lequel on trouve bien entendu les naturistes militants ; et d'autre part « le nudisme, qui n'est que le plaisir d'être nu à la plage, dans l'eau, en forêt etc.... sans aucune autre revendication que le droit à ce plaisir hédoniste. C'est le nudisme vacancier, parfois teinté pour certains de libertinage ». Il précise: « En d'autres termes, il me semble que le nudisme est de nature essentiellement libertaire sans aucun besoin de référence, alors que le Naturisme vise davantage à postuler une culture alternative, voire avant-gardiste»²⁵. Cette analyse met en exergue la « non-unité » qui règne dans le milieu

24 Notons ici que cette perception fait l'objet d'un paradoxe intéressant, car, notre enquête montre notamment qu'une grande part des individus interrogés ont « l'impression que le naturisme est mieux connu, mieux accepté », alors qu'une majorité pense également que le naturisme souffre encore de sa méconnaissance et d'amalgames douteux dans l'espace publique, d'où la crainte de porter ouvertement dans ce dernier le message politique du naturisme. Ce paradoxe, selon nous, peut être expliqué par le fait que dans leurs relations de tous les jours et à titre individuel, les naturistes ont l'impression d'une acceptation et d'une compréhension plus grandes du naturisme; mais que dans leur vision globale de la société, ils pensent au contraire que celle-ci n'est pas prête à les écouter sérieusement.

25 Réponse collectée par le biais de notre questionnaire. Cf. annexe

naturiste, phénomène dont nous avons essayé de rendre compte dans notre première partie et dont la complexité mériterait une étude à elle-seule. Mais il est certain que si la distinction entre nudisme et Naturisme reste toujours source de débats au sein du milieu naturiste, certains la réfutant, d'autres y voyant la frontière entre l'hédonisme et un militantisme plus ou moins affirmé en faveur d'un mode de vie alternatif, il reste que le naturisme est non seulement très individualisé (cf. Première Partie), mais également très individualiste. Nous entendons pas là que la majorité des naturistes ne s'engagent pas activement dans le mouvement associatif naturiste, voire ne pensent même pas à acheter leur licence. Cela peut être dû aux raisons évoquées plus haut, mais également au sentiment partagé qu'ils n'en voient pas vraiment l'intérêt, ce sur quoi nous revenons un peu plus loin. Il y aurait donc une divergence sur le rôle attribué au Naturisme, mais aussi sur les moyens alloués à ce rôle par chacun des différents acteurs, rôle devant pour certains faire l'objet d'un militantisme fort, d'autres d'un militantisme plus discret, ou encore rester pour certains du ressort des préférences privées.

1. Analyse d'une défection du mouvement naturiste associatif et militant

Ce manque d'unité sur le « sens » à donner au Naturisme se traduit en premier lieu par une défection du Naturisme militant, du moins celui observé traditionnellement agissant par l'intermédiaire des Clubs et autres associations. Le mouvement naturiste militant représenté au plus haut degré par la F.F.N et la F.N.I. en connût quelques crises et s'interroge régulièrement sur la façon dont il pourrait y remédier. La F.F.N reconnaît qu'il faille s'adapter à des évolutions sociétales, comme l'individualisme montant qui fait dire à Charles Obergfell, vice président de la F.N.I en 2004 que ce qui est « moins dans l'air du temps, c'est la participation de tous à une œuvre commune, que [...] le Naturisme, qui n'échappe pas au contexte de son époque, devient plus consommateur »²⁶, et elle tente plusieurs pas en ce sens, comme par exemple les partenariats entre structures naturistes

26 BOULAND, J.-L., « Quel avenir pour le Naturisme organisé », *LVS*, n°102, 2004, pp. 29-31. « À l'origine, les usagers [des centres de vacances] étaient majoritairement issus du monde associatif, le prouvant par leur carte de membre. [...] Mais entre-temps s'est constituée une clientèle plus ou moins naturiste qui n'était pas désireuse de vie associative. À son intention furent inventés les "passeports" qui n'étaient en réalité qu'une formalité d'entrée procurant directement ou indirectement des revenus aux fédérations et dans la plupart des cas aux centres qui les vendaient avec une substantielle plus-value ».

commerciales et milieux associatifs déjà évoqués, des propositions d'accompagnement par les structures officielles défendant une éthique naturiste en direction des futurs « promoteurs et dirigeants d'entreprises qui ont choisi leur activité sur la base du Naturisme et qui en font un commerce noble de haute valeur morale en étant eux-mêmes imprégnés et convaincus de notre philosophie, prêts à la transmettre à leur personnel en agissant par l'exemple »²⁷.

Le Naturisme officiel, en se faisant l'interlocuteur, par l'intermédiaire de ses adhérents, des médias et des pouvoirs publics, vise également à faire face à la défection du militantisme associatif, tout en continuant à sensibiliser à travers divers moyens (brochures de vacances, presse, tracts, ou encore l'information et/ou vente directe sur la plage) à l'achat d'une licence afin de soutenir et de promouvoir le mouvement naturiste associatif.

Enfin, si aujourd'hui « l'un des traits permanents des organisations politiques, qu'elles soient partisans, syndicales ou associatives est bien le *turnover* et par conséquent la défection »²⁸, l'analyse de Bert Klandermans sur « une psychologie de l'exit »²⁹ permettrait peut-être de comprendre en partie la désaffection du militantisme naturiste autre que par l'individualisme forcené ou la prise de pas de l'hédonisme sur l'activisme (bien que ces raisons ne soient pas écartées). Son analyse, que l'on peut essayer d'appliquer à la « crise » du militantisme associatif dans les milieux naturistes, peut permettre également de mettre en valeur les divisions internes au mouvement dûes aux différentes conceptions qu'ont les divers acteurs du Naturisme.

En effet, cette professeure de psychologie sociale appliquée à l'Université d'Amsterdam, après avoir mené plusieurs études de terrain sur le sujet, lie la défection au sein d'un mouvement social à l'insuffisance des gratifications combinée à la perte d'intérêt pour la cause, où il ne suffit plus ensuite que la survenue d'un événement critique pour provoquer le départ. Elle s'intéresse d'abord à cerner et à définir les motivations d'une adhésion un mouvement social. Selon elle, celles-ci sont de trois ordres principaux, à savoir elle « peut être un moyen d'obtenir [pour l'individu] un changement politique ou

27 *Ibid.*

28 Sous la direction de FILLIEULE, Olivier, *Le désengagement militant*, Belin, Paris, 2005, p.10

29 KLANDERMANS, Bert, *Une psychologie de l'exit*, in *Le désengagement militant*, chapitre 4, *op. cit.*, pp. 95-

social, un moyen d'agir en tant que membre d'un groupe, ou enfin d'exprimer ses vues et ses sentiments ». Raisons auxquelles elle se réfère par les termes respectivement « d'*instrumentalité*, d'*identité* et d'*idéologie*. L'*instrumentalité* renvoie à la tentative d'influencer l'environnement social et politique; l'*identité* à la manifestation de l'identification à un groupe; et l'*idéologie* à l'expression des opinions et sentiments »³⁰. Certes il est difficile de déterminer ce qui fait la réussite d'une mouvement, ce pourquoi elle reconnaît que la dimension de « l'*instrumentalité* » est difficile à mesurer. Mais elle écrit également, parmi toutes les raisons qui s'y rattachent, que « les buts d'un mouvement peuvent perdre de leur pouvoir d'attraction aux yeux des gens dans la mesure où leur urgence se fait moins sentir et où leur saillance sur l'agenda social vient à décliner ».

On pourrait reprendre cette hypothèse et l'appliquer au mouvement naturiste. Bien sûr, le Naturisme pourrait utilement participer aux transformations de la société en cours, transformations que sont notamment l'augmentation du temps libre par tête (celui qui n'est pas alloué au travail) et qui amène à repenser le travail comme ferment d'identification et de lien social³¹; la montée en puissance de nouveaux terrains d'études tels que les loisirs, l'investissement associatif et la notion de « bien-être », ceci dans le cadre d'une redéfinition de notre modèle économique et social³², et enfin où les préoccupations écologiques occupe une place croissante. Mais, outre le fait que les initiatives se multiplient en-dehors du cadre naturiste afin de faire face à ces enjeux et peuvent laisser penser à un certain nombre de naturistes qu'on se débrouillera bien sans eux (mais aussi que ces derniers peuvent agir indépendamment de leur « étiquette » naturiste!), la volonté d'agir au niveau national peut paraître à certains illusoire et on pense peut-être qu'agir à une échelle plus réduite peut être plus productif.

Ainsi notre enquête montre qu'une idée commune à un certain nombre de naturistes non-militants est « qu'il faille en parler dès qu'on peut » -ce qui certes peut être compris également de façon restrictive: on en parle dès que l'on sent chez nos interlocuteurs une disponibilité à nous écouter. Disponibilité qui n'est pas toujours évidente, ce sur quoi nous reviendrons un peu plus loin. Il s'agit donc d'un militantisme

30 *Ibid.*; p. 96

31 MEDA, Dominique, *Le travail: une valeur en voie de disparition*, Flammarion, 1998

32 HELY, Matthieu, *Les métamorphoses du monde associatif*, PUF, Paris, 2009, VI. *Donner une âme au capitalisme Des formes d'entrepreneuriat fondées sur une dénégarion de l'activité marchande L'entreprise associative au service de l'entreprise citoyenne.*

plutôt discret, qui se manifeste également par l'adhésion à des groupes de *randonue*, voire à adhérer à une association comme l'A.P.N.E.L.³³ et par la volonté des acteurs à faire connaître ces groupes.

Deuxième hypothèse du désengagement du militantisme naturiste traditionnel, toujours d'après l'analyse de Bert Klandermans, qui proviendrait d'une faiblesse d'identification des individus à leur groupe (ici les Clubs locaux et la F.F.N.). En effet Bert Klandermans écrit que « l'identification aux autres membres du groupe est un puissant motif de la participation à un mouvement social. Mais la composition d'un groupe peut changer et, en conséquence, les individus peuvent finir par se sentir moins liés aux autres membres »³⁴. On aborde ici un point important concernant les caractéristiques du Naturisme aujourd'hui. Ce dernier serait devenu pluriel, et les naturistes ne se reconnaîtraient plus dans les individus représentant le monde associatif traditionnel. Cette complexité du monde naturiste, met aussi en valeur (mais c'est aussi une de ses conséquences) la difficulté d'un monde associatif plutôt vieillissant de s'y adapter. Nous avons essayé en première partie de mettre en valeur cette complexité, en montrant que le dénominateur commun au Naturisme aujourd'hui semblait être la volonté de vivre sa singularité en toute liberté, tout en recherchant par l'intermédiaire de leur adhésion le contact avec des personnes semblables sur le plan des valeurs. Le mouvement naturiste connaît aujourd'hui un certain nombre d'évolutions telles que l'apparition de ce nouveau type du « naturo-touriste » déjà évoqué et autour duquel s'entre-choquent les dimensions hédoniste et militantiste, individualiste et collective du Naturisme. Une autre évolution importante s'observe dans le développement de la manne commerciale autour du concept de « nudité collective » (plus que de celui de « naturisme ») avec par exemple des tours-opérateurs qui proposent des voyages en avion dans lequel les passagers seront nus. C'est aussi le développement des grosses structures aux objectifs non plus seulement alternatifs mais également basés sur la « rentabilité ». L'apparition des revendications du droit à être nu en tout lieu, tout moment, qui transcendent en quelque sorte « l'essentialisme » du Naturisme, intrinsèquement lié à la nature (cf. débats autour du

33 L'A.P.N.E.L (déjà évoquée) souhaite soutenir par ses cotisations notamment toutes les actions qui contribueraient au développement des « saines activités du Naturisme en liberté (en particulier la *randonue*), qui se démarquent bien sûr de toute forme d'exhibition, qu'elle soit commerciale, sexuelle ou vestimentaire ».

34 KLANDERMANS, Bert, *op. cit.*, p. 97

Naturisme urbain, intégral, domestique, limité au cadre privé de la maison, du jardin, de la terrasse, etc...), ou encore celle du phénomène de « Naturisme gay » et autres formes de nudité collective affichant une sexualité « libérée » et « non conventionnelle », ainsi que toutes ces autres petites évolutions telles que les corps épilés, percés, naturistes non sportifs, non végétariens, etc., sont autant d'éléments « nouveaux » que le « survivant » d'un Naturisme des premières heures verra de façon positive ou négative, mais qui amènera certains d'entre-eux à s'interroger sur la meilleure façon de concilier tout ça sans perdre de vue pour autant les fondamentaux de la philosophie naturiste. Fondamentaux qui sont sans cesse redébattus par tous les esprits naturistes, jeunes ou plus âgés, qui ne souhaitent pas voir le mouvement s'épuiser voire s'éteindre dans les méandres du conservatisme.

Ainsi un certain nombre de naturistes ne se reconnaîtraient pas ni dans le visage, ni dans le rôle que souhaitent donner ces militants associatifs au mouvement naturiste. Cela peut nous amener à étudier la capacité du Naturisme interne à s'ouvrir face aux processus d'acculturation que le mouvement subit, parallèlement à l'évolution de la société globale.

2. Au carrefour des interpénétrations culture dominante/ « culture » naturiste

« Les naturistes sont-ils sectaires? » titrait l'article³⁵ de Alain Lartigue, que nous avons pu déjà mentionner comme étant l'auteur d'un court-métrage visant à faire connaître le Naturisme et s'intitulant *Comme au premier jour* (1967). La question était posée dans le contexte du rapport de la Mission Interministérielle de lutte contre les sectes, dans une période où ce sujet était particulièrement médiatique, et alors que la circulaire envoyée par Mme Guigou aux préfets en décembre 1998, « poussant à la délation d'individus pouvant appartenir à une secte » venait d'être publicisée. L'auteur reprochait notamment à Mme Guigou de reprendre dans cette circulaire certains des critères définis par l'A.D.F.I. (Association pour la Défense de la Famille et de l'Individu), qui selon lui pouvaient mettre en cause le Naturisme fédéré par la F.F.N. comme étant

35 LARTIGUE, Alain, « Les naturistes sont-ils sectaires? », *LVS*, n°79, 2000, p. 46

d'origine sectaire. Il posait à la fin de son article les questions suivantes: « l'obligation de la nudité dans certains clubs n'est-elle pas aussi une conduite sectaire? Et le refus des célibataires »? Et de conclure: « heureusement, on rencontre dans les centres de vacances nombre de naturistes qui sortent habillés, « campent » dans une caravane, fument et boivent du pastis et semblent ainsi se couler dans le moule de la pensée unique, politiquement correcte. Tous à vos bérets et vos baguettes de pain... non bio! ». Cet article montre bien les évolutions qui sont en train de se produire au sein du mouvement naturiste du fait de sa démocratisation, mais aussi et surtout les processus d'interpénétrations réciproques (ici infiltration de certaines caractéristiques de la culture dominante dans le milieu naturiste) qui caractérisent le phénomène d'acculturation affectant les groupes sociaux en contact permanent³⁶. Cet article montre aussi la difficulté de déterminer un fil conducteur assuré dans la mesure où vouloir se rattacher à des fondamentaux contribue forcément à exclure, au moins pour dire ce qu'ils ne sont pas. Ceci avec le risque permanent de verser dans le sectarisme et de se fermer à des évolutions qui pourraient être de nouvelles forces.

Les partisans d'un Naturisme militant, qui proposent un mode de vie et de pensée alternatifs redoutent la qualification de « sectaire » et on constate que c'est un sujet qui, au moins dans la presse naturiste et au sein de la F.F.N., fait l'objet de nombreux débats. Pourtant c'est un préjugé qui existe réellement (voir plus loin notre analyse des émissions télévisées grand public) et qui est largement dû à la marginalité et à l'originalité du mouvement naturiste, qui demeure très difficile à comprendre pour qui ne s'est pas penché en profondeur sur la question.

Ainsi il faut reconnaître que si au sein du Naturisme des personnalités sont récalcitrantes aux évolutions de la mouvance naturiste face auxquelles on peine justement à déterminer un fil conducteur, et encore plus des prémices à un militantisme unifié, on peut régulièrement constater à travers la presse et notre enquête, que le mouvement est sans cesse questionné et remis en question afin de ne pas perdre le peu de crédibilité qu'il fut ardu de gagner auprès des instances publiques.

36 BEITONE, Alain, DOLLO, Christine, GERVASONI, Jacques, LE MASON, Emmanuel, RODRIGUES, Christophe, *Sciences Sociales*, DALLOZ, 3^e édition, 2002: « M. herskovits, R. Linton et R. Redfield dans le Mémoire pour l'étude de l'acculturation la définissent ainsi : « l'acculturation est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre les groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des changements dans les modèles culturels initiaux de l'un ou deux groupes » » p. 233

La crise du militantisme est donc peut-être due au fait que les instances dirigeantes et certaines associations locales n'ont pas encore trouvé le moyen d'unifier les différentes conceptions du Naturisme aujourd'hui que domine la multiplicité des acteurs. Nous pouvons aussi émettre l'hypothèse qu'un certain nombre de naturistes pense qu'on puisse se satisfaire des structures déjà existantes.

Rapportons cependant ce qu'a pu nous écrire Corentin, vice-président de l'A.N.J.F. Sur le phénomène du militantisme, faisant une différence entre les personnes ayant intégré sur le tard le milieu naturiste et qui ensuite s'y investissent « corps et âme » pour le propager, et celles qui ont été socialisées relativement tôt à travers leur famille ou leurs proches et pour lesquelles le Naturisme est considéré comme acquis et ne fait pas particulièrement l'objet d'une activité militante. À nos questions concernant la constitution de son association il nous écrit notamment que « ne sont représentés dans l'association que les jeunes qui ont découvert par eux-même le Naturisme ou qui ont cette envie de s'impliquer dans une vie associative (ce qui n'est pas si fréquent dans notre génération, en dehors du milieu naturiste aussi). L'immense majorité des jeunes naturistes sont dans une situation différente : la famille, des amis rencontrés au cours des différentes vacances, partagent le mode de vie et la philosophie qui va avec ; et fréquentent des terrains naturistes où ils ont souvent été depuis qu'ils sont très jeunes. Le Naturisme est une chose aussi beaucoup plus normale, qui coule de source (même si beaucoup s'en détournent à certaines périodes), et il y a probablement beaucoup moins le sentiment de devoir se battre pour. C'est finalement plus un élément d'éducation, qu'on va soit rejeter, soit accepter, mais qui sera sans doute moins une préoccupation...Au contraire de personnes qui vont découvrir et s'appropriier le Naturisme, voire le revendiquer aussi : en découvrant le Naturisme adolescent ou jeune adulte, on se forge ainsi une particularité et une identité, dont on peut être fier. ». Ce sentiment d'une sorte de « normalité d'existence » du Naturisme dont parle Corentin et partagé par les « habitués du Naturisme » fait dire à Gérard Collin que le Naturisme est passé de « la différence à l'indifférence ».

Enfin, la grande difficulté du mouvement naturiste tient selon nous aux

divergences qui règnent sur le sens à lui donner, divergences qu'un lecteur du magazine naturiste *La vie au soleil* participant au forum qui consistait à se demander s'il existait une « idéologie naturiste »³⁷ a selon nous très bien résumées. En s'interrogeant sur le mot « Naturisme », qu'il définit comme « un groupe d'individus, se réunissant pour vivre nu, si possible dans la nature », il constate que « au-delà de l'aspect hygiéniste, il existe un souhait profond, avoué ou non, de trouver par cette pratique de nouvelles relations sociales, mais aussi de nouvelles valeurs pouvant contribuer à transformer notre vie sociale. Dans cette perspective, le Naturisme pourrait apparaître comme "un système de valeurs" devant influencer sur notre vie de tous les jours, être en quelque sorte un "réfèrent" ». Il en vient progressivement à assimiler le Naturisme à une « doctrine humaniste » qui, si elle se respecte, doit amener les individus adhérant au Naturisme à s'ériger contre un certain nombre de choses qui caractérisent nos sociétés aujourd'hui. Il pose alors cette question: « [...] en tant que naturiste, peut-on accepter qu'un système socio-économique quel qu'il soit puisse avoir d'autres valeurs que les valeurs humanistes? et dans lequel l'épanouissement de l'individu est amplement compromis? » Et de reprendre: « cela veut donc dire qu'en tant que naturiste, nous devons tout faire pour que notre système actuel évolue vers un autre système, plus humain... Encore faut-il redéfinir toutes les règles, les pratiques, les institutions...qui vont régir cet autre système. Mais alors...nous tentons de définir un système politique!!! » (peu avant il avait refusé de reconnaître que les valeurs défendues par le Naturisme soient de nature politique, « puisque nous ne prétendons pas gouverner un pays ou une société [...] »). Il en arrive donc à mettre le doigt sur ce qui peut être une faiblesse du mouvement naturiste, à savoir le cadre à donner au Naturisme: « est-il simplement la possibilité de se ressourcer dans la nature nourricière ou va-t-il jusqu'à la redéfinition d'un système politique? Est-il alternative de vie ou palliatif à un système qui lamine l'individu? Est-il apologie de la nudité collective, comme le prétend la F.F.N. dans son site ou engagement individuel à respecter tous les jours et en toutes circonstances une idéologie humaniste...? ». Mais là encore, qui fixe les cadres?

Ce qui est certain est que les avis divergent sur la « démocratisation » du

37 FORUM, « Existe-t-il une "idéologie naturiste" »?, LVS, n°110, 2006, pp. 22-23 Il s'agit d'un article d'Yves Martinez

mouvement, qui permettrait une diffusion large des valeurs du Naturisme. Partagés entre le soutien à un prosélytisme actif ou plutôt discret, voire se reconnaissant dans une lecture du mouvement qui défendrait un certain élitisme du Naturisme, les différents acteurs au sein de ce dernier ne sont pas tous convaincus qu'il soit accessible à « n'importe qui » et qu'au contraire, une importante démocratisation pourrait « corrompre » sa philosophie. On peut donc s'interroger sur cette dernière hypothèse, en essayant d'esquisser une sociologie du Naturisme et de rechercher des éléments permettant de savoir si s'ouvrir au Naturisme supposerait des conditions préalables nécessaires inhérentes à l'individu. Nous questionnerons également la réception « populaire » du Naturisme aujourd'hui et sur ce que cela peut nous apprendre sur la question de son accessibilité.

II. La démocratisation du Naturisme en question

Nous l'avons vu, l'ambiguïté du Naturisme semble se situer dans sa volonté plus ou moins affichée de se présenter comme culture alternative collective. Cette ambiguïté peut s'observer à travers la défection du monde associatif et militant naturiste, au profit d'un naturisme de loisirs et simple « complément d'identité » dans une société de l'individu *multi-appartenances*. Il s'agit alors davantage pour ce dernier de changer le monde à son échelle, en parlant du Naturisme « quand il peut » ou au contraire, le vivant en secret en considérant qu'en parler est trop risqué, et que peu, de toute façon peuvent le comprendre.

Nous avons voulu nous interroger sur cette dernière affirmation, alors que, nous l'avons dit, de nombreuses valeurs et attentes au sein de la culture dominante pouvaient faire penser une acceptation plus grande du Naturisme. D'autre part, à l'heure où la société s'est émancipée de son carcan religieux qui imposait une relation à la nudité très pudibonde et restrictive, où le nu s'observe de plus en plus, tant au cinéma, qu'à la télévision ainsi que sur les affiches et autres supports publicitaires; où le Naturisme à travers les centres de vacances lui-même s'ouvre, on peut penser que celui-ci puisse profiter d'une atmosphère favorable à son développement.

Pourtant, en nous penchant sur la question, nous avons pu relever plusieurs obstacles à la possibilité de porter le Naturisme en culture alternative collective, outre la division du mouvement militant. Ces obstacles nous sont apparus lorsque nous nous sommes intéressés à la sociologie du Naturisme, qui nous a amené à analyser la façon dont « on devenait » naturiste¹. On peut en effet avoir des raisons de penser que le Naturisme exige entre autres chez l'individu, pour qu'il puisse s'y intéresser voire y adhérer, une capacité à s'ouvrir à l'inconnu et à braver les pesanteurs de la normativité, dispositions qui sont le fruit d'un parcours de pensée et d'une construction identitaire singuliers.

Notre enquête nous a également révélé qu'un certain nombre d'individus étaient convaincus que le caractère élitiste du Naturisme contribuait en grande partie à en faire son succès. Enfin en nous intéressant à la réception du Naturisme au sein de la société, en choisissant pour cela d'étudier trois émissions de divertissement à fort audimat, nous avons constaté que les barrières mentales, notamment celles concernant le rapport au corps et à la sexualité, étaient encore par certains aspects trop fortes pour permettre une bonne compréhension du Naturisme.

Nous interrogeons dans cette partie la nature minoritaire du Naturisme, en nous demandant si certains individus sont susceptibles, plus que d'autres, d'adhérer au Naturisme; ce qui revient à interroger l'accessibilité de ce dernier (A). Puis nous nous intéresserons aux obstacles auxquels se heurte une possible démocratisation du mouvement naturiste, en développant tout particulièrement le rapport entre Naturisme et sexualité (B).

1 Dans notre enquête, à la question « depuis quand pratiquez-vous le Naturisme? » certaines personnes ont pu répondre « depuis toujours », annonçant de ce fait qu'elles avaient eu dès l'enfance une relation à la nudité très libérée et naturelle comme on peut l'observer dans la pratique du Naturisme. Cependant, le Naturisme étant selon nous caractérisé par un certain état d'esprit, on postulera dans ce travail qu'on ne naît pas naturiste -même si des conditions familiales et d'éducation ont pu jouer comme facteurs « favorisants »- mais qu'on le devient.

A. L'adhésion au Naturisme procède d'un acte de volonté réfléchi

1. « On ne naît pas naturiste, on le devient »

Nos enquêtes nous montrent qu'il existe trois principales façons d'adhérer au Naturisme; il y a d'une part la socialisation aux valeurs de celui-ci par la famille. Dans ce cas, l'enfant aura généralement fréquenté relativement tôt les centres de vacances naturistes et/ou son adhésion aura été favorisée par une éducation où la nudité -essentiellement des parents- aura été vécue sur un mode naturel² et n'aura pas fait l'objet de tabous « inhibants » (par exemple une nudité très rattachée à la sexualité, se rapportant au domaine du « c'est mal »³ et très cachée).

Il y a ensuite l'initiation par des proches: il s'agit souvent d'amis où la relation de confiance est assez prégnante. Quant à l'initiation de son ou sa petit(e) ami(e) quand l'un des deux pratique déjà, elle n'est pas automatique. Il se peut également que l'un des deux ne s'adonne plus à la pratique du Naturisme de peur de provoquer la réprobation, voire le désamour de l'autre, ou bien parce que cet autre s'y refuse. Un cas que redoutent et regrettent les militants naturistes, et c'est pourquoi on trouve de nombreux articles dans la presse naturiste ou sur les forums sur ce sujet afin de conseiller la personne dans la façon de gérer cette situation au mieux -c'est à dire d'essayer de ne pas se couper complètement du milieu naturiste⁴.

Enfin il y a la démarche individuelle⁵, qui peut procéder d'une découverte faite au

2 Comme ce que décrit Mme Cespédès, 65 ans, aujourd'hui propriétaire du camping de la Sablière avec son mari, qui l'a initiée au Naturisme pour qui l'éducation a été un terrain favorable à son adhésion plus tardive au Naturisme: « 1964 ma mère avait l'habitude de nous laver tous les étés sur la terrasse avec mes deux sœurs après avoir fait chauffer au soleil le « tub » où elle nous savonnait et rinçait au jet d'eau. « Maman, pourquoi tu es toute nue pour aller te laver ? Quand tu es née, tu étais aussi toute nue ! » Cela a résolu beaucoup de problèmes du corps car ma mère faisait 1.60 m et 85 kgs ».

3 « C'est mal » ou « c'est caca ». Des expressions qui, comme le rappelle Marc-Alain Descamps interrogé dans le film de Robert Salis (déjà cité) sont utilisées lors de l'initiation de l'enfant à la pudeur et se rapportant aux parties dites « honteuses ». Par exemple lorsqu'une petite fille va soulever sa robe dans l'espace publique, elle pourra être réprimandée -plus ou moins violemment- par sa mère qui lui dire que « c'est interdit! », que « ça ne se fait pas! »

4 GUILLAIN, France, *op. cit.*, pp. 113-120, pp. 144-152. Elle donne dans ces pages quelques conseils pour apprendre « à dire son Naturisme », que ce soit à son partenaire, sa famille, voire dans la vie de tous les jours.

5 Notre enquête, qui s'échelonne sur un échantillon assez restreint -même si assez conséquent pour observer

hasard des rencontres ou lors d'un vagabondage sur le net, ou encore d'une recherche personnelle active et volontaire, toutes ces possibilités ayant en commun l'intérêt éveillé et la curiosité. Dans tous les cas le Naturisme procède d'une démarche que l'on pourrait qualifier « d'intellectuelle » car elle est pensée; même lorsque l'individu a été initié dès le plus jeune âge, il est fréquent que lors du passage difficile de l'adolescence pendant laquelle le jeune homme ou la jeune fille connaît déjà des difficultés avec son propre corps, refuse également, dans une attitude de contestation, de suivre ses parents dans les traditionnelles vacances naturistes. Il y aura donc un moment, passée cette période, où il choisira d'y revenir, ou pas, mais dans le cas d'un retour, celui-ci sera forcément volontaire et aura été précédé par une réflexion sur sa nouvelle adhésion.

Le Naturisme, par ses aspects anti-conformiste et original, et aussi parce qu'il est sanctuarisé et relativement mis à l'écart, au contraire de nombreux pays où le rapport à la nudité est plus naturel (Pays-Bas, Allemagne, Pays Scandinaves) voire où celle-ci est explicitement autorisée par la loi comme en Espagne, exige de la part de l'individu une sorte « d'effort » intérieur pour faire le choix de s'y intéresser, puis éventuellement d'y adhérer. En effet, choisir d'aller à « contre-courant » n'a jamais été chose évidente pour personne. Et ce d'autant plus que le Naturisme ne bénéficie pas forcément d'une image particulièrement valorisante, si ce n'est positive, dans la société -sans aucun doute parce qu'il est mal connu, ce sur quoi nous reviendrons un peu plus loin; « Ce qui est hors des gonds de la coutume, on le croit hors des gonds de la raison »⁶.

Ceci explique aussi le fait qu'un individu dévoile difficilement et de premier-abord son Naturisme, ce que nous avons déjà évoqué plus haut. Une constatation que nous montre notre enquête lorsque nous pouvons relever qu'un naturiste compte dans son entourage (famille et amis) très peu d'autres naturistes (seulement 5 individus sur 33 interrogés affirment avoir relativement beaucoup d'amis naturistes, mais toujours peu de membres de la famille).

quelques tendances- ne nous permet pas de distinguer en proportion les différentes façons d'adhérer au Naturisme. Ainsi dans notre échantillon, il semble que la démarche individuelle prévale. Cependant, une enquête plus large permettrait peut-être d'avoir des données plus précises.

6 MONTAIGNE, *Les Essais*.

2. Esquisse d'une sociologie du Naturisme

Nous nous demandions alors: qui sont les naturistes? Certaines catégories socio-professionnelles (C.S.P) sont-elles plus présentes que d'autres? Le processus d'adhésion au Naturisme se fonde-t-il sur une sélection des individus suivant des qualités particulières?

Lorsque nous questionnons, dans notre enquête, différents acteurs sur la possibilité d'effectuer une « sociologie du Naturisme », en leur précisant s'ils pensent que certaines catégories socio-professionnelles puissent être plus particulièrement présentes et sensibles au Naturisme que d'autres⁷, nous avons pu départager les réponses en cinq catégories. La répartition des avis dans ces catégories est assez éclairante sur ce que pensent la majorité des individus se disant naturiste sur les « conditions » qui feront qu'une personne viendra au Naturisme. Après une analyse des réponses, nous nous sommes rendus compte que la question qui se posait en fait dans la tête des acteurs était: y a-t-il ou non une « sélection » à l'adhésion au Naturisme? Outre, et nous l'avons mentionné, que certains individus (une minorité) ont paru s'offusquer que l'on puisse poser une telle question, le Naturisme étant entre autres un philosophie de l'égalité, ce dont nous avons déjà parlé, les réponses pouvaient se classer dans les catégories suivantes; la première catégorie regroupe les individus qui pensent que la sélection se fait sur l'ouverture d'esprit, la richesse culturelle et l'intellect (19 sur 33 interrogés).

La deuxième catégorie regroupe ceux pour qui la « sélection » est davantage financière (6 sur 33). D'autres encore, et c'est la troisième catégorie, pensent que ce sont ces deux causes réunies qui facilitent une adhésion au Naturisme (3 sur 33). Enfin une personne sur 33 pense qu'il n'y a pas de sélection et 3 n'ont aucun avis sur la question.

Ainsi la grande majorité semble s'accorder sur le fait que le Naturisme procède d'une réflexion, d'une démarche particulière et nécessite une certaine ouverture d'esprit. Il est intéressant de citer ici quelques opinions à ce sujet. Pour Christian, 56 ans, « Une situation de bonheur favorise l'entrée dans le Naturisme, tandis que le Naturisme amplifie

⁷ La question exacte était: « A votre avis, peut-on faire une « sociologie » du Naturisme ? À savoir :Y a-t-il selon vous une certaine catégorie de personnes plus sensible au Naturisme que d'autres? Si vous deviez faire correspondre cette catégorie avec une ou plusieurs CSP, lesquelles seraient-elles? Pourriez-vous expliquer cette constatation? » voir annexe

le bonheur; [l'adhésion au Naturisme] exige une certaine sagesse, un recul sur soi, d'aimer son corps ou du moins l'assumer ». Pour Philippe, 48 ans, « Bien que le Naturisme et l'homosexualité soient deux choses totalement différentes (pas forcément opposées non plus, c'est seulement qu'on n'est pas sur le même plan), les uns et les autres ont des « ennemis communs », l'étroitesse d'esprit, l'ordre sexuel conservateur, le machisme, le conservatisme moral », quant à Daniel, 73 ans, « deux principales motivations qui peuvent conduire à une sociologie du Naturisme: le rejet du formatage et une sensibilité à la Nature ». Pour un autre Philippe, 47 ans, l'individu doit avoir un « penchant naturel » pour les valeurs du Naturisme, un « amour de la liberté pas trop conditionné par les valeurs "judéo-chrétiennes". La chute du vêtement entraîne la chute des barrières sociales, un naturiste doit avoir un « amour des autres » et surtout un « amour de soi pour pouvoir s'exposer ainsi "fragilisé" en société ». Enfin pour Roger Banchereau, 62 ans, pour penser à devenir naturiste il « faut avoir déjà résolu les plus gros problèmes existentiels de votre vie (emploi, suffisance pécuniaire, stabilité affective) pour ainsi avoir l'esprit libre et réfléchir à l'autre chose de la vie c'est à dire à une philosophie de vie ».

Pour ce dernier, on peut penser que le Naturisme s'apparente à une recherche de spiritualité. À ce propos, Corentin, un des vice-présidents de l'Association des Jeunes Naturistes de France (AJNF) nous a écrit qu'il avait remarqué que « récemment, parmi les membres actifs du groupe, un nombre important [lui] semblait avoir des valeurs religieuses un peu affirmées » même s'il pense qu'il « n'y a pas beaucoup de pratiquants actifs, mais à [son] avis une bonne proportion a un sentiment de spiritualité, qui a peut-être un lien avec les valeurs humanistes du Naturisme ». Il illustra ses propos en nous envoyant le site créé par l'un des membres de l'association: <http://Naturisme-chrétien.net/>.

La question de la religion dans le Naturisme est un point très intéressant. Il est vrai que le rapport au corps et plus particulièrement à la chair a subi (et subit toujours) un traitement spécial au sein des religions. Parce qu'il est lié au désir, à l'étreinte, à l'amour passionnel, aux sens, et donc quelque part à l'irrationalité sur laquelle il est difficile d'avoir une emprise. La question du corps, qui dans le même temps abrite l'âme et l'esprit globalement plus favorisés (cf. la lecture platonicienne du corps voire saint-augustinienne

pour ce qui concerne le catholicisme) est au sein des religions très complexe. Il n'est pas de notre objet de nous attarder ici sur cette question, même si étudier le Naturisme sous cet angle aurait pu être très intéressant; nous aurions pu ainsi rechercher si la religion protestante avait joué un rôle dans la capacité de certains pays occidentaux à développer un rapport à la nudité naturelle et publique sans heurts majeurs (comme en Allemagne, aux Pays-Bas, Danemark, pays nordiques, ...) alors que l'Italie proche de Rome est très peu perméable à la pratique du Naturisme et que l'Espagne a reconnu récemment et explicitement (par voie légale et donc de façon autoritaire) le droit à être nu dans l'espace public. Nous devons seulement noter que notre enquête et nos recherches nous ont amené à rencontrer des personnes croyantes et pratiquantes (d'origine catholique) qui très souvent s'appliquent à une relecture des Textes afin de trouver dans ces derniers une autre lecture du corps et du rapport à la pudeur que celui, sévère, qui peut prévaloir dans la pratique officielle. Ainsi Pierre Rieux, membre de l'Association naturiste du Levant nous envoya des articles qu'il avait pu découper dans des journaux catholiques comme celui de *La Croix* et autres documents, dans lesquels la position de théologiens vis-à-vis du corps rompait avec la position traditionnelle plutôt conservatrice de l'Église à ce sujet⁸. Cependant nous n'avons jamais pris connaissance au cours de notre expérience de terrain, ni au cours de notre enquête et entretiens, de personnes musulmanes pratiquant le Naturisme. Un certain nombre de naturistes nous ont écrit à cet égard qu'ils pensaient que l'Islam constituait un obstacle particulier à l'ouverture des croyants au Naturisme.

Nous l'avons vu en première partie, ce qui pousse les individus à s'intéresser au Naturisme c'est la recherche d'un autre art de vivre et la proximité avec la nature, ainsi qu'une aspiration à la liberté de l'être et de pensée voire à un certain éveil spirituel. Lorsqu'on ignore ce qu'est le Naturisme cependant, il faut disposer d'une ouverture d'esprit et d'une force interne relativement solide, où l'action qui est de se dévêtir constitue une certaine forme de courage face à une majorité habillée pour laquelle le vêtement est devenue véritable institution et pilier d'un certain ordre social. C'est pourquoi le Naturisme est difficile d'accès aux personnes pour qui le paraître est très important en matière de stabilité identitaire, ce qui fait dire à Christian, 77 ans, que les

8 Nous mettons quelques exemplaires en annexe.

classes moyennes semblent davantage présentes dans le milieu naturiste, là où « les très privilégiés admettent rarement l'égalisation sociale qu'induit l'absence de vêtements, par exemple pour les dames le renoncement au maillot de bain griffé très coûteux » qui renseigne l'interlocuteur connaisseur d'où on vient; langage symbolique qui permet à une certaine catégorie d'individus d'exister à travers ce à quoi elle attache de l'importance, et également de rassembler autour d'elle des individus se rattachant aux mêmes valeurs et particulièrement sensibles à ce mode de communication.

Ainsi nous en arrivons à la deuxième catégorie dans laquelle les individus estiment que s'intéresser au Naturisme procède d'une sélection non seulement sur le plan « intellectuel » ou « psychique », mais également sur le plan financier et sur le plan de la « disponibilité ». La possibilité de pratiquer un Naturisme collectif suppose en effet d'avoir du temps pour cela, c'est à dire le plus souvent d'avoir la capacité de partir en vacances -nous pouvons ici cependant ouvrir une parenthèse en rappelant que la *randonue*, pratique en expansion, permet de s'échapper le temps d'un weekend au sein d'un groupe de personnes partageant les mêmes plaisirs et souvent les mêmes intérêts. Mais partir dans un centre naturiste ou autre structure permettant de s'immerger dans une vie et un univers naturistes ne serait-ce que quelques jours reste coûteux. Ces points expliqueraient pourquoi on constate la présence de beaucoup d'enseignants dans le milieu naturiste, qui disposent généralement d'un niveau d'éducation élevé (qui est souvent à l'origine de cette « ouverture d'esprit » que nous évoquions plus haut, mais qui n'est cependant pas automatique) et de beaucoup de congés. Les personnes à petits revenus, qui cumulent les freins tant financiers qu'en matière de congés et sont enfermés dans leur quotidien duquel ils peinent à émerger (comme la C.S.P des agriculteurs par exemple) ne bénéficient pas forcément des conditions les plus favorables pour se rapprocher du milieu naturiste. Les naturistes pensant qu'il existe des catégories socio-professionnelles particulièrement présentes dans ce milieu s'accordent pour dire qu'il s'agit de classes moyennes plutôt favorisées, tandis que les catégories à bas revenus (accumulation des freins) et très hauts revenus (souvent attachés au « paraître ») sont beaucoup moins présentes. Enfin ils notent globalement la présence de beaucoup de professions libérales (notables, professions médicales et para-médicales, ...). Gérard Collin note également la

présence remarquable d'un grand nombre non seulement d'enseignants, mais également de militaires, ne trouvant pas vraiment d'explication à la présence de cette dernière catégorie. Le Naturisme serait-il un moyen pour ceux-ci de rompre avec leur quotidien strict, réglé et encadré en trouvant dans le Naturisme un puits de Liberté?

Ces personnes ayant l'impression qu'il y aurait davantage de classes moyennes supérieures dans le Naturisme font aussi souvent une analyse « bourdieusienne » de la sociologie du Naturisme, en reconnaissant que le capital culturel et d'éducation se recoupe fréquemment avec le niveau de revenu, ce qui fausse légèrement l'analyse. En effet comment savoir qui a la dominance sur l'autre: l'acte réfléchi ou le compte en banque? On fera néanmoins observer que si le séjour en centre entraîne une sélection par l'argent, la pratique du Naturisme en dehors des structures est plutôt « démocratique ». Nous nous devons de préciser ici cependant que deux administrateurs des centres de vacances respectifs du CHM Montalivet et de l'Origan, nous ont écrit qu'on rencontrait dans leur domaine de « toutes les classes sociales ».

Corentin, vice-président de L'A.J.N.F., nous écrit que « globalement, [...] les membres de l'association sont plutôt des gens venant de milieux plus aisés, ayant fait des études et développant souvent une réflexion autour de leur pratique du Naturisme. Ceci dit, il y a eu aussi dans l'association, et il y a par ailleurs beaucoup dans le milieu du Naturisme, des gens de catégories sociales peu favorisées et ayant un niveau d'étude très faible⁹ ». Un fait que notre enquête peut confirmer, ayant reçu des réponses à notre questionnaire de la part d'individus provenant chacun de milieux très différents.

Enfin il y a aussi des personnes pour lesquelles seule la barrière financière opère une sélection au sein du Naturisme. Pour d'autres, tout individu quel qu'il soit peut adhérer au Naturisme. Ainsi cet homme, maître de conférence à l'université de Provence et qui a préféré garder l'anonymat écrit: « au cours des années dans les campings naturistes, j'ai connu les personnes les plus différentes et disparates: des baba-cool, des intellectuels, des ouvriers, des gens de droite et de gauche, des riches, des pauvres, des familles d'une banalité déconcertante ou bien des gens très bizarres... toute sorte de gens,

9 Sachant qu'il recense une « trentaine d'adhérents actifs » pour l'année 2010 d'où les tendances peuvent très vite s'inverser. Ainsi il nous écrit que « l'association est vraiment dans une phase dynamique et la caractérisation sociologique peut beaucoup évoluer selon les personnes qui la rejoindront et ce qu'ils y apporteront ».

culture, extraction sociale... ». Malgré tout, on peut toujours se demander si cela reflétait le fait que le Naturisme soit accessible à tout le monde, à tout moment, ou si chaque individu au sein de ce monde diversifié qu'il observe, avait au préalable fait une démarche « intellectuelle » particulière.

Il faut préciser en dernier lieu que certains n'avaient aucun avis sur la question ou bien ne l'ont pas comprise. Cependant ces dernières catégories, nous l'avons vu, sont en proportion très minoritaires en comparaison à la catégorie d'individus pour laquelle l'adhésion au Naturisme procède davantage d'une ouverture intellectuelle, d'une force d'esprit particulièrement solide pour s'intéresser et adhérer à une pratique et un mode de pensée minoritaires et faisant encore l'objet d'une certaine suspicion.

3. Naturisme masculin, Naturisme féminin

Nos recherches ont montré qu'une autre caractéristique remarquable était que les personnes venant plus facilement au Naturisme sont plus souvent des hommes que femmes. Une constatation que l'on croise souvent dans les témoignages de naturistes, ainsi que dans la presse. La femme accède moins facilement à la nudité que l'homme, et plusieurs explications sont avancées; celle notamment que la nudité place dans une position de vulnérabilité un être déjà considéré comme plus fragile que l'homme, héritage de plusieurs millénaires de domination masculine. Une femme nue peut ensuite craindre et/ou redouter des regards masculins insistants et porteurs de sous-entendus, qui s'attarderaient sur ses formes et en particulier sur les endroits connotés sexuellement comme sa poitrine ou son sexe. Enfin la femme (et l'homme de plus en plus mais tout de même dans une moindre mesure) est soumise dans nos sociétés à des diktats de beauté desquels elle se détache difficilement. L'intériorisation de « complexes » et la peur du regard de l'autre sur un corps que l'on n'estime pas à la hauteur des canons de beauté officiels peut être un obstacle à la dénudation. Nous pouvons aussi émettre l'hypothèse, dans la mesure où nudité et sexualité sont intimement liées, que la différence genrée des comportements dans ce dernier domaine (notamment en ce qui concerne le degré « d'extraversion ») peut expliquer la différence observée entre l'homme et la femme quant à l'accès au Naturisme.

Le mouvement naturiste, conscient de cette différence et voulant encourager la mixité du Naturisme, a favorisé dès l'origine un Naturisme familial. Progressivement les centres naturistes s'ouvrent aux hommes seuls mais c'est encore rare. Enfin sur 56 revues naturistes que nous possédions, 4 seulement n'avaient pas en page de couverture une femme nue (âgée généralement autour de la trentaine, et correspondant dans la majorité des cas aux canons de beauté actuels -minceur (mais non excessive), apparence musclée, joli visage, etc.). Les autres revues présentaient soit un groupe de naturistes dans un environnement naturel, soit un couple d'âge mûr.

Un article intéressant d'une journaliste et photographe dans la revue *La vie au Soleil* interroge la sensibilité particulière qu'une femme puisse avoir vis-à-vis du Naturisme en évoquant le thème déjà beaucoup étudié du « symbolisme féminin de la Nature »¹⁰. Elle disserte sur les concepts de « Nature et Âme » et de « Culture et Raison », qui seraient respectivement le reflet de la « dichotomie homme/femme », même si elle reconnaît en conclusion que certes « l'opposition homme/femme et l'opposition Nature/Culture et progrès ne sont que des idées très théoriques, pourtant fermement gravés dans la conscience collective ». Ce qui l'amène à poser les questions de savoir comment « en cette époque post-féministe où les femmes ont de plus en plus de poids politique, le monde va évoluer [...] et s'il faudra revoir le rapport entre les sexes, comme le rapport à la Nature, en tentant d'y apporter davantage d'équilibre ».

Dans le même numéro (il s'agit d'un dossier consacré au « Naturisme au féminin »), Francine Barthe- Deloizy¹¹ rédige un article s'intitulant « Quelle place pour les femmes dans le Naturisme? », en précisant que « le Naturisme, autant dans les textes fondateurs que dans la pratique, attribue une place centrale aux femmes » et que sans elles, non seulement « le Naturisme n'existerait pas, mais également « toutes les polémiques autour de la question du sexe, de la sexualité, de la pudeur... sans parler des lois ou des procès qui ont émaillé la longue histoire du Naturisme n'auraient pas lieu d'être car [...] ce n'est pas tant la nudité et sa pratique qui posent un problème de société mais la mixité de la pratique de la nudité et surtout l'amalgame nudité/sexualité

10 SCHOELZKE, Vanessa M., « Femme et Nature: de la Mère Nature à l'Ecoféminisme », *LVS*, n°114, 2007, p. 44

11 Auteure de *La géographie de la nudité, être nu quelque part*, op. cit.

débridée »¹². Barthe-Deloizy s'intéresse au phénomène de l'égalité, notamment entre les genres, que produit la nudité et la philosophie naturiste, même si « force est de constater que, au moins d'un point de vue théorique, le mouvement naturiste fut pensé, réfléchi, et théorisé par des hommes. La place attribuée aux femmes se résumait à des rôles déjà bien établis: celui de mère: le mouvement est familial et/ou d'épouse [...] » et dans le milieu naturiste (associations, clubs, voire F.F.N.) « la parité est loin d'être atteinte ». Elle insiste sur l'intérêt qu'aurait le Naturisme « à se féminiser » davantage pour une libération « approfondie » de la femme, afin que celles-ci puissent retrouver l'intégralité de leur corps, sortir de la dictature du regard, du contrôle ou du modèle. Les femmes ont donc plus que jamais leur place dans le Naturisme car ce sont elles finalement les garantes de la pérennité du mouvement ».

Ainsi s'ouvrir au Naturisme semblerait plus aisé à certaines personnes qu'à d'autres. Aller vers le Naturisme est également le produit d'une action de volonté. Elle est pensée et préméditée et requiert une ouverture d'esprit particulière, ainsi qu'une force « mentale », certains diront « vitale », affirmée.

B. Une société encore trop immature?

Ceci nous amène progressivement à notre deuxième point qui consiste à émettre l'hypothèse suivante: la dimension alternative et collective du Naturisme se heurterait à son individualisme intrinsèque. D'une part, nombre de ses adhérents, s'ils souhaitent que le Naturisme soit mieux connu, c'est à dire plus soumis à des amalgames non fondés qui décrédibilisent son message, ne sont pas pour autant partisans d'un prosélytisme forcené (cf. notre partie sur la faiblesse du militantisme naturiste). Convaincus que l'adhésion au Naturisme ainsi que sa compréhension nécessitent certaines qualités « intellectuelles », « psychiques » et humanistes chez l'individu, ainsi qu'une capacité à dépasser ses préjugés et *a priori*, le Naturisme ne serait pas accessible à « tout le monde » et aurait encore moins l'ambition de s'imposer de force. Une part de naturistes vont jusqu'à penser qu'une « démocratisation » trop « poussée » du Naturisme contribuerait à entacher ce qui

12 DELOIZY-BARTHE, Francine, « quelle place pour les femmes dans le Naturisme? », *LVS*, n°114, 2007, p. 47

fait justement son charme, car à accueillir des individus qui n'auraient pas forcément effectué « l'acte de penser » préalable à un premier pas dans ce monde qui reste singulier et exige une part de réflexion intérieure. D'autre part enfin, certaines émissions grand public faisant participer ce dernier et que nous avons étudiées, révèlent ce dont un grand nombre de naturistes est conscient: la « barrière mentale » qui consiste à penser que Naturisme est lié à une sexualité débridée, où il n'est focalisé que sur la seule nudité, et de plus, nudité sexuelle, et que la majorité des individus dans notre société, si l'on admet qu'à terme il n'est pas exclu qu'ils acceptent la nudité publique, n'est vraisemblablement pas prête à intégrer la révolution de vie que propose le Naturisme.

1. Le choix d'un prosélytisme très discret

Le Naturisme est une initiation à un nouvel art de vivre et à une façon différente de vivre sa relation à soi, aux autres, et à la nature. Il peut être à l'origine d'une réflexion intérieure sur toutes ces choses vécues au sein de la culture dominante qu'il remet en cause, et sur lesquelles il invite à s'interroger, comme sur notre rapport à la pudeur -qui, comme le rappelle M.-A. Descamps, varie selon les cultures et les régions¹³, ou comme sur l'influence qu'exerce la société sur ce corps censé être notre seule réelle propriété et à travers lequel nous forgeons notre identité. Le Naturisme invite à penser dans quelle mesure ce corps nous permet de vivre notre liberté et notre individualité tout en instaurant une nouvelle configuration dans notre rapport à l'Autre et à la société. Le Naturisme invite également à s'interroger sur le vêtement et la multiplicité de ses symboliques. Comment ce dernier est-il devenu pour certaines personnes un besoin même lorsqu'il n'a plus la seule fonction de protection? La découverte du Naturisme peut entraîner chez certaines personnes une disposition à l'éveil spirituel et un désir de réflexion sur le monde qui nous entoure.

À la question: « pensez-vous que le Naturisme gagnerait à être mieux connu? »,

13 Dans le film de Robert Salis, *op. cit.*, M.-A. Descamps explique notamment que « la pudeur est une histoire de conditionnement : l'enfant naît nu et jusqu'à un certain âge ne supporte pas les vêtements. Les parents enseignent à l'enfant la pudeur. Les parties dites « honteuses » varient selon les sociétés : en Inde ce sont les chevilles, pour les pays de civilisation islamique ce sont ses cheveux et parfois sa bouche que la femme se doit de cacher pour ne pas éveiller à la convoitise bien qu'il n'en soit fait mention dans le Coran. Ce sont les coutumes, antérieures à l'Islam, qui imposent ces normes de pudeur.

les réponses obtenues permettent de dégager une tendance majoritaire où les individus répondent que oui, le Naturisme devrait être « mieux connu », dans le sens où il est encore aujourd'hui largement inconnu et assimilé à des pratiques sexuelles perçues comme douteuses. Très peu le connaissent véritablement sous son angle de culture alternative, et bien trop ne la réduisent qu'à une activité de loisirs originale pour des individus dont on ne sait pas vraiment ce qu'ils y cherchent voire même ce qu'ils y trouvent. 29 individus sur 33 interrogés regrettent explicitement dans leur réponse que le Naturisme souffre de nombreux amalgames contribuant à véhiculer une image de « déviance » négative que les naturistes eux-mêmes intériorisent: le fait est, et c'est une vérification empirique, que peu osent en parler autour d'eux. Des individus vont même jusqu'à dire une activité « perverse » lorsqu'ils rapprochent notamment milieux où se pratiquent la nudité collective et lesquels sont réputés pour être également des hauts lieux des rendez-vous échangistes et des ébats sexuels non cachés ni cloisonnés. Il est vrai que ce rapprochement est compréhensible, dans la mesure où certains individus -pouvant se dire naturistes au passage- profitent de la liberté et de l'intense hédonisme que procure la nudité en l'assimilant à une sexualité qu'ils estiment épanouie. Nous reviendrons un peu plus loin sur cette notion de déviance, associée à celle de perversité, en reprenant la définition de Freud reprise par Gilles Deleuze dans sa post-face du roman de Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, où la déviance signifie en fait un détournement des buts « habituels »¹⁴. Bien entendu, dans ce sens, le Naturisme est un courant de pensée « déviant » dans la mesure où il invite à penser l'homme en société et à la Terre autrement, et qu'il remet parfois en cause des éléments et des valeurs structurants dont le rôle est d'assurer une certaine cohésion sociale notamment par la maîtrise sur et de l'individu. Ainsi une des difficultés du Naturisme à s'étendre proviendrait de la conviction d'un certain nombre de naturistes que ce dernier puisse être difficilement compris de l'extérieur. Il existerait au sein de la société des « barrières mentales » trop enracinées qui les font douter d'être pris au sérieux.

14 DEULEUZE Gilles, post-face du roman de TOURNIER, Michel, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, Édition de Minuit, 1969, p. 260. Robinson est « rapporté à des fins, à des buts, au lieu de l'être à une origine; il est sexué; ces fins représentent une déviation fantastique de notre monde, sous l'influence d'une sexualité transformée, au lieu d'une reproduction économique de notre monde sous l'action d'un travail continué. Ce Robinson ne fait rien de pervers à proprement parler; et pourtant comment se débarrasser de l'impression qu'il est pervers lui-même, c'est à dire, suivant la définition de Freud, celui qui dévie quant aux buts? »

Nous décidons de nous arrêter dans ce travail sur le thème de la sexualité, qui nous semble incontournable dans le mouvement et la pensée naturistes. Rapportée à ce que nous venons de développer, la question de la sexualité contribue directement à la difficulté du Naturisme de se faire accepter à l'extérieur par ceux qui, vis-à-vis de ce domaine encore tabou -et ce malgré une apparente « libération des mœurs ». La question de la sexualité divise également le mouvement naturiste lui-même, entre ceux qui défendent « l'a-sexualité » du Naturisme, et ceux, au contraire, comme Kienné de Mongeot puis son disciple Michel Pivert, qui insiste sur la puissance érotique du Naturisme, érotisme sur lequel nous reviendrons avec Jacqueline Kelen, auteure notamment de *Un chemin d'ambrosie amour, religion et chausse-trappes*, et dont nous rapporterons les paroles concernant la puissance spirituelle de l'érotisme, qui selon nous, mérite d'être mises en relation avec la philosophie naturiste¹⁵.

2. Naturisme et sexualité: des relations non apaisées

Nous nous sommes attardés sur des émissions à grand public qui permettaient d'aborder facilement la question du Naturisme vu de l'extérieur, avec tout ce que cela comprenait de spontanéité tant de par le mode d'intervention et de la nature des acteurs que de l'organisation de l'émission et de son but, ce dernier n'étant pas tant de « défendre » ni réellement de faire connaître le Naturisme, que d'avoir en mains un sujet palpitant et polémique. Nous avons retenu pour notre travail les émissions suivantes: « On a tout essayé », dirigée par Laurent Ruquier et diffusée sur France 2 le 20 juin 2005, « Vis ma vie » diffusée sur TF1 le 21 juin 2005, et enfin l'émission diffusée sur France 3 et dirigée par Marc-Olivier Fogiel le 19 juin 2005, « On ne peut pas plaire à tout le monde » (notons la proximité des dates, dont nous n'avons pas recherché si elles étaient dues simplement au hasard ou s'il était particulièrement « à la mode » alors de traiter du

15 KELEN, Jacqueline, productrice d'émissions à France Culture pendant 20 ans, auteure de *Marie Madeleine, un amour infini*, Albin Michel, 1982, *L'Esprit de solitude*, Albin Michel, 2001. Elle vient de publier *Un chemin d'ambrosie amour, religion et chausse-trappes*, la Table Ronde, 2010 où il est question de la relation entre Éros et les religions. Pour cette occasion elle est invitée à l'émission de France Culture *Les racines du ciel* par Frédéric Lenoir du 22 février 2011, afin de discuter les relations entre mystique et érotique.

Naturisme sur les plateaux d'émissions télévisées)¹⁶. Ces émissions à grande audience se composent d'un plateau télévisé animé par une ou plusieurs personnes connues dans le monde médiatique, font intervenir un large public, et invitent sur le plateau des gens ordinaires qui ont dans leur vie expérimenté quelque chose de « remarquable » qui puisse intéresser, émouvoir, faire rire et participer le public dont le rôle est de jouer la tiers-instance et dont les applaudissements sont coordonnés.

Le visionnage de ces émissions a permis de mettre en valeur dès le premier abord l'assimilation instantanée du Naturisme et du sexe et également de constater que le mouvement naturiste est un grand inconnu du public et quelque peu obscur.

Dans l'émission « On a tout essayé », dirigée par Laurent Ruquier, il est annoncé dès le début par l'animateur « qu'il ne sera pas question de sexe dans cette émission », ce qui laisse à penser que le premier réflexe du public aurait été de croire que si, et permet donc de souligner les amalgames immédiats qu'il existe dans la majorité des mentalités entre le Naturisme et le sexe. Lorsque l'invité - Pascal Leclere, gérant du centre naturiste de Bélézy- arrive, l'animateur fait remarquer « qu'heureusement » ce dernier est venu habillé. Pascal Leclere apporte avec lui des cerises, fruits de saison à l'époque où est produite l'émission, afin d'établir directement le lien entre nature et Naturisme, présentant sans doute que l'émission se polariserait sur la seule nudité, ce qui n'a pas manqué par la suite. En effet dès le début l'animateur brandit à bout de doigts une grappe de deux cerises en demandant « vous êtes sûr que ce n'est pas ça plutôt le symbole du Naturisme? ». Certes son but est d'animer le plateau avec humour, mais pour nous cette première remarque fut très intéressante car elle a permis de voir dans quelle mesure elle orientait dès le début le débat sur les relations entre Naturisme, nudité et sexe. Trois autres membres du plateau, des habitués de l'émission, avaient pu « tester » le Naturisme dans le grand et ancien Club naturiste Héliomonde en région parisienne. À préciser que ces personnes ne se sont pas déshabillées mais y sont allées pour voir « ce que c'était », un peu à l'image d'une visite dans un parc zoologique, en employant les termes « ces gens-là », « là-bas », etc. qui contribuent à mettre et à garder une distance entre un monde « normal » et un autre atypique, dont les ressorts ne sont visiblement pas compris. Le langage employé dans l'émission est parfois proche du dénigrement et de la vulgarité, qui

¹⁶ Rediffusions consultables sur le site dont l'URL est la suivante: <http://nudism.free.fr/article.php?sid=165> consultée en dernier le 25 février 2011.

soulignent encore une fois l'incompréhension vis-à-vis de ce monde inconnu, et surtout ce dont sur quoi on se polarise d'entrée de jeu: les sexes au sens propre, le sexe en général, teinté de subversion. Ainsi les expressions « gens avec la bite à l'air », « je vois quoi? Une paire de couilles », « on voit des zizis et des zézettes partout » ponctuent l'émission, provoquant rires et esclaffements de la part du public. Le plateau était ainsi fait qu'il permettait à des personnes ayant testé le Naturisme de confronter leurs arguments. Deux d'entre elles reconnaissaient qu'elles pouvaient comprendre la nudité « hédoniste » (baignade, bronzage) mais pas la nudité quotidienne, dont M.-A. Descamps dit que c'est la plus difficile à accepter et à comprendre de la part des non-naturistes¹⁷. Tout le long de l'émission le Naturisme ne sera associé qu'à la seule nudité et au sexe. On a l'impression d'une sorte de malaise de la part du seul naturiste présent, qui tente, visiblement en vain, d'expliquer la philosophie du Naturisme. Enfin un intervenant, s'affiche d'emblée contre le Naturisme en assénant: « rien n'est plus contraire à la nature que d'être nu ». Ce qui révèle à quel point le vêtement a été intégré comme constitutif à part entière de l'enveloppe « corporelle » et perçue comme « naturelle » de l'homme.

De la même façon, l'émission « on ne peut pas plaire à tout le monde » invite un couple de naturistes sur le plateau et l'animateur lance à un invité qui visiblement a fini son intervention précédente et s'apprête à quitter le plateau: « vous partez au moment où ça devient chaud! » ce qui laisse imaginer dans quelle direction sera orientée l'émission et révèle, encore une fois, l'assimilation instantanée du Naturisme à la chaleur torride des débats sexuels. La particularité de cette émission, et qui a fortement contribué à ce qu'on s'y intéressât, consistait en la possibilité pour les auditeurs d'envoyer leurs SMS, ces derniers s'affichant directement à l'écran. Ces messages écrits envoyés en toute instantanéité depuis l'extérieur ont, encore une fois, été particulièrement révélateurs des associations faites entre Naturisme et sexualité débridée. Le Naturisme n'était réduit en permanence qu'à la seule nudité, et comme celle-ci ne signifie rien hors contexte, même si on voulait bien faire l'effort de dé-sexualiser le phénomène, on peinait à comprendre le

17 Dans le film de Robert Salis plusieurs fois cité dans ce travail, M.-A. Descamps recense « trois Naturismes »: « le nu quotidien » qui consiste à se mettre nu « pour toutes les activités de la vie » [...] celui « que la société n'admet pas ». Puis vient le « le nu innocent », le nu qui « se vit comme quelque chose d'absolument naturel » et enfin « la nudité symbole » qui symbolise tout un ensemble de valeurs que sont la simplicité, le retour à la nature, la liberté, le pacifisme.

plaisir qu'il y a à vivre nu. Le Naturisme est alors perçu comme une sorte de folklore original, construit par des individus nostalgiques de temps « primitifs » qui tentent par ce fait de s'y replonger. La nudité et cette vie particulière en communautés restreintes sont associées dans certains esprits à une espèce de relâchement du côté animal de l'Homme.

La dernière émission abordée dans ce travail se présente un peu différemment, dans la mesure où elle se veut un peu plus sérieuse. Son objet était (l'émission n'est plus diffusée depuis 2006) de mettre en présence durant un temps donné, devant des caméras, deux personnes « ordinaires » aux modes de vie opposés qui devaient être amenées ainsi à se comprendre et à oublier leurs idées reçues. Celle que nous avons visionnée consistait alors à mettre en relation deux femmes, dont une était farouchement opposée au Naturisme sans réellement savoir ce en quoi il consistait, et une autre pour qui la découverte du Naturisme fut une « révélation » et qui participe à part entière de son identité, ce qu'elle est, comment elle pense et agit, etc.. Au début de l'émission, la femme qui va être amenée à partager le mode de vie naturiste de la seconde donne son point de vue sur le Naturisme, qui sont pour l'essentiel des pré-jugés rencontrés très fréquemment, et de fait, elle admet qu'ils se réfèrent à « ce que tout le monde pense ». Bien entendu ses opinions se focalisent sur la seule nudité, individuelle et quotidienne (car la femme naturiste est partisane d'une nudité intégrale, qu'Alain Lartigue, nous l'avons vu, appelle la nudité « domestique ») puis collective (ce qu'elle sait de ces « camps de nudistes »)¹⁸. Voici quelques mots et expressions relevés qui caractérisent son discours à ce début d'émission, lorsqu'elle livre ses premières opinions sur le Naturisme: « secte », « exhibitionnisme », « problème des enfants », « impudeur », évoque l'amalgame « Naturisme/échangisme ».

Un peu plus tard elle est amenée à passer quelques jours dans un centre de vacances naturiste plutôt luxueux en Espagne, dans lequel elle garde le maillot de bains jusqu'à ce que la directrice du centre lui offre un paréo et adopte avec elle une attitude compréhensive vis-à-vis de sa réticence à « se mettre à nue ». Lors d'un épisode autour de la piscine où elle demeure allongée sur un transat car n'étant pas nue elle n'avait pas le

18 Le vocabulaire est ici très intéressant. La notion de nudiste, cf. 1^{ère} Partie, est péjorative, et focalise sur la seule nudité. Elle peut avoir des connotations sexuelles. Le terme de « camps » a longtemps été combattu au sein du monde naturiste, rappelant trop les « camps » (de concentration bien sûr) sous le régime nazi. Il est également négatif, utilisé de façon consciente ou non.

droit de se baigner, elle est rabrouée plutôt sévèrement et de façon agressive par un naturiste qui s'offusque de sa présence en maillot de bains. La femme, se sentant agressée, semble vexée et cet épisode la conforte dans ce qui était d'assimiler le Naturisme à une secte en vivant personnellement l'intolérance de cet individu. Elle, « la nudité ne la gêne pas » alors elle ne voit pas pourquoi quelqu'un d'habillé « le gênerait lui ». Elle admet être pour la « coexistence » des deux positions, « que s'il a envie d'être nu, c'est son choix et « chacun doit être libre de vivre comme il l'entend ». Nous l'avons déjà abordé, il existe des naturistes plus ou moins « tolérants » à l'ouverture des espaces naturistes aux « textiles », certains ayant peur que cette ouverture ternisse et corrompe la philosophie naturiste. Cependant peu après elle est abordée par un groupe qui l'encourage à revêtir le paréo sur sa peau nue, ce qui paradoxalement contribue à « cacher » davantage; le paréo demeure cependant l'élément « indispensable » de tout naturiste apprend-t-elle. Elle révisé alors sa position et reconnaît que ces gens sont « normaux », « simples et respectueux », même si pour elle le vêtement reste de l'ordre du « besoin » et que l'adhésion au Naturisme nécessite d'être « prêt » pour cela. L'autre femme naturiste renchérit en affirmant que l'ouverture au Naturisme repose sur un « acte de volonté ». Au cours de son séjour les deux femmes ont été amenées à sortir en discothèque près du centre, discothèque dont il fut révélé plus tard à la femme plongée dans le monde naturiste, qu'elle était le lieu de rencontres échangistes. Ce dont elle ne s'offusqua pas, mais en rît, en disant « qu'elle ne l'avait même pas remarqué ».

Ainsi ces émissions révèlent non seulement l'ignorance et la méconnaissance extérieures vis-à-vis du Naturisme, mais également les relations ténues qu'il existe dans les mentalités entre le Naturisme et la sexualité. M.-A. Descamps l'explique en expliquant, toujours dans le film de Robert Salis, que la nudité fait peur car depuis la religion judéo-chrétienne le nu « a été réservée au sexe » et que la nudité liée au sexe engendre des tentations, des convoitises. Le Révérend Père Dominique Biondi, également interrogé dans ce film, conforte cette explication en expliquant que la nudité était alors considérée « comme occasion de péché ». Au sein même du Naturisme les opinions divergent quant à la place à accorder à la sexualité. Pour certains la sexualité est une chose complètement extérieure au Naturisme, voire le Naturisme lui-même est a-sexuel:

la vue permanente de corps nus « dés-inhiberait » l'attraction charnelle entre les individus et « dés-érotise » leurs relations. Les naturistes vivent leur « sexualité comme les autres » qui reste confinée au domaine privé. Le Naturisme officiel s'est longtemps méfié des éventuelles « dérives » sexuelles que pouvait engendrer une nudité collective et mixte. En effet, par peur de perdre sa crédibilité auprès d'une société où les tabous concernant la nudité et la sexualité demeurent structurants et ancrés dans les mœurs et mentalités, il fallait absolument donner une image « pure » et saine du Naturisme, qui tentait paradoxalement de ne pas entrer en confrontation violente avec les règles de la morale dominante, même si c'était celles-ci spécialement que le Naturisme souhaitait remettre en cause.

Un témoignage très intéressant nous est parvenu d'une personne ayant répondu à notre questionnaire, dont nous citerons ici quelques extraits. Thierry, 46 ans, nous raconte une anecdote lorsqu'il était lui-même en vacances au camping de la Sablière, alors qu'il était allongé parmi « quelques adultes sur la petite plage, celle située tout en amont. Quelques jeunes étaient en train de jouer. Tout le monde est nu, notamment une fille et un garçon qui devaient avoir autour de 13 ans, ils jouaient comme des fous avec un petit bateau pneumatique, se jetant tous deux allongés dessus, puis à l'eau etc .. Cela a duré un bon moment. Tout à coup, on a entendu des rires, on a vu le garçon sortir de l'eau, en totale érection, pour regagner sa serviette au milieu de la plage et s'y allonger sur le ventre. Un certain nombre de personnes l'ont vu, mais heureusement personne ne lui a fait de remarques désobligeantes, ils ont fait semblant de ne rien remarquer. Je pense que c'était lui le plus gêné. Je sais qu'autrefois, dans les clubs, si cela se produisait autour de la piscine, c'était la punition grave pour le jeune garçon devant tout le monde! À le dégoûter définitivement du Naturisme ».

Lorsque cette même personne nous parle du rapport entre sexualité et Naturisme, elle écrit: « Pour ma part, je pense qu'à la base, la différence est que le Naturisme est une activité publique, qui se fait en famille, en groupe (même si cela se pratique souvent dans des lieux clos), alors que la sexualité est du domaine strictement privé et personnel de chacun d'entre nous. Le point commun est que la sexualité impose la nudité, et donc ces deux notions sont souvent associées. Je pense néanmoins que le Naturisme a une influence positive sur la sexualité des couples: le fait d'être mieux dans son corps, de ne

pas avoir de tabou avec la nudité, de pouvoir parler plus ouvertement de son corps, sans honte, tout cela ne peut qu'améliorer sa sexualité. Avec les années, je constate aussi que le fait de vivre nu, de voir les personnes nues autour de nous dans un centre, améliore notre libido. Autrement dit, dans un club naturiste, ne soyons pas hypocrite, je ne vais pas fermer les yeux devant une jolie jeune fille nue, cela fait aussi partie du plaisir, c'est la nature et elle est belle! ».

La sexualité est une chose qui se vit différemment selon les individus, qui portent en eux des héritages culturels et en matière d'éducation très variables et qui ont des effets distincts sur la façon d'appréhender le rapport à l'autre dans une perspective sexuelle, érotique. Que certains extrapolent la nudité collective et la liberté de l'individu que revendique le Naturisme pour l'assimiler à une sexualité qu'ils estiment libérée, c'est à dire hors structure, en pleine nature, qui transcendent les liens conventionnels maritaux en toute franchise et prolongent l'hédonisme du contact avec les éléments naturels jusqu'à celui procuré par le plaisir sexuel est une évolution qui peut ainsi se comprendre. Le Naturisme ne peut s'y réduire mais se doit d'admettre les liens qui peuvent exister entre ce phénomène et la philosophie qu'il revendique qui consiste en une « libération de l'être » et qui se comprend de façon variable selon les individus.

3. L'Éros « aristocratique » contre le « sexe » démocratique. Le Naturisme, une voie d'Éveil?

Enfin, abordons avec Michel Pivert l'Éros tel qu'il est décrit dans l'œuvre de Kienné de Mongeot, personnage sur lequel nous nous sommes arrêtés en ce début de chapitre¹⁹. M. Pivert introduit le sujet dans cet article de commémoration en écrivant « que ce serait faire injure à sa pensée [celle de Kienné de Mongeot] que de taire -et pourquoi donc?- ce qui est sans aucun doute la cause de ce que les instances naturistes occultent la statue du Commandeur de Mongeot. Ses investigations sagaces dans les arrières-cours de la motivation "nudiste" ont de quoi décoiffer tous ceux qui ont érigé en article de foi canonique l'assertion péremptoire que "nudité et sexualité n'avaient rien,

19 PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, l'essence du Naturisme », *LVS*, n°65, 1997, pp. 27-29

mais vraiment rien à voir ensemble"... "Allons donc!" tonne de Mongeot, qui traque notre fascination répulsion vis-à-vis du nu dans toutes ses manifestations, "naturistes", certes mais aussi libidinales, érotiques, voire pornographiques »! Pour celui qui prônait, à travers le Naturisme, une réforme de l'éthique sexuelle, affirmer « la dissociation de la pratique du nu, hommes, femmes, enfants réunis en plein air » de cette dernière, « c'est tout simplement faire preuve d'ignorance crasse, d'un manque total d'expérience, d'inconscience ou... d'hypocrisie ». Michel Pivert cite également un ami de feu Kienné de Mongeot, Charles-Auguste de Bontemps, qui confirme: « Présenter la nudité en commun comme une manière de castration psychologique est proprement aberrant »²⁰. Pour Kienné de Mongeot à la tête d'un courant de pensée présent au sein du Naturisme la sexualité, liée à l'amour et l'érotisme consiste en une puissance de vie créatrice, moteur du monde et des relations inter-humaines. L'érotisme contenu dans le Naturisme amplifié par la vue d'un corps nu en harmonie avec la nature est ici synonyme d'énergie vitale, d'éveil spirituel, de réconciliation des sens et de l'esprit²¹. L'union des corps dans le cadre de la sexualité érotique est pour Kienné de Mongeot le symbole de la puissance de Vie. C'est une sexualité spirituelle dont il est question dans le Naturisme qui par une nouvelle approche du corps et des autres invite à une transformation dans son appréhension de la sexualité. Une telle conception nous amène progressivement à évoquer l'analyse proposée par Jacqueline Kelen dans l'émission de France Culture²² dédiée aux liens entre le mysticisme et l'érotisme et qui, selon nous, peut expliquer le caractère élitiste du Naturisme ou du moins l'argument selon lequel sa démocratisation connaîtrait des limites.

L'auteure de *Un chemin d'ambrosie amour, religion et chausse-trappes* fait une différence entre le sexe et l'éros. Selon elle « le sexe est démocratique »²³ et l'éros davantage « aristocratique »; il est une voie d'Éveil et d'Illumination. Elle explique que « notre époque est obsédée de sexe » et qu'elle lui paraît ainsi « anti-érotique ». Nous

20 Ces derniers étaient membres de « la ligue mondiale pour la réforme sexuelle » du Pr. Magnus Hirschfeld et basée à Berlin, dissoute par les Nazis en 1933, et « qui oeuvrait pour l'édification d'une éthique réellement libératrice sur la base des recherches d'autorités comme Havelock Ellis, Auguste Forel, Norman Haire ou encore Pierre Vachet.

21 On retrouve une pensée similaire dans l'œuvre de D.H. Lawrence, par exemple dans son roman *L'amant de Lady Charterley*. Une des scènes érotiques qui, à notre avis, illustre parfaitement cette façon de voir les choses se retrouve notamment dans le film britannique *Chambre avec vue* de James Ivory, sorti en 1986 et adapté du roman d'Edward Morgan Forster, lorsque le jeune pasteur, le frère et l'amant de l'héroïne se dévêtissent et jouent nus autour d'un point d'eau en pleine nature. Une scène sensuelle et très charnelle que le cinéaste a particulièrement réussi à faire ressortir.

22 Voir note de bas de page p. 70.

23 Elle reconnaît que le terme peut paraître polémique.

vivons « une époque de satisfaction immédiate, obligée voire obligatoire, de l'ordre de l'espèce, de la mécanique, de la gratification », une sexualité « qui n'a jamais libéré personne ». Cette sexualité est « de l'ordre de la nature et non pas de la culture tandis que l'éros préside à l'union amoureuse et peut acheminer à la transcendance divine ». Il est dans cette mesure un initiateur à la spiritualité, mais en tant que « de l'ordre du désir », il est également « électif », il est « une culture », une « distinction » et une « libération ». Car désirer, « c'est risquer, s'aventurer, découvrir, aller vers l'autre, créer, chercher, rencontrer, conquérir », une attitude productrice, une « force fondamentale », « une puissance qui n'a rien à voir avec le sexe ». Elle perçoit le sexe aujourd'hui un peu comme un abrutissement démocratique; « tout le monde y a droit alors que l'éros est électif ». Elle fait ensuite une différence entre les différents « degrés » d'érotisme: ainsi « l'érotisme consiste en un plaisir accentué ou diversifié, il revient à soi-même alors que dans l'érotisme sacré, la finalité est le dépassement de son humanité, de ses limites physiques, affectives, une voie d'Éveil, une expérience libératrice. Il est d'essence spirituelle. Elle fait une différence avec la religion qui selon elle « relie -les hommes entre eux, les humains à une transcendance ou à une acuité à la transcendance » tandis que « le spirituel délie, et l'Éveil de conscience, qui peut passer par l'étreinte amoureuse, libère totalement ». Cependant, elle termine son exposé interrogeant « l'accessibilité » de cette expérience, qui est de l'ordre de l'Illumination: l'est-elle « à tout le monde »? L'accès au « bonheur Solaire » du Robinson de Tournier et de la Sagesse Nue imaginée par de Mongeot est-il démocratique? Le Naturisme, qui propose l'union et la libération du corps, de l'âme, de l'esprit et de la Nature, pose la même question. L'adhésion au Naturisme amène l'individu à avoir vis-à-vis de la sexualité, qu'il préfère nommer l'Éros et d'essence spirituelle, une attitude « supérieure », détachée des normes conventionnelles qui cherchent à enfermer l'individu dans un seul cadre de pensée et d'agir. Le Naturisme offre à l'individu la possibilité de penser sa Liberté et celle des autres au sein de la société et d'avoir sur le monde un regard réflexif.

Conclusion

Le Naturisme est né en réaction à un courant de pensée dominant qui voulait décrire à lui seul le sens du Progrès humain et scientifique. S'émancipant progressivement du seul domaine de la médecine, puis de l'hygiénisme, il est un courant aujourd'hui essentiellement « classé » dans la catégorie des loisirs. Bien que le Naturisme vacancier soit une composante importante du mouvement naturiste français, rassemblant plusieurs millions de personnes chaque été qui viennent se ressourcer au sein de micro-sociétés partageant un art de vie similaire, il ne doit pas occulter son caractère alternatif.

En effet, le Naturisme est dans sa philosophie une critique implicite de la société globale, même si l'on n'observe aucune confrontation directe. Y adhèrent ceux qui ne retrouvent pas dans le quotidien, ou pas assez, les idéaux auxquels ils décident d'attacher de l'importance.

Les intellectuels et militants naturistes sont convaincus du potentiel politique du Naturisme, en défendant une culture alternative d'avenir s'appuyant sur des valeurs humanistes telles que la Tolérance, la Convivialité, la Solidarité, et le Respect de l'individualité et la liberté d'être de chacun. Le Naturisme appelle à repenser les liens qui unissent l'Homme à son milieu naturel, sans pour autant personnifier la Nature et doter celle-ci de pouvoirs surnaturels. Il invite les individus à s'initier à l'inconnu et à adopter une attitude réflexive sur le monde qui les entoure. En remettant en cause des éléments considérés comme structurants au sein de la société, comme le port du vêtement ou la sexualité, la philosophie naturiste s'attaque à repenser un système qui semble dans bien des domaines à bout de souffle. En cela, la pensée naturiste s'associe à d'autres courants pour penser des alternatives à la vie de l'Homme dans nos sociétés modernes, et de ces mêmes sociétés dans le monde.

Nous avons vu que certaines évolutions propres à la société pénètrent le mouvement naturiste en influençant sa composition. Ce phénomène d'acculturation est cependant double et on pouvait se demander si, à l'inverse, le Naturisme était en mesure d'influencer les comportements de ceux qui s'identifient à la « culture dominante ». Nous avons alors montré que l'identification à la philosophie naturiste influençait l'individu dans sa façon d'être et de penser au quotidien, ce dernier contribuant ainsi à répandre les

valeurs naturistes. Cette diffusion à l'échelle individuelle est d'autant plus importante si chacune des personnes est particulièrement disposée à faire connaître le Naturisme, en initiant son entourage proche à cet art de vivre original. Ainsi les échanges culturels entre la culture dominante et le Naturisme en tant que culture alternative, sont moins le produit d'une activité militante intense que le fruit d'actions individuelles.

Le Naturisme ne se réduit pas à la seule activité de loisirs, où il consiste à vivre nu en collectivité, relativement à l'écart du monde en offrant une place aussi grande que possible à la nature. Il est un art de vivre imprégné des valeurs humaines, écologiques, qui privilégie l'être sur le paraître et à travers lequel l'individu peut trouver la voie à un Éveil spirituel.

Il nous a semblé que l'avènement des préoccupations écologiques et autres grands changements de la société depuis quelques années, ainsi que la médiatisation croissante (bien qu'encore limitée) du Naturisme pouvaient légitimer une interrogation sur la capacité de celui-ci à contribuer à l'édification d'un nouveau modèle de société et peut-être à se démocratiser. Nos recherches ont révélé que si, à terme, la tolérance à la nudité dans l'espace public pouvait, par voie légale, aboutir -à l'image de l'Espagne-, l'ouverture de l'individu au Naturisme, elle, était conditionnée par un acte de volonté qui n'est pas susceptible de toucher tout un chacun. Au sein même du Naturisme un courant de pensée dominant est convaincu que le prosélytisme serait inutile face à des individus non disponibles qui ignorent pour la grande majorité en quoi consiste réellement le Naturisme. D'autres vont jusqu'à penser qu'une ouverture trop rapide contribuerait à corrompre le Naturisme en accueillant des individus qui réintroduiraient inconsciemment dans un environnement « pur » et relativement cloisonné des éléments de la société extérieure, par leur méconnaissance de la « culture naturiste ». Cette crainte est imagée par l'invention de ce nouveau type de « naturiste »: le *naturist*, qui, aux dires de certains, aurait fait son apparition sous la conjonction de l'activité commerciale des centres de vacances naturistes, (qui, pour accroître leur chiffre d'affaires ouvriraient « démesurément » leurs portes sans être particulièrement stricts quant au respect d'une éthique naturiste), et de l'individualisme croissant selon lequel les individus aménageraient leur Naturisme en faisant fi des fondamentaux défendus par le Naturisme officiel.

Le mouvement Naturiste français est donc partagé. Il y aurait d'un côté les partisans d'une promotion poussée du Naturisme dans l'espace public, pensant ainsi contribuer à sensibiliser davantage aux valeurs défendues par ce dernier et qui consisterait en un prélude à une réforme sociale. Encourager à l'acceptation du Naturisme en liberté et multiplier les efforts de pédagogie pour mieux faire connaître ce dernier, c'est un moyen, pour nombre de militants, de mettre notre société qui se veut fondée sur l'héritage humaniste des Lumières et des Droits de l'Homme, face à ses capacités et son « vouloir » de plus de tolérance, de respect de l'épanouissement individuel dans le cadre d'une liberté aussi grande que possible et qui n'empiète pas sur celle des autres. C'est également inciter à débattre sur une pratique minoritaire certes, mais que rejoint une diversité d'individus issus de milieux sociaux très différents.

D'un autre côté, il y a ceux qui doutent que le Naturisme puisse être à court ou moyen terme véritablement bien compris, convaincre de son utilité publique et se rendre accessible dans toutes ses dimensions. Autrement dit, le projet précédent relèverait de l'utopie. Sa Nature minoritaire serait aussi d'une certaine façon ce qui fait son charme. Elle a pour attrait de créer, au sein d'une petite communauté installée à l'écart du monde et du temps, une sociabilité particulière entretenue par le sentiment de partager ensemble un art de vie unique et exceptionnel, affranchi des normes et certains tabous sociaux qui empêchent de profiter pleinement de la vie par leur caractère inhibant. Nos recherches ont cependant mis en valeur la volonté quasi-unanime que le Naturisme soit mieux connu, en explicitant notamment les relations entre nudité et sexualité, qui nécessitent cependant de la part de celui qui écoute de dépasser certaines barrières normatives et d'ouvrir son esprit à l'inconnu, face à ce qui relève souvent du tabou millénaire.

Tout le monde peut-il aspirer au Naturisme? Y a-t-il des conditions préalables nécessaires? Nous l'avons vu, une sensibilité particulière à la nature et à l'environnement et une éducation fondée sur un rapport au corps affranchie des règles de pudeur traditionnelles facilitent l'accès au Naturisme. De même, si l'on est un homme ou une femme, on adhèrera différemment à celui-ci. L'ouverture au Naturisme repose sur un acte de volonté, qui se fonde sur un sentiment contestataire plus ou moins fort de la culture dominante. L'adhésion au Naturisme a implicitement valeur de critique vis-à-vis de

certaines de ses aspects et de l'évolution de cette dernière. Les individus sont mus par cette recherche d'un *autre chose* qui les amènerait à trouver leur place dans la société et à accéder à un certain équilibre de vie, en adéquation avec leurs expériences personnelles, leurs valeurs et vision du monde.

Enfin, le Naturisme peut ouvrir la voie à l'Éveil et à une certaine forme de spiritualité. Il amène l'individu à élaborer une réflexion sur la société, ses normes et ses habitudes. Il conduit à (re)penser le rapport à autrui et la libération de l'Être. Il peut favoriser l'accès à une certaine sagesse, qui se fonde sur une activité intellectuelle intense et un hédonisme sensuel et corporel favorisé par le contact de la nudité avec les éléments naturels.

Le Naturisme souffre encore de la méconnaissance du public et des nombreux *a priori* dont il est l'objet. Mais nous pouvons imaginer que les conditions qui amènent à s'y intéresser ne vont cesser de se faire plus insistantes: défis environnementaux et valorisation de l'attitude écologique, besoin de lien social, besoin de « spirituel » liée à la mutation du religieux dans nos sociétés contemporaines¹, etc...

Certains naturistes tendent à regretter que la dimension « culture alternative » du Naturisme soit gommée au profit de sa dimension hédoniste, dont les valeurs seraient oubliées sitôt la page des vacances tournée. Mais le défi du mouvement naturiste est peut-être là: percevoir dans un hédonisme assumé autre chose qu'un triomphe de la superficialité, dans laquelle s'entrecroisent souvent argent et sexualité « anarchique ». Au contraire, essayons de voir, dans cette recherche du plaisir, le fruit d'une demande de changement et une possible voie d'ouverture aux valeurs humanistes du Naturisme, qui vont amener progressivement l'individu à penser le rapport à lui-même, aux autres et à la nature de façon différente. Il s'agirait en quelque sorte d'un hédonisme « éducatif » qui serait producteur de sens dans une société dont certains annoncent qu'elle sera de plus en plus « de loisirs »².

1 HERVIEU-LÉGER, Danièle, *Le Pèlerin et le Converti : la Religion en mouvement*, Flammarion, 1999.
« Aujourd'hui, chacun bricole sa spiritualité », article publié sur le site *Le spectacle du Monde, Le mensuel de l'actualité et de la culture*, Avril 2010, « Le trait majeur de la scène religieuse contemporaine, c'est qu'elle s'organise autour de l'individu[...] Toute une part de la recherche d'un art de vivre se joue d'ailleurs sur le terrain spirituel ». URL: http://www.lespectacledumonde.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=285:dossier566&catid=29:dossier&Itemid=55 consulté en dernier le 1/03/2011.

2 TEBOUL, René, *Culture et loisirs dans la société du temps libre*, éditions de l'Aube, 2004

ANNEXES

- Exemples de retours de questionnaire très détaillés de deux personnes militantes et d'une femme.
- Photographies: les débuts de la « randonue » en Allemagne, mouvement des *Wandervögel*. Exemple de gymnastique naturiste, travail du corps, de l'harmonie et de l'esthétique. Exemples d'activités manuelles prisées en centres de loisirs.
- Une convention d'agrément entre la F.F.N. et les S.N.C.A.
- Deux Chartes d'Éthique d'un très grand centre dans les Landes (La Jenny) et d'un petit camping très ancien sur les bords de l'Ardèche auquel on ne peut accéder en voiture.
- Un papier à lettre historique de la F.F.N. (autour des années 1960). Aujourd'hui le nombre de médecins est quasi nul.
- Repenser le rapport au corps. Articles de journaux de la presse catholique.
- Un extrait du roman de Michel TOURNIER, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*. À méditer.

Nom: COLLIN

Prénom: Gérard

Age: 64

nationalité: France

Profession (ou si étudiant, préciser votre spécialité): retraité

Tenez-vous à l'anonymat ? non

Merci du soin et de la franchise avec lesquels vous répondrez à ces quelques questions!

1) Comment définiriez-vous le naturisme? Je ne connais que la définition officielle qu'en donne la FFN (voir sur son site). Plus qu'une nouvelle définition, ce qui manque à mon avis au naturisme est une charte d'éthique, résumée par une formule très simple « Ni cacher, ni exhiber. ». J'ai milité en ce sens auprès de la FFN, sans succès à ce jour.

2) Distingueriez-vous nudisme et naturisme? Si oui, comment? Il n'existe pas à ma connaissance de distinction officielle entre nudisme et naturisme. Il me semble cependant qu'il existe une réelle différence, plus ou moins consciente selon les individus, entre :

- **le naturisme, qui se réclame de valeurs comportementales** (tolérance, ouverture d'esprit, convivialité, respect etc), de références historiques et culturelles, sociétales (droit à la différence, écologie) ; on y trouve bien entendu les naturistes militants ;
- **et le nudisme, qui n'est que le plaisir d'être nu à la plage, dans l'eau, en forêt etc... sans aucune autre revendication que le droit à ce plaisir hédoniste.** C'est le nudisme vacancier, parfois teinté pour certains de libertinage.

En d'autres termes, il me semble que le nudisme est de nature essentiellement libertaire sans aucun besoin de référence, alors que le naturisme vise d'avantage à postuler une culture alternative, voire avant-gardiste.

3) Comment avez-vous découvert le naturisme? Par des amis.

4) Depuis quand le pratiquez-vous? 1980.

5) Le naturisme, depuis que vous le connaissez, a-t-il évolué dans ses formes et manifestations? Je ne perçois pas d'évolution significative du naturisme en France depuis les années 80 (avant je ne connaissais pas) en termes de nombres de pratiquants ou en termes de lieux (campings, villages de vacances etc). **Je pense par contre que le côté naturisme militant, naturaliste, des origines continue à s'affadir progressivement (le fait que la prise de licence FFN ne soit plus obligatoire dans les grands centres de vacances en est un signe fort), au profit d'un nudisme hédoniste avec corrélativement un certain embourgeoisement de sa pratique (le confort plus que spartiate originel laisse de plus en plus place à un confort très moderne).** Cette évolution me semble en phase avec une tendance lourde de notre société à un individualisme narcissique, résultant entre autres de l'effondrement de grandes idéologies du XX^e siècle.

6) L'intégrez-vous dans votre vie quotidienne (façon de penser, de vous comporter)? Pour moi, la nudité intégrale (en dehors du contexte intime et privatif de la sexualité) ne se vit que dans un cadre approprié. **Quant à ma fibre écologique, elle ne se nourrit pas que du naturisme** (heureusement ; sinon seuls les naturistes seraient écolos, ce qui serait grave !)

7) Combien, en proportion, comptez-vous de naturistes dans votre cercle d'amis et connaissances? Vos proches (famille) sont-ils eux-mêmes naturistes? L'étaient-ils avant de vous connaître? Extrêmement peu dans ma famille ; par contre j'ai beaucoup d'amis naturistes, mais que j'ai rencontrés dans des sites naturistes (donc pas dans la « vie courante »).

8) A votre avis, peut-on faire une « sociologie » du naturisme ? (à savoir : Y a-t-il selon vous une certaine catégorie de personnes plus sensible au naturisme que d'autres? Si vous deviez faire correspondre cette catégorie avec une ou plusieurs CSP, lesquelles seraient-elles? Pourriez-vous expliquer cette constatation?). Les quelques rares écrits que j'ai pu consulter, et mon expérience indiquent que 2 professions sont « sur-représentées » dans le naturisme : le corps médical (ou paramédical : infirmières etc), et le corps enseignant. Faute d'enquête sociologique (la « carence universitaire française » sur ce sujet !), je ne peux que tenter que des hypothèses d'explication :

- pour le corps médical : une très grande familiarité avec le corps humain, et les racines historiques naturalistes (hygiénistes) du naturisme ;
- pour le corps enseignant : une culture générale élevée, et... beaucoup de vacances.
- A noter toutefois que ces professionnels sont en général encore plus réticents que « le commun des mortels » à ce que l'on sache leur pratique naturiste.

A noter aussi, selon mon expérience, que l'on y trouve beaucoup de militaires, mais je n'ai aucune donnée soutenant

cette proposition.

10) Quelle(s) différence(s) faites-vous entre centre naturiste et camping « textile »? Qu'est ce qui vous plait et vous déplaît dans un camping « textile »? Il me semble qu'il existe en camping naturiste un respect plus fort qu'en camping « textile ». Ce respect est alimenté par le sentiment très prégnant d'une expérience très heureuse, en marge alternative de la pensée « dominante » ; sentiment qui je pense se retrouve dans de nombreuses autres minorités (ex : motards).

11) Pensez-vous que le naturisme gagnerait à être mieux connu? GC : je ne suis pas un prosélyte du naturisme ; chacun est libre. Par contre, je suis prêt à défendre sa cause si elle devait être menacée.

12) Avez-vous une expérience naturiste à l'étranger? Si oui avez-vous remarqué des points communs/différences dans la façon de pratiquer le naturisme? Aux USA, aux Canaries, et en Suisse. Aux USA, la pratique est plus limitée qu'en France, et surtout se différencie (à mon avis) par une sorte d'incompatibilité sociétale postulée plus ou moins consciemment entre nudité intégrale et présence d'enfants, ce qui confère au naturisme un côté plus adulte et donc moins familial. Quant aux Canaries, ces îles espagnoles bénéficient d'une loi très favorable au naturisme, en résumé l'inverse de la loi française : en Espagne, la nudité intégrale est légale sur toutes les plages, sauf aux endroits où cela est interdit (ou en tous cas là où elle heurterait par trop le consensus sociétal local) ; alors qu'en France c'est bien l'inverse qui prévaut : la nudité est interdite partout sauf là où existe une dérogation municipale. A cet égard, les naturistes français aimeraient que la loi française dépénalise la nudité a-sexuelle sur le modèle de la loi espagnole, mais on ne voit pas bien quel parti politique français se lancera dans ce débat, même les « Verts » ne paraissent guère motivés... Pourtant il faudrait agir : la France est la première destination naturiste au monde, mais à mon avis l'Espagne grâce à sa loi, son climat et ses îles pourrait bien la dépasser...

Au plan politique, le naturisme en France ne paraît pas faire débat : les enquêtes montrent qu'il est compris par une majorité de français comme une pratique alternative et acceptable, même si seule une minorité s'y adonne. Au niveau légal, j'ai peine à trouver d'autres exemples où des lois ('exhibition', 'outrage à la pudeur' etc) soient ouvertement et publiquement reformulées voire édulcorées, à la plus grande satisfaction de tous. Ainsi, le naturisme, après avoir gagné le droit à la différence, a gagné le droit à l'indifférence ; ce qui n'est pas un mince résultat si l'on réalise que le naturisme inverse la règle sociétale dominante : « Ici la nudité intégrale est la règle, le vêtement l'exception. »!

De ce point de vue, les menaces potentielles pesant sur le naturisme français sont à mon avis moins immanentes que contingentes, et essentiellement de 3 ordres :

- une menace bien réelle et actuelle : la perte d'espaces littoraux autorisés au naturisme, notamment dans des environnements à forte pression immobilière urbanisante (côte méditerranéenne par exemple) ;
- une menace potentielle, le dévoiement du naturisme par des comportements sexualisés ou libertins, Cap d'Agde en constituant un exemple propice à une dévalorisation du naturisme ;
- une menace sournoise : la dé-construction ignorante et incompétente du naturisme par certains « psy's » imbibés de freudisme, qui ne comprennent rien à sa démarche, et y plaquent des dogmes et une clinique en total décalage avec sa réalité.

13) Souhaiteriez-vous ajouter quelque chose (commentaires personnels, personnes à qui vous me conseilleriez de m'adresser?). J'apprécie que vous vous intéressiez au sujet ; j'ai eu moi-même l'occasion de fustiger la « carence universitaire française » sur le sujet. Schématiquement, mon constat est que l'abord du naturisme par l'Université a été jusqu'ici :

- soit le fait d'universitaires pratiquants versant dans un biais prosélyte et militant, et parant le naturisme de manière excessive toutes les vertus ; cas de M.-A. DESCAMPS par exemple ;
- soit au contraire d'universitaires non naturistes abordant le sujet « comme un autre » mais qui pourtant parviennent mal de l'extérieur, nonobstant leur sérieux, à en saisir les implications et ramifications bénéfiques, individuelles et collectives. A leur défense, il faut bien reconnaître qu'il n'est pas aisé de démonter des millénaires de culture judéo-chrétienne diabolisant le corps et des siècles de dualité antagoniste corps-âme à la Descartes... C'est à mon avis le cas d'A. BAUBEROT.

Rares sont à mon avis les universitaires français qui ont pu à la fois bénéficier de leur pratique naturiste tout en restant objectifs, méthodiques, rigoureux dans leur démarche. L'approche la plus probante à ce jour en est à mon avis celle de Francine BARTHE-DELOIZY.

Age:48 ans

nationalité: française

Profession (ou si étudiant, préciser votre spécialité):Enseignant

Tenez-vous à l'anonymat ? OUI

1)Comment définiriez-vous le naturisme? Un mouvement de personnes , hommes et femmes qui aiment la nudité en plein air .

2)Distingueriez-vous nudisme et naturisme? Si oui, comment? Le nudisme c'est le plaisir d'être nu , le naturisme , en plus , encourage une harmonie avec la nature . Mais pour moi la distinction n'est pas très importante et je n'aime pas plus les intégristes du naturisme que les intégristes religieux . Personne n'est propriétaire du mot « Naturisme » . Chacun peut avoir sa définition et accepter que les autres n'aient pas la même vision de ce mot .

3)Comment avez-vous découvert le naturisme? Lors d'une promenade sur une plage (le Bocal du Tech) dans le Roussillon et sur une plage (plage des Casernes) dans les Landes .

4)Depuis quand le pratiquez-vous? Depuis 25 ans

5)Le naturisme, depuis que vous le connaissez, a-t-il évolué dans ses formes et manifestations? Les plages naturistes étaient plus grandes mais avec le développement touristique , l'affluence des textiles , la répression policière (sur la Côte d'Azur) les plages naturistes ont un espace qui se réduit d'années en années . En revanche , il sort des camps naturistes et la randonnée naturiste se développe de plus en plus . De même la nudité est de moins en moins tabou même dans les villes .

A San Francisco la nudité est tolérée surtout dans le quartier gay de Castro . La course annuelle de la ville comporte des coureurs nus (Bare breakers) . A Barcelone elle est légale depuis 2004 . Il y a 10 ans à Saragosse en Espagne , une manifestation cyclonudiste a été organisée . Depuis de nombreuses villes dans le monde organisent ce même genre de manifestation .

De nombreuses associations , syndicats utilisent la nudité pour se faire connaître des médias .

Le photographe Spencer Tunick organise des rassemblements de centaines d'hommes et de femmes nus au cœur des villes .

Des croisières naturistes se développent de plus en plus . Certains groupes (en Allemagne , en Espagne , en Angleterre , aux Etats Unis) revendiquent la liberté de vivre nus y compris dans les villes . Ce développement de la nudité ne peut que profiter à l'ensemble des naturistes qui seront de moins en moins pourchassés ou verbalisés .

6)L'intégrez-vous dans votre vie quotidienne (façon de penser, de vous comporter)? Dans ma vie quotidienne , je suis nu le plus souvent y compris dans mon appartement .

7)Combien, en proportion, comptez-vous de naturistes dans votre cercle d'amis et connaissances? Vos proches (famille) sont-ils eux-mêmes naturistes? L'étaient-ils avant de vous connaître?

Une dizaine . Personne dans ma famille n'est naturiste . J'ai fait connaître le naturisme à 5 personnes

8)A votre avis, peut-on faire une « sociologie » du naturisme ? (à savoir :Y a-t-il selon vous une certaine catégorie de personnes plus sensible au naturisme que d'autres? Si vous deviez faire correspondre cette catégorie avec une ou plusieurs CSP, lesquelles seraient-elles? Pourriez-vous expliquer cette constatation?)

Il y a les personnes de sensibilité écologiste ainsi que les homosexuels . Sur les plages les homosexuels s'éloignent des plages textiles trop fréquentées pour être tranquilles et ne pas être embêtés par des homophobes . Du coup , dans des endroits plus isolés , c'est plus facile d'abandonner le maillot de bain .

Il y a aussi une plus grande sexualité et liberté sexuelle à cause de l'absence d'enfant et de contrainte familiale . De plus les homosexuels ayant brisé le tabou de la sexualité normative , il leur est plus facile de briser un autre tabou : la nudité .

10)Quelle(s) différence(s) faites-vous entre centre naturiste et camping « textile »? Qu'est ce qui vous plaît et vous déplaît dans un camping « textile »? Dans un camping , les gens sont plus calmes et détendus . L'ambiance est plus décontractée .

11)Pensez-vous que le naturisme gagnerait à être mieux connu? Oui car les gens seraient moins stressés et plus détendus .

13)Souhaiteriez-vous ajouter quelque chose (commentaires personnels, personnes à qui vous me conseilleriez de m'adresser?) Deux raisons du développement du naturisme :

*le naturisme se développe (tout comme les droits des homosexuels) grâce au déclin des religions .et donc de la fin du tabou vieux de plusieurs siècles la nudité.

* Il se développe aussi avec la naissance de la civilisation des loisirs avec par exemple 1936 premiers congés payés et le Front populaire qui déclare le mouvement naturiste d'utilité publique .Je vous conseille de vous adresser à Jean-Paul Guido de l'association les randonneurs nus de Provence .

Nom: Lecointe
Prénom: Annick
Age: 47
nationalité: Fr

Parcours scolaire et professionnel: , médecin généraliste Tenez-vous à l'anonymat ? non
Merci du soin et de la franchise avec lesquels vous répondrez à ces quelques questions!

1) Comment définiriez-vous le naturisme? C'est un art de vivre. L'homme dans la nature, qu'il respecte et dans laquelle il fusionne, débarrassé de tous ce qui pourrait lui rappeler son rôle social .

2) Distingueriez-vous nudisme et naturisme? Si oui, comment?

Le nudisme est le mot employé par les non-naturistes voulant désigner ces derniers. Pour moi, il n'a pas d'existence.

3) Comment avez-vous découvert le naturisme?

Avec mon futur mari, il s'y intéressait et nous avons écrit alors à un naturiste qui tenait à l'époque un centre à Rémuzat (drome)

4) Depuis quand le pratiquez-vous? 1986

5) Le naturisme, depuis que vous le connaissez, a-t-il évolué dans ses formes et manifestations?

Oui. Plus populaire me semble-t-il, plus répandu, plus estival et opportuniste.

6) L'intégrez-vous dans votre vie quotidienne (façon de penser, de vous comporter)? Je pense que les préoccupations écologiques font partie du naturisme. Le corps n'est pas une honte mais hors du cadre des centres, je n'aime pas m'exhiber. Par contre j'essaie de respecter mon corps en en prenant soin; c'est aussi une manière de remercier la nature de ses dons pour l'homme et moi en particuliers.

7) Combien, en proportion, comptez-vous de naturistes dans votre cercle d'amis et connaissances? Vos proches (famille) sont-ils eux-mêmes naturistes? L'étaient-ils avant de vous connaître?

Pas de naturistes dans ma famille personnelle. Beaucoup de connaissances naturistes rencontrées en vacances.

8) A votre avis, peut-on faire une « sociologie » du naturisme ? (à savoir : Y a-t-il selon vous une certaine catégorie de personnes plus sensible au naturisme que d'autres? Si vous deviez faire correspondre cette catégorie avec une ou plusieurs CSP, lesquelles seraient-elles? Pourriez-vous expliquer cette constatation?)

Pour moi, ce sont des CSP favorisées. Je ne sais pas pourquoi mais lorsque ce n'est pas le cas, ces naturistes me semblent vulgaires car irrespectueux envers eux-mêmes: obésité, non-sportif, buveurs de bières (apéros par ci, apéros par là), tabagisme, manque de savoir vivre (scènes de ménage publiques, ..grossièreté) cf un centre en Loire Atlantique et DJ Marty..

10) Quelle(s) différence(s) faites-vous entre centre naturiste et camping « textile »? Qu'est ce qui vous plaît et vous déplaît dans un camping « textile »?

Je n'aime pas les campings sauf naturistes à cause des raisons ci-dessus. La promiscuité des campings nécessite le respect d'autrui ce que je ne trouve pas dans un camping ordinaire

11) Pensez-vous que le naturisme gagnerait à être mieux connu?

Connu dans le sens compris mais pas forcément plus développé.

12) Avez-vous une expérience naturiste à l'étranger? Si oui avez-vous remarqué des points communs/différences dans la façon de pratiquer le naturisme?

non

13) Souhaiteriez-vous ajouter quelque chose (commentaires personnels, personnes à qui vous me conseilleriez de m'adresser?)

Le naturisme fait tomber les barrières bien qu'on se retrouve, je pense, dans une même CSP. On sait d'emblée qu'on s'y trouvera bien sauf quand l'éthique n'est pas respectée et ça, on le voit rapidement (Oriou)





Association déclarée n° 14842 – J.O. du 19 février 1950

5, rue Regnault - 93500 PASTIS - Tél. : 08.92.69.32.82 (audiotel, 0,34 €/mn) - Fax : 01.48.45.59.05

Mail: contact@ffn-naturisme.com - Web: www.ffn-naturisme.com

**CONVENTION D'AGREMENT
ENTRE LA FÉDÉRATION FRANCAISE DE NATURISME (FFN)
ET LES STRUCTURES NATURISTES COMMERCIALES AGREEES (SNCA)**

.....
En vue de promouvoir et favoriser le développement et la pratique du naturisme,
La Fédération Française de Naturisme, association loi de 1901, dont le siège est au 5, rue
Regnault
93500 Pantin, désignée ci-après FFN
Représentée par son Président, Monsieur Paul Réthoré
Et
La Structure Naturiste Commerciale Agréée désignée ci-après SNCA.

.....
Représentée par son gestionnaire,

M.....

Conviennent des engagements suivants :

La FFN s'engage, spécifiquement pour les SNCA, à mettre en oeuvre les actions suivantes :

- **Accorder le label « STRUCTURE NATURISTE COMMERCIALE AGREEE »** qui sera indiqué sur le site, sur le guide officiel et sur le panneau millésimé fourni pour affichage.
- **Privilégier les SNCA en termes de publicité** dans les moyens de communication FFN :
- **Sur le site** : publicité dans la bannière réservée exclusivement aux SNCA, possibilité d'incérer des articles dans la rubrique « actualités », accès au site propre des SNCA en un clic.
- **Dans les 3 numéros de la revue FFN** (Naturisme Naturellement Nu) : priorité sur les emplacements réservés aux encarts publicitaires et articles spécifiques (annonces, reportages, etc....).
- **Dans le numéro spécial contenant le guide officiel** : indication « STRUCTURE NATURISTE COMMERCIALE AGREEE » et priorité sur les emplacements réservés aux encarts publicitaires.
- **Distribuer les documents des SNCA** lors des salons et sur des plages
- **Adresser deux numéros de la revue fédérale** (le n° de juin et celui de janvier contenant le guide officiel) aux licenciés vacanciers ayant souhaité les recevoir.
- **Représenter les naturistes auprès des différents ministères** : de la jeunesse et de l'éducation populaire, du tourisme (au sein d'ATOOUT France par sa participation au Club Français du Naturisme), de l'intérieur, de l'environnement, et de la santé.

2/2

- **Créer ou entretenir des liens** avec la FNHPA, France Nature Environnement, la FFCC.
- **Intervenir auprès de l'INSEE** afin de faire apparaître la spécificité naturiste dans les

enquêtes.

- **Privilégier les SNCA** dans le cadre des actions DIRE LE NATURISME organisées par la FFN.
- **N'utiliser les adresses** qui lui sont remises par les SNCA, qu'au seul et unique usage de la distribution des deux revues fédérales citées ci-dessus. Le fichier des licenciés FFN est déclaré à la CNIL. La FFN fait respecter les droits et devoirs inscrits dans la loi Informatique et Libertés du 06 01 1978.

- **Aider les SNCA en vue de l'obtention de Labels tels que :** Tourisme et Handicap, Qualité Tourisme, ...

La SNCA

S'engage à :

- **Mettre en place toute action** visant à ce que la nudité soit respectée par toutes les personnes présentes sur son espace, à l'exception des personnes en situation particulière (certaines personnes porteuses d'un handicap ou pour toute autre raison médicale).
- **Combattre** tout exhibitionnisme et voyeurisme.
- **S'interdire** toute forme de discrimination.
- **Mettre en oeuvre toutes actions** possibles en vue du respect de la nature.
- **S'acquitter de la cotisation fédérale** en janvier de chaque année.
- **Délivrer la licence FFN-FNI** de l'année en cours à toute personne ne la possédant pas.
- **Mettre à la disposition** de ses clients, toute information fournie par la FFN.
- Dans le cadre des actions DIRE LE NATURISME organisées par la FFN. **accueillir**, de façon privilégiée, les intervenants.

La présente convention d'agrément est annuelle.

Son point de départ est le 1er janvier de chaque année.

Elle est renouvelable par tacite reconduction, à défaut de dénonciation par lettre recommandée un

mois avant sa date d'expiration par l'une ou l'autre des parties.

Fait à Le

Le Président de la FFN Le Représentant de la SNCA

CHARTE NATURISTE

Bonjour et bienvenue au Village naturiste de La Jenny !

Etre à La Jenny c'est adhérer pleinement aux valeurs fondamentales du naturisme : nudité

intégrale, respect de soi, des autres, de l'environnement. En restant vêtu, lorsque les conditions climatiques ne l'exigent pas, vous ne respectez pas les autres, qui ont choisi ce mode de vie.

A la Jenny la nudité n'est pas facultative !

Voici quelques consignes de base à respecter de bonne grâce à La Jenny :

Respect de la nudité : ni cacher, ni exhiber.

- La nudité intégrale est de règle dans la limite du Village. Elle est impérative au golf, au tir

à l'arc, à la piscine, et ce dès l'entrée.

- A la plage si la nudité intégrale est de rigueur, le chemin allant du Village à la plage est en

espace forestier public : nouer sur les reins une serviette ou un paréo sur ce trajet.

- Si les conditions climatiques, d'hygiène ou de sécurité imposent un habit, privilégier la sobriété : tee-shirt, paréo, tenue de sports.

- Les maillots et slips de bains, bikinis, strings sont interdits dans tout le Village: la nudité

naturiste ne se cache pas.

- De même, les accessoires érotiques (piercings sexuels, lingerie...) sont interdits en public.

Tout comportement exhibitionniste ou attitude à dessein sexuel est strictement interdit.

- Les règles énoncées ci-dessus sont les mêmes pour tous.

Sécurité

Pour la sécurité de tous, il est impératif de respecter quelques règles simples, notamment :

- notre environnement forestier est extrêmement vulnérable au feu : utiliser un barbecue,

jeter un mégot, abandonner une bouteille, etc.. sont strictement interdits.

- l'usage des véhicules est limité à 20km/h avec priorité absolue aux piétons et cyclistes.

- Eviter d'utiliser les automobiles. Privilégier l'usage des vélos et la marche à pied.

Vie communautaire

Le naturisme, c'est aussi le respect des autres et de l'environnement :

- limiter les prises de vues (photographies et films) au cadre privé et familial

- éviter les activités bruyantes, surtout le soir et tôt le matin ;

- respecter le matériel et les infrastructures du Village ;

- utiliser les sacs jaunes du tri sélectif (disponibles à l'accueil), porter les déchets aux dépôts

prévus à cet effet ; déposer les bouteilles et autres verres dans les containers prévus à cet

effet ; respecter avec précision les consignes de tri.

- respecter la dune et la plage, ne pas y laisser de détritits ;

- économiser l'eau chaque fois que possible, mais prendre une douche avant de se baigner

en piscine.

Bon séjour à La Jenny !

La Direction

Ce document a été approuvé par l'ensemble des Associés de La Jenny réunis dans la SCI la Jenny.

Il ne se substitue pas aux documents détaillés régissant la vie à La Jenny (Règlement

Intérieur, etc..) , qui sont disponibles sur demande. La Direction du Village en assure le respect, et peut si nécessaire prononcer des mesures d'expulsion, temporaire ou définitive, de tout contrevenant.

Bienvenue au camping

des Templiers

Charte naturiste / CNGA / oct 2010 - PR05

1

CCHHAARRTTEE NNAATTUURRI ISSTTEE

Camper aux Templiers, c'est d'abord se retrouver dans un paysage grandiose.

C'est ensuite évoluer dans une **nature sauvage et authentique**.

Le naturisme est une pratique historique dans les Gorges de l'Ardèche. À ce titre, le camping naturiste des Templiers a été maintenu dans le nouveau décret portant création de la réserve Naturelle nationale des Gorges de l'Ardèche. C'est le résultat de l'action conduite par la FFN et le CNGA. C'est à la fois une reconnaissance et un privilège. Sachons-en être digne.

Vivre en naturiste dans les Gorges de l'Ardèche :

- c'est **respecter et protéger ce cadre magnifique** qui nous entoure : la flore, la faune et l'eau ;
- c'est **éviter toute pollution et nuisances sonores** néfastes au calme de la rivière ;
- c'est **se conformer aux règles de sécurité** concernant le feu et les crues.

La rivière est un domaine qui se partage...

avec tous ceux qui l'aiment et qui pratiquent d'autres activités : canoë, randonnée, escalade, spéléo, reportage photos, ... des activités que bon nombre de naturistes apprécient également.

... dans le respect et la convivialité

en toutes circonstances, et en particulier au moment fort de l'affluence sur la rivière, soyons respectueux des autres afin que chacun puisse trouver la sérénité qu'il est venu chercher dans les Gorges.

Le naturisme se vit en harmonie avec la nature

Ni cachée ni exhibée, la nudité en commun crée une atmosphère de simplicité et de sincérité. Sachons la partager sainement en toute convivialité et tolérance. **Vivons nature, vivons nu.**

Mieux vivre, mieux être ...

Le respect de quelques règles de vie permettra à chacun d'apprécier son séjour en camping dans cet espace de calme et d'amitié.

- Les vacances sont précieuses pour les enfants :

Au bord de l'Ardèche, les découvertes de la nature sont nombreuses mais parfois dangereuses. Soyons vigilants pour **garantir la sécurité de nos enfants et ceux des autres**.

- Le temps des vacances est aussi un moment de repos et de sérénité :

- Afin de garantir les bienfaits du camping, évitons les activités bruyantes le soir, respectons le matériel et les infrastructures du camping, continuons à gérer nos déchets (notamment sur la plage), économisons l'eau.

"Le naturisme est une manière de vivre

en harmonie avec la nature, caractérisée par une pratique de la nudité en commun qui a pour conséquence de favoriser le respect de soi-même, le respect des autres et celui de l'environnement."

Bienvenue au camping

des Templiers

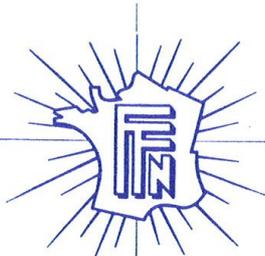
Charte naturiste / CNGA / oct 2010 - PR05

2

- Refusons tout comportement contraire aux valeurs naturistes (exhibitionnisme, voyeurisme).
- Pour le respect de tous, limitons toutes formes de prises de vues au cadre privé et familial, et dans tous les cas, avisons les personnes qui risqueraient de se trouver dans le champ photographique.

Bon séjour aux Templiers !

Ce document a été approuvé par la Direction du camping des Templiers et du Club Naturiste des Gorges de l'Ardèche. Il ne se substitue pas aux documents régissant sur le site (Règlement Intérieur, décrets préfectoraux ou municipaux, ...), qui sont disponibles à l'affichage ou sur demande. La Direction du camping en assure le respect, et peut si nécessaire prononcer des mesures d'expulsion, temporaire ou définitive, de tout contrevenant.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATURISME

13, Rue Émile Lepeu - PARIS XI^e

Association déclarée n° 14842 - J. O. du 19-2-1950

C. C. P. Paris N° 8454-05

TÉL. : 805-96-43

*

COMITÉ D'HONNEUR :

† **Arsène ROZEE**, avocat, ancien consul, fondateur d'Air et Soleil.

Georges BARBARIN, écrivain.

Jean-Louis BARRAULT et **Madeleine RENAUD**, directeurs de l'Odéon-Théâtre de France.

† **Dr Géo BELTRAMI**, professeur à l'École de Médecine de Marseille, Docteur en Droit.

Dr Auguste COLIN, médecin et auteur naturiste.

† **A. DESCAZAUX**, fonctionnaire en retraite.

Dr M. DUGAST, professeur à l'Institut Supérieur de l'Alimentation.

Roger DOUBLIER, docteur en droit, avocat au Barreau de Nice.

Drs André et Gaston DURVILLE, médecins et auteurs naturistes, fondateurs de Phytapolis et d'Héliopolis.

Jean EYNARD, avocat à la Cour de Grenoble.

Max FAVALELLI, homme de Lettres.

† **Adolphe FERRIERE**, sociologue, membre fondateur de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle.

† **Paul GLOES**, biologiste-algologue.

Pierre HUGON, professeur agrégé.

Henri LEGRAND, entomologiste.

Dr Jacques LEGUERINAI, chirurgien à l'Institut National d'Hygiène.

Hélios Illo TRABUJO, peintre et écrivain, directeur de l'« *Eveil Artistique et Littéraire* ».

Dr H. HERSCOVICI, membre de la Commission d'hygiène du département de la Seine.

Pierre MARCHESSEAU, biologiste.

Dr J. POUCEL, chirurgien consultant des Hôpitaux de Marseille.

Paul REBOUX, Commandeur de la Légion d'honneur, homme de Lettres.

Marcel ROUET, fondateur du Mouvement Culturiste Français.

Louis TOUCHAGUES, officier de la Légion d'honneur, artiste-peintre.

*

Membre de la Fédération Naturiste Internationale, de la Société Scientifique d'Hygiène Alimentaire, du Comité National de Défense contre l'Alcoolisme, de la Commission de Propagande du Comité National du Plein-Air, du Comité National pour la Protection de la Nature.

Prière de joindre deux timbres ou deux coupons-réponse internationaux à toute demande de renseignements.



religieux
assomptionniste



Les et le respect du c

Pourquoi avez-vous peur du corps ?

Cette femme encore jeune, mère d'un enfant et divorcée, a pris quelque distance avec la religion, mais la religion, elle, ne l'a pas quittée ! Elle a besoin d'en parler. Au cours de la discussion, de façon un peu imprévue, cette question a fusé :

- Mais pourquoi avez-vous peur du corps ?
- Pardon ? Je n'en ai pas peur. Et, confiance pour confiance, je suis très content d'en avoir un !
- Oui, ça, c'est une pirouette. Et je parle de vous, les cathos, en général.
- Vous en faites partie, non ?
- Si peu... On dirait que vous êtes gênés de parler du corps. Tout est interdit. Le corps, c'est le mal, le péché. S'intéresser à son corps, ce n'est pas bien !
- Je crois que cela date un peu. Il y a certainement, dans l'Eglise et ailleurs, des courants de pensée méprisant le corps. Mais ce n'est pas la doctrine de l'Eglise, au contraire.
- Vous m'étonnez !
- N'oublions pas que le christianisme est la religion de l'incarnation ! Comment mépriser le corps, alors que Dieu en prend un !
- Ce n'est pas le problème.
- Mais c'est un fait. Bon, je vous accorde que des chrétiens ne sont pas à l'aise pour parler du corps de façon positive. C'est vrai qu'on fait du corps le siège de toutes les pulsions inavouables, l'instrument du péché, alors que le péché vient du cœur.
- Et le corps, c'est le sexe.
- Pas seulement. Si vous le réduisez à ça." Le corps (et le sexe) sont des cadeaux de Dieu. A chacun de faire fructifier, pour le bien, ces dons merveilleux, qui peuvent aussi être détournés de leur but et utilisés pour le mal. On peut dire la même chose de l'esprit.
- Là, je pourrais presque être d'accord.
- Mépriser le corps, c'est se mépriser soi-même. Je ne suis pas seulement un corps mais, sans corps, je n'existe pas. Il vaut mieux ne pas l'oublier. Oui veut faire l'ange", vous connaissez la suite.
- Evidemment.
- Alors, peur du corps ? Certainement pas. Respect du corps, oui, et même amour de son corps, pourquoi pas ? Cela n'exclut ni la maîtrise ni la réflexion.

Pèlerin Magazine n° 6221 • 22 février 2002 •

J'ai le sentiment que beaucoup de chrétiens ne sont pas à l'aise " avec " leur corps ; qu'ils sont complexés, qu'ils ont honte de leur plaisir. Pourtant Dieu nous a aussi créés corps et âme. D'où vient ce malaise ?

G. L. (Deux-Sèvres).

n'est qu'avec le concile Vatican II qu'elle s'en est vraiment dégagee, redonnant au corps et à la sexualité le sens qu'ils ont dans la pensée de Dieu selon la Bible. " Corps et âme, mais vraiment un, l'homme est, dans sa condition corporelle même, un résumé de l'univers... Il doit estimer et respecter son corps qui a été créé par Dieu et qui doit ressusciter au dernier jour. " Les actes de la vie conjugale, dont le plaisir, " accomplis selon l'authentique dignité humaine, comme expression de communion et d'amour, doivent être entourés d'un grand respect ".
Mais le corps, comme toute réalité matérielle, n'est pas exempt d'ambiguïté. La beauté du corps est trompeuse (Pr 31, 30). L'homme peut se servir de son corps pour faire le mal. Le chrétien doit donc maîtriser son corps, mais cette maîtrise est un acte libre, qui n'a rien à voir avec la honte et le trouble malsain. Par ailleurs, cette maîtrise du corps concerne toute activité corporelle : le sport, la danse, la nourriture, la santé, l'entretien de l'harmonie et de la forme. Dans le sport, et le Mondial l'a bien montré, la qualification s'obtient grâce à des règles précises et à un entraînement sévère, que saint Paul lui-même donne en exemple aux chrétiens : " Les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse... pour obtenir une couronne périssable; nous, c'est pour une couronne impérissable. "(1 Co, 9,25.) Il est donc aussi déplacé d'avoir honte de son corps que de lui attribuer un culte démesuré. .

Oui, notre *corps* est bon. Devant cette œuvre, comme devant toute la création, Dieu vit que “c’était très bon”. La sexualité est un bien, parce qu’elle est inscrite dans le projet de Dieu qui “au commencement les fit mâle et femelle... et à cause de cela l’homme s’attache à sa femme pour devenir une seule chair” <Gn 2,24; Mt 19,4-5>. Dans la Bible, on ne trouve pas la distinction entre âme et corps, héritée des philosophes et passée dans notre langage. Dans la tradition biblique, l’homme est un tout, corps et âme. **Le corps est le support indispensable des activités de l’âme**, car c’est grâce à lui qu’elle existe, se manifeste, prie, entre en relations avec les autres. Le Fils de Dieu l’a assumé entièrement et, en ressuscitant, il a montré qu’il participera, lui aussi, à la résurrection (Rm 8,11 et 1 Co, 15)..L’idée que le corps est mauvais, et le plaisir condamnable, s’est introduite dans le christianisme dès les premiers siècles, sous l’influence de la pensée grecque qui voyait dans le corps un produit de la matière, source de mal, une prison dont l’âme devait se libérer. Cette pensée a influencé pendant longtemps la spiritualité et la morale chrétiennes. Et ce

PÈLERIN MAGAZINE N° 6034-24 JUILLET 1998

Père Henri Caro, religieux assomptionniste |

“ Tout cet étalage de corps sur la plage, quelle horreur!//

Clotilde porte très bien sa soixantaine. Elle a vécu en ville jusqu’à la retraite de son mari. Dans leur village, ils restent tous les deux très actifs, aussi bien au comité des fêtes qu’à la paroisse. La retraite les a rapprochés du littoral, et c’est là que le bât blesse.

- Heureusement, nous pouvons aller à la plage en dehors de la saison. L’autre jour, j’ai voulu me baigner dans la soirée. Et j’ai vu ! Tous ces corps étalés, exposés, presque nus, quelle horreur !

- C’est vrai que ce spectacle n’est pas toujours un hymne à la beauté de la création.

- Il ne s’agit pas de ça. Je veux parler de morale. Tout cela est un appel à la tentation, au péché. Cela ne vous choque pas ?

- Oh moi, vous savez... Je ne suis pas un grand pratiquant des bains de soleil et les lieux que je fréquente n’attirent pas ces débordements.

- Bien sûr ! Sur le principe, vous êtes obligé d’être d’accord. On ne doit pas imposer la vue de la nudité à tout le monde, y compris aux enfants.

- Obligé, je ne sais pas ! Les enfants sont sans doute assez peu concernés. Quand on va à la plage, on sait qu’on verra des gens en tenue de bain. J’ai l’impression que le lieu démythifie un peu la chose. La même tenue peut être scandaleusement provocante en ville et normale à la plage. On pourrait dire aussi : tout est pur pour les purs...

- Là, vous exagérez. Je n’ai pas l’impression d’être spécialement impure, ni bégueule d’ailleurs.

- Pardonnez-moi si vous l’avez compris ainsi. Je voulais juste dire qu’on peut rappeler les grands principes et que, ensuite, il n’est pas simple de porter un jugement général. Je suis sûr que, dans l’immense majorité, ces gens en maillot n’ont aucune mauvaise intention. Ils veulent se reposer et profiter du soleil. Je ne vois pas quoi leur reprocher. C’est la concentration qui finit par être gênante...

- On doit quand même respecter les autres.

- Evidemment. C’est le plus important. Mais sous quelle forme ? Reste qu’il ne faut pas avoir peur du corps. C’est la tête et le cœur qui mènent au péché, bien plus que le corps.

Pèlerin Magazine n° 6248 • 30 août 2002 *

Le *Whitbird* vient d'aborder sur la Terre de Speranza. Robinson vient d'engager un dialogue laborieux avec le capitaine britannique, Hunter, qui « menaçait à tout instant de se perdre dans un silence pesant. Robinson avait entrepris de lui faire connaître les ressources de Speranza en gibier et en aliments frais, propres à prévenir le scorbut, comme le cresson et le pourpier. Déjà des hommes grimpaient le long des troncs à écaillés pour faire tomber d'un coup de sabre les choux palmistes, et on entendait le rire de ceux qui poursuivaient les chèvres à la course. Robinson pensait, non sans orgueil, aux souffrances qu'il auraient endurées, à l'époque où il entretenait l'île comme un cité-jardin, de la voir livrée ainsi à cette bande frustrée et avide. Car si le spectacle de ces brutes déchaînées accaparait toute son attention, ce n'était ni les arbres stupidement mutilés ni les bêtes massacrées au hasard qui le retenaient, c'était le comportement de ces hommes, ses semblables, à la fois si familier et si étrange. À l'emplacement où s'était élevée autrefois Paierie générale de Spéranza, de hautes herbes se creusaient sous le vent avec un murmure soyeux. Un matelot y trouva coup dur coup deux pièces d'or. Il ameuta aussitôt ses compagnons à grands cris et, après des disputes hagarées, on décida d'incendier toute la prairie pour faciliter les recherches. Les bagarres que ne manquaient pas de susciter chaque nouvelle trouvaille le fascinaient, et c'était d'une oreille distraite qu'il écoutait les propos du commandant qui lui racontait comment il avait coulé un transport de troupes français envoyé en renfort aux insurgés américains. De son côté, le second s'employait à l'initier au mécanisme si fructueux de la traite des esclaves africains, échangés contre du coton, du sucre, du café et de l'indigo, marchandises qui constituaient un fret de retour idéal et qui s'écoulaient avantageusement au passage dans les ports européens. Aucun de ces hommes, murés dans leurs préoccupations particulières, ne songeait à l'interroger sur les péripéties qu'il avait traversées depuis son naufrage. [...] Et Robinson savait qu'il avait été semblable à eux, mû par les mêmes ressorts -la cupidité, l'orgueil, la violence-, qu'il était encore des leurs par toute une part de lui-même. Mais en même temps il les voyait avec le détachement d'un entomologiste [...]. Chacun de ces hommes était un monde possible, assez cohérent, avec ses valeurs, ses foyers d'attraction et de répulsion, son centre de gravité. [...] Et chacun de ces mondes possibles proclamait naïvement sa réalité »³.

3 Tournier, Michel, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, Édition de Minuit, 1969, pp. 237-238.

Bibliographie

- : BARTHE-DELOIZY, Francine, Géographie de la nudité, être nu quelque part,, 2003, 229 p.
- : BEITONE, Alain, DOLLO, Christine, GERVASONI, Jacques, LE MASSON Emmanuel, RODRIGUES, Christophe, Manuel de Sciences Sociales, 3ème édition,, 2002, 412 p.
- : BORLANDI, Massimo, BOUDON, Raymond, CHERKAOUI, Mohamed, VALADE, Bernard, Collectif, Dictionnaire de la pensée sociologique,, 2005, p.
- : CAILLÉ, Alain, LATOUCHE, Serge, HUMBERT, Marc, VIVERET, Patrick,, De la convivialité, dialogues sur la société conviviale à venir,, 2011, 196 p.
- : DESCAMPS, Marc-Alain, Psychologie de la mode,, 1979, 213 p.
- : DESCAMPS, Marc-Alain, Vivre nu, psychosociologie du Naturisme,, 1987, p.
- : ELIAS, Norbert, La civilisation des mœurs,, 1969-1973, p.
- : FERREOL, Gilles, et JUCQUOIS (sous la direction de), Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles,, 2004, p.
- : FERREUX, Marie-Jeanne, Religiosités contemporaines : Le New-Age,, 2001, p.
- : FILLIEULE, Olivier, (sous la direction de), Le désengagement militant,, 2005, 302 p.
- : GUILLAIN, France, Vivre le Naturisme,, 2002, 208 p.
- : GUINDON, André, L'habillé et le nu. Pour une éthique du vêtir et du dénuder,, 1998, 307 p.
- : HELY, Matthieu, Les métamorphoses du monde associatif,, 2009, 320 p.
- : KELEN, Jacqueline, Un chemin d'ambrosie amour, religion et chasse-trappes,, 2010, 188 p.
- : MEDA, Dominique, Le travail, une valeur en voie de disparition?,, 2010, 395 p.
- : MORIN, Edgar, Vingt ans après,, 2008, 285 p.
- : POLVE, Roger, En habit de Soleil,, 2006, 120 p.
- : TOURNIER, Michel, Vendredi ou les limbes du Pacifique,, 1969, 283 p.
- : VIARD, Jean, Éloge de la mobilité. Essai sur le capital temps libre et la valeur travail,, 2006, 205 p.
- : VILLARET, Sylvain, Naturisme et éducation corporelle, des projets réformistes aux prises en compte politiques et éducatives (XIXe-milieu du XXe siècles),, 2005, 304 p.
- : BRECHON, Pierre et TCHERNIA, Jean-François (sous la direction de), La France à travers ses valeurs,, 2009, 320 p.

Articles cités dans ce travail, extraits du magazine naturiste *La Vie au Soleil*

- PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, l'essence du Naturisme », *LVS*, n°65, 1997, pp. 27-29
- SCHOELZKE, Vanessa M., « Femme et Nature: de la Mère Nature à l'Ecoféminisme », *LVS*, n°114, 2007, p. 44
- DELOIZY-BARTHE, Francine, « quelle place pour les femmes dans le Naturisme? », *LVS*, n°114, 2007, p. 47
- FORUM, « Existe-t-il une "idéologie naturiste" »?, *LVS*, n°110, 2006, pp. 22-23
Il s'agit d'un article d'Yves Martinez
- LARTIGUE, Alain, « Les naturistes sont-ils sectaires? », *LVS*, n°79, 2000, p. 46
- BOULAND, J.-L., « Quel avenir pour le Naturisme organisé », *LVS*, n°102, 2004, pp. 29-31
- BOULAND, J.-L., « Dire le Naturisme, un intérêt croissant dans les médias...et les centres », *LVS*, n°117, 2007, p. 17
- LUYE-TANET, Laurence, psychothérapeute, « Éthique naturiste, bien vivre sa différence... », *LVS*, n°92, 2002, pp. 30-31
- REMY, Olivier, « Les écoles Steiner, une éducation proche de la nature », *LVS*, n°84, 2001, p.36.
- COLLIN, Gérard, « Enfant et Naturisme: une proximité spontanée mais délicate... », article paru dans le dossier « Éducation: mieux définir la place des enfants dans la pratique du Naturisme », *LVS*, n°115, 2007, pp. 36-43
- PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, L'essence du Naturisme », *LVS*, n°65, 1997, pp. 27-28
- PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, père du mouvement naturiste », *La vie au Soleil*, n°64, 1997, pp. 20-21.
- BOULAND, Jean-Luc, « La F.F.N. se recentre sur l'image naturiste », *LVS*, n°87, 2001, pp. 15-19 et « Quel avenir pour le Naturisme organisé? », *LVS*, n°102, 2004, pp. 29-31
- LUYE-TANET, Laurence, « Éthique naturiste, pour bien vivre sa différence »,

LVS, n°92, 2002, pp. 30-31

- JAURAND, Emmanuel, Maître de Conférence à l'Université Paris XII, « Les gays et les naturistes, à chacun son territoire de sable », *LVS*, n°121, 2008, p. 32.
- LUYE-TANET, Laurence, « Peut-on concilier Naturisme, mode et relooking? », *LVS*, n°93, 2003, pp.48-49
- FORUM, « Construire le Naturisme du III^{ème} millénaire », *LVS*, n°83, 2001, pp. 39-42;
- BOULAND, Jean-Luc, « F.F.N., 2003 sera une année décisive pour le mouvement Naturisme, » *LVS*, n°92, 2002, pp. 19-21
- OZANNE, Marie-Claude, membre de l'Institut de Psychanalyse du Marais, Paris, « Le corps à la rencontre du monde et de soi », *LVS*, n°61, 1996, pp. 39-41
- FORUM, « Existe-t-il une « idéologie naturiste »?, Naturisme avec quelle nature? », *LVS*, n°110, 2006, pp. 22-23
- PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot, l'essence du Naturisme », *La vie au Soleil*, n°65, 1997, pp. 27-29
- LUYNE-TANET, Laurence, « Nudité et Naturisme, attention aux confusions des genres », *LVS*, n°89, 2002, pp.41-42,
- D.P « Naturisme urbain, comment mieux organiser les activités en piscines? », *LVS*, n°88, 2002, p.19,
- VAÏS, Michel, « Vers un Naturisme intégral (2) », *LVS*, n°109, 2006, pp.26-27
- BOULAND, Jean-Luc, « Le retour à la nature est-il un mythe? », dans *La Vie au Soleil*, 2005, n°103, pp. 47-48
- , *La vie au Soleil* n° 104, 2005, le chapitre santé disserte sur « l'art [comme] une expression naturelle favorisant le bien-être » pp.29-32
- n°121, 2008 , « Renc'arts nus pour créateurs et amateurs d'art »p. 24
- *La Vie au Soleil* n°72, octobre-novembre, 1998 « Soleils d'hiver »

Autres Revues étudiées:

- Revue *Naturisme, Naturellement nu*, juin 2008, n°2
- Dossier de Presse de la F.F.N. 2010

Articles consultés en ligne

- HERVIEU-LÉGER, Danièle, « Aujourd'hui, chacun bricole sa spiritualité », publié sur le site *Le spectacle du Monde, Le mensuel de l'actualité et de la culture*, Avril 2010, URL: http://www.lespectacledumonde.fr/index.phpoption=com_content&view=article&id=285:dossier566&catid=29:dossier&Itemid=55 consulté en dernier le 1/03/2011.
- PIVERT, Michel, « Kienné de Mongeot et la Gymnosophie », sur le site internet *Histoire des Idées*, le 7 février 2006.
- site web *VivreNu*, ITAK Cathy, *Anarchisme et Naturisme, aujourd'hui*, 31 juillet 2007; URL: <http://www.vivrenu.com/article.php?sid=767>, consulte en dernier le 1^{er} mars 2001.
- FERREUX, Marie-Jeanne, *Religiosités contemporaines: Le New-Age*, dans *Revue Socio-Anthropologique* sur revues.org, n°10, 2001. URL: <http://socio-anthropologie.revues.org/index158.html>, consulté en dernier le 01/03/2011.
- *Naturisme et société : un entretien avec Arnaud BAUBEROT* par Matthieu Faullimet, article publié sur [Organdi.net](http://organdi.net) URL: http://organdi.net/article.php3?id_article=25
- <http://www.europsy.org/marc-alain/> articles de Marc-Alain Descamps

Émissions radiophoniques:

- France Culture *Les racines du ciel, mystique et érotisme* par Frédéric Lenoir du 22 février 2011
- France Culture *Sur les Docks*, par Hubert Prolongeau, *Champ libre: Nus en public pour la bonne cause* diffusé sur le 08/09/2009.

Émissions télévisées:

- « On a tout essayé », dirigée par Laurent Ruquier, France2, 20/06/2005

- « Vis ma vie », TF1 le 21 juin 2005,
- « On ne peut pas plaire à tout le monde », dirigée par Marc-Olivier Fogiel, France 3 19/06/2005
- URL: <http://nudism.free.fr/article.php?sid=165>, consultée en dernier le 25 février 2011.
- « Mes vacances chez les naturistes », de l'émission Thalassa du 12 novembre 2010

Vidéos en ligne:

Youtube montrant la préparation de la *cyclonue* de Paris en 2008 .URL: http://www.youtube.com/watch?v=7M_r0GZXLuw, consulte en dernier le 1^{er} mars 2001

Films:

- *À la recherche du paradis perdu*, Robert Salis, 1998
- *Comme au premier jour*, Alain Lartigue, 1967
- *Nu et libre, nudisme et Naturisme*, (Allemagne, 1999, 52mn), Gerhard Thiel, Arte, 05/08/2007.

Table des matières

Introduction.....	5
PREMIÈRE PARTIE.....	14
L'originalité du mouvement naturiste français; à la fois activité de loisirs et marqueur d'identité.....	14
.....	14
D) Le Naturisme de loisirs, hédonisme et art de vivre.....	16
A. Une plongée au cœur des micro-sociétés naturistes, le temps des vacances.....	16
1. Naturisme de loisirs: naturisme « officiel »?.....	16
2. La mise en place d'une atmosphère singulière.....	18
3. Un petit « monde à part ».....	22
B. Nudité et Nature: deux « piliers » du Naturisme, dispensateurs de sens et de valeurs.....	23
1. La Nature, entre symbole et besoin.....	23
2. La nudité dans le cadre du naturisme de loisirs.....	29
.....	29
I. La participation du Naturisme au processus de construction identitaire.....	33
A. Construction identitaire dans l'opposition.....	33
1. Le Naturisme: une contre-culture « tempérée »?.....	34
2. Être et agir « autrement » au quotidien.....	37
B. La nudité au sein du mouvement naturiste, à la fois fédératrice et source de divisions.....	38
1. L'instrumentalisation de la nudité pour dire ce qu'est, ou n'est pas, le Naturisme.....	38
2. La nudité comme protestation et aspiration au changement.....	42
DEUXIEME PARTIE.....	53
La place du Naturisme dans la participation à un projet de société: espoirs et limites.....	53
I. Ambition et limites d'un projet politique naturiste.....	55
A. Naturisme et projet social et éducatif.....	55
1. Au temps du militantisme actif.....	55
2. Une réflexion attentive portée aux vertus éducatives du Naturisme, qu'il s'agisse de l'enfant ou de l'adulte.....	57
3. Au sein du monde naturiste, les bienfaits du Naturisme font l'objet d'un accord unanime.....	62
B. Les difficultés internes au Naturisme : une divergence sur le rôle à jouer.....	64
.....	64
1. Analyse d'une défection du mouvement naturiste associatif et militant.....	65
.....	65
2. Au carrefour des interpénétrations culture dominante/ « culture » naturiste.....	69
II. La démocratisation du Naturisme en question.....	73
A) L'adhésion au Naturisme procède d'un acte de volonté réfléchi.....	75
1. « On ne naît pas naturiste, on le devient ».....	75
2. Esquisse d'une sociologie du Naturisme.....	77
3. Naturisme masculin, Naturisme féminin.....	82
B. Une société encore trop immature?.....	84
1. Le choix d'un prosélytisme très discret.....	85
2. Naturisme et sexualité: des relations non apaisées.....	87
3. L'Eros « aristocratique » contre le « sexe » démocratique. Le Naturisme, une voie d'Éveil?.....	93
Conclusion.....	96
ANNEXES.....	100
Bibliographie.....	115